



● Ce téléphone mobile est grandement apprécié des patients de l'hôpital de l'aviation, à Rockcliffe, près Ottawa. Le sous-officier-breveté Tony WHELAN, de Saint-Boniface, (Manitoba), hospitalisé depuis neuf mois, après trois cents heures de vol outre-mer, trouve sûrement l'appareil bien commode.



● Excusez la poussière! Ce tank canadien du type Sherman soulève un beau nuage sur une route d'Italie, à tel point qu'on distingue à peine la machine qui vient derrière.



● Tous les climats se trouvent aux États-Unis pour l'entraînement des soldats en vue de combats possibles sous tous les cieux du monde. Cet artillerier monte la garde près d'une pièce de 50, dans les monts enneigés du Colorado. Il s'est masqué le visage comme protection contre le froid.



● Bien joli ce geyser, mais les occupants des péniches de débarquement ont certes bien raison de ne pas faire de frais pour admirer le paysage! On voit ici le port d'Anzio.

L'assaut aérien continue

Le vent retient la RAF

Premier raid allié sur Campina

En dépit du gros temps, l'AAF a repris l'attaque pour la 22e journée, ce matin — Raid de reconnaissance de la Luftwaffe sur le nord de l'Écosse

Par Austin BEALMEAR

LONDRES, le 6. (PA). — En dépit du mauvais temps, les bombardiers lourds américains ont bombardé des aménagements nazis dans la région du Pas-de-Calais, en France, aujourd'hui, continuant l'offensive aérienne, en vue de l'invasion prochaine, pour la 22e journée consécutive.

Les bombardiers, partant de bases britanniques, en sont à leur 12e jour consécutif d'opérations diurnes. Cette fois encore, un petit groupe, probablement moins de 250 bombardiers et un nombre égal de Lightning, Thunderbolt et Mustang, ont passé la Manche pour attaquer, 6 fois en 7 jours, les positions ennemies.

Le raid diurne a suivi celui de la nuit précédente, au cours de laquelle des avions de la RAF et du CARC ont semé des mines dans les eaux ennemies, sans la perte d'un seul appareil, et des bombardiers canadiens Mosquito ont patrouillé le nord de la France et endommagé plusieurs avions nazis au sol.

Les avions qui sortaient ce matin sont montés haut dans le ciel, comme les londonniens allaient à leur travail, et quelques minutes

Le juge O'Connor réglerait bientôt la grève à la Ford

Par Fraser MacDOUGALL

WINDSOR, le 6. — (P.C.) — L'intérêt dans le différend entre la Ford Motor Company of Canada et le local 200 des United Automobile Workers of America (C.I.O.) se concentre aujourd'hui sur l'arrivée d'Ottawa du juge G. B. O'Connor, président de la Commission nationale des Relations ouvrières.

Le juge O'Connor est arrivé au début de l'après-midi, hier, et Bernard Rose, de Montréal, arbitre choisi par la Commission dans le différend qui immobilise 14,000 ouvriers, a dit hier que son premier geste serait de conférer avec les autorités de la compagnie.

M. Rose dit qu'une formule proposée de règlement — très simple selon lui, mais qu'il n'a pas révélée — serait soumise à la compagnie puis aux membres de l'union. Elle traite de la façon de présenter les griefs, sujet de dispute qui a entraîné en grève les membres du local 200 depuis le 20 avril.

La visite du président de la Commission a empêché une grève de sympathie de la part du local 195 des United Automobile Workers, qui représente les employés d'autres usines dont Chrysler et General Motors. Le local 195 a décidé, à un ralliement de masses, d'attendre de nouveaux développements.

Les pickets sont restés aux portes de l'usine hier et aujourd'hui, et n'ont laissé passer que les directeurs et les employés de bureau.

Le Canada donnerait le ton au Congrès international du travail

M. Brooke Claxton, porte-parole du gouvernement canadien, a présenté la proposition canadienne appuyée par la délégation américaine — Quelques points du programme en question

Par C.R. BLACKBURN

PHILADELPHIE, le 6. — (P.C.) — Une proposition de la délégation du gouvernement canadien, appuyée par la délégation du gouvernement américain, dirigera peut-être le Congrès international du Travail dans ses plans de travail futur.

Les principaux points de cette proposition, présentée hier par Brooke Claxton, délégué du gouvernement canadien, est la création d'un comité chargé d'étudier les problèmes suivants:

- 1.—Les relations de l'Organisation internationale du Travail avec les autres institutions internationales.
- 2.—La constitution de fait de l'Organisation, la clarification et la codification de cette constitution.
- 3.—Le statut, les immunités et les autres facilités qui doivent être accordées à l'Organisation par les gouvernements pour lui permettre d'accomplir un travail efficace.
- 4.—Comment fournir les fonds de l'Organisation.

Cette proposition a été présentée par M. Claxton à une réunion du comité chargé de discuter la politique future de l'Organisation. Mlle Frances Perkins, secrétaire du Travail des États-Unis, présidente de ce comité.

Voici d'autres points importants de la proposition, qu'ont préparé conjointement les délégations des gouvernements américain et canadien et à laquelle le comité a donné son approbation:

- 1.—Le bureau de direction a le pouvoir d'autoriser des communications directes sur des sujets déterminés entre le Bureau international du Travail et les nations membres, au lieu de passer par la Société des Nations, comme l'exige le statut actuel.
- 2.—La conférence autorise le bureau de direction de déterminer l'endroit de la prochaine conférence annuelle. (Cette question ne

Mariage de lord Hartington à Kathleen Kennedy

LONDRES, le 6. — (P.C.) — Lord Hartington, 26 ans, a épousé aujourd'hui, au bureau d'enregistrement de Chelsea, Kathleen Kennedy, 24 ans, fille de Joseph Kennedy, ancien ambassadeur des États-Unis en Grande-Bretagne.

Lord Hartington, héritier du duc de Devonshire, a été défait récemment comme candidat du gouvernement dans une élection complémentaire.

Londres devra exporter plus après la guerre

par Frank FLAHERTY

LONDRES, le 6. (P.C.) — Les premiers ministres des pays de l'Empire ayant terminé une revue de la guerre, et pris connaissance des plans futurs de la guerre et de la plupart des exposés de la politique étrangère dans une conférence d'une semaine à 10 Downing Street, entendent la fin de leur réunion vers la fin de la semaine prochaine.

Il n'y a pas eu de séance aujourd'hui et les chefs profitent d'une longue fin de semaine.

Quand les premiers ministres se réuniront à nouveau, lundi, ils étudieront les exposés de la politique économique du monde. A ce point de la conférence, ils feront la revue des progrès accomplis par les experts des différents gouvernements dans les études de la stabilisation de la monnaie, la réduction des tarifs et la politique de mise de fonds internationale à long terme.

Le premier ministre King, au nom du Canada, aura des vues définies favorables, autant que possible à la liberté du commerce, en regard des tarifs et des restrictions monétaires. Le Canada veut assurer des marchés pour le surplus des produits des fermes des dominions pour la période d'après-guerre et croit être préparé à marcher sur une grande échelle en ouvrant les marchés canadiens à l'exportation, si ceci est obtenu.

Les experts financiers de la Grande-Bretagne, des États-Unis et du Canada ont fait des progrès

Concentration des Russes près de Kowel et Kolomyja

LONDRES, le 6. (P.C.) — Des informations allemandes relayées par Stockholm, disent aujourd'hui que les Russes ont massé des hommes et du matériel "en nombre considérable" dans l'ancienne Pologne, en vue d'une nouvelle poussée sur la route qui mène à Berlin.

L'ennemi dit que l'armée rouge est concentrée dans le voisinage de Kowel, à 170 milles au sud-est de Varsovie, et qu'elle se concentre également près de Kolomyja, à 30 milles au sud-est de Stanislawow, près de l'ancienne frontière tchécoslovaque.

Un communiqué soviétique dit que des avions et des navires russes ont coulé cinq vaisseaux allemands et roumains au large de Sébastopol.



● Ce canon antiavions japonais est le plus magnifique trophée rapporté par le 1er bataillon du Régiment de Hull à Kiska et qui fut reçu hier au manège militaire. Pendant toute la soirée hier, le sergent quartier-maître Théophile DUBE, 67, rue Poplar, Ottawa, le sergent-major Roméo LALONDE, 68, rue Maisonneuve (à gauche), le sergent Lucien GRONDIN, 44, rue St-Jacques, et le sergent-major Archie DIOTTE, (à droite), ont travaillé de peine et de misère, sans plan, à assembler cette arme lourde anti-aérienne de 3,000 livres.

La deuxième semaine de l'emprunt bat le record du mois d'octobre dernier

Près d'un million et demi de particuliers ont souscrit plus de \$300,000,000 — Avance un peu retardée dans la journée d'hier

Les souscripteurs au 6e emprunt de la victoire ont perdu une partie du gain qu'ils avaient enregistré le 10e jour de la campagne, lorsque le total d'hier s'est élevé à \$776,458,950, comparativement à \$793,354,300. La journée correspondante de l'emprunt précédent.

Les souscripteurs ont enregistré un gain de \$24,213,050, les grandes entreprises ont fourni un total de \$44,881,650.

Les souscripteurs sont maintenant au nombre de 1,405,678 comparativement à 1,229,000 il y a six mois. Hier on a enregistré 143,473 bulletins de souscription. "Durant les derniers sept jours

de la campagne, les Canadiens devaient souscrire une somme de \$392,000,000 pour atteindre le total du 5e emprunt de la victoire", a déclaré aujourd'hui un porte-parole de l'emprunt.

La moyenne quotidienne doit être de \$84,000,000. Les particuliers doivent souscrire encore \$280,000,000 pour obtenir leur total de \$604,000,000 au dernier emprunt.

La province de Québec a souscrit \$4,500,000 et la Nouvelle-Écosse \$2,000,000.

Avec des souscriptions globales de \$36,811,400, après dix jours de sollicitation, les hommes et les femmes sous les drapeaux ont dépassé de \$261,400 le total de \$36,550,000 qu'ils ont souscrit durant les trois semaines du Ve emprunt de la Victoire.

Dans le groupe de l'épargne sur les salaires, la de Haviland Aircraft Company of Canada Limited rapporte que 97 pour cent de ses 6,000 employés ont atteint le \$1,000,000 contre un objectif de \$677,000. Cette somme représente 19 pour cent des salaires de la compagnie et une moyenne de \$167 par employé.

Outre la souscription de la Great West Life Assurance Company de Winnipeg, et celle de la province de Québec, on a enregistré aujourd'hui les souscriptions suivantes: General Motors of Canada Limited, Oshawa, Ont., \$2,750,000; la Continental Can Company of Canada, Limited, \$1,000,000 et Norton Company of Canada.

La vallée de la Pescara est inondée

Des voies ferrées et des dépôts d'essence atteints près de Ploesti — Vingt minutes suffisent à pratiquer une large brèche dans un barrage au front de l'Adriatique

Par Edward KENNEDY

NAPLES, le 6. (PA). — Les bombardiers alliés ont porté un dur coup dans les Balkans, la nuit dernière, à la suite du bombardement de la digue de Pescara, en Italie, et des attaques sur deux centres ferroviaires en Roumanie, vendredi.

Au cours de ce raid nocturne, des Halifax et des Wellington de la RAF ont bombardé des cours de voie ferrées et des entrepôts d'essence à Campina, en Roumanie, 10 milles au nord-ouest de Ploesti. C'est le premier raid de l'aviation alliée sur ces entrepôts.

Dans une brève attaque de 20 minutes, les bombardiers-piloteurs alliés ont brisé la digue de Pescara, hier, causant des inondations sur les défenses et les communications nazies, à 10 milles par delà le front de la 8e armée, longtemps inactive, au secteur de l'Adriatique.

La digue, qui est à 19 milles en amont, sur la rivière Pescara, du port du même nom, fournissait une partie du service hydroélectrique dans cette région de l'Italie. La rupture de cette digue a inondé la vallée.

Dans d'autres attaques, les bombardiers lourds ont bombardé hier, deux importants centres fer-

roviaires en Roumanie, vendredi. (Suite à la page treize)

Un incendie cause des pertes d'un demi-million à Mtl

MONTREAL, le 6. (P.C.) — On estime aujourd'hui à \$500,000 les dégâts causés au port de Montréal par un incendie qui a détruit hier un hangar de marchandises de la Canada Steamship Lines.

Personne n'a été blessée mais la conflagration a lancé d'épais nuages de fumée à de grandes hauteurs au-dessus du canal Lachine alors que le long hangar d'un seul étage était détruit de fond en comble.

L'incendie, d'origine inconnue, s'est répandu en quelques minutes par l'explosion de barils d'alcool et d'huile.

Les flammes coururent si rapidement à travers l'entrepôt, située à l'intersection des rues Ottawa et McCord, qu'au moins trois ouvriers furent plongés au bout d'un qui afin de s'échapper, après que le feu leur eut coupé la retraite.

Le cargo Kenora, de la Canada Steamship, qui mouillait au bout du quai sur lequel s'élevait le hangar, s'éloigna à temps pour n'être pas endommagé.

En plus d'huile, alcool, sucre et allumettes, l'entrepôt contenait de nombreuses caisses de bière en bouteille, des fils, câbles, équipements mécaniques, pièces d'avions, conserves, aliments déshydratés et de grandes quantités de viandes en conserves.

Les Allemands ont évacué les civils au front de Cassino

NAPLES, le 6. (P.C.) — On rapporte que les Allemands ont évacué tous les civils italiens devant le front principal de la 5e armée sur une profondeur de 20 milles, annonce aujourd'hui le quartier général allié.

On explique que cela représente l'évacuation de plusieurs villes assez grandes.

Au secteur de la Garigliano inférieure, on rapporte une augmentation de l'activité de l'infanterie; dans la vallée supérieure, une patrouille ennemie tentant de traverser le cours d'eau en chaloupes de caoutchouc a été repoussée.

Les Etats-Unis abandonnent leurs recherches pétrolifères au Canada

Creer annonce un nouvel accord entre Ottawa et Washington à propos de gisements d'huile du nord-ouest — L'Imperial Oil continuera d'exploiter les puits de pétrole de la zone arctique

Par Jean-Marie GELINAS

Parce que toute menace d'invasion japonaise en Alaska a disparu — Les États-Unis cesseront d'explorer leurs recherches pétrolifères dans le nord-ouest canadien; D'après une nouvelle entente conclue entre Ottawa et Washington, le Canada poursuivra pour son propre compte l'exploitation des nouvelles nappes d'huile qu'on découvrirait éventuellement à la lisière de l'Arctique. L'Imperial Oil qui a amenagé les puits et le pipeline de Fort Norman pour le ministère de la guerre américain en vertu du plan Canol, tombera complètement sous la juridiction canadienne en ce qui concerne les pétroles du nord-ouest. Les États-Unis ont dépensé \$134,000,000 pour la mise en valeur des champs d'huile de Fort Norman qui, avec des réserves de 30,000,000 à 60,000,000 barils, fournissent actuellement 2,000 à 4,000 barils de pétrole par jour à la raffinerie de Whitehorse. Les

autorités américaines jugent que cette quantité d'huile suffit amplement à leurs besoins militaires en Alaska. En conséquence, l'ouverture de nouveaux champs pétrolifères plus au sud — soit aux alentours du Grad Lac des Esclaves — dépendra uniquement du Canada.

C'est l'hon. T.A. Creer, ministre des mines et ressources, qui a annoncé, hier aux Communes, que le Canada modifiera totalement ses plans d'exploitation du pétrole au nord-ouest tandis qu'une déclaration officielle identique était donnée à Washington. Il déposa, en conséquence, l'arrêté en conseil autorisant une nouvelle entente avec les États-Unis et un nouvel accord avec l'Imperial Oil. En dépit de paroles optimistes, M. Creer pronostiqua que l'on ne construirait pas de pipeline commercial — beaucoup plus au sud que

Victoire d'abord! Tableau d'honneur

(11e journée)		
District en tête	Objectif	Pourcentage de l'objectif
"A"	\$38,000,000	85%
Equipe en tête		
No 1, dist. A		
11e jour	Total jusqu'ici	Objectif
Ottawa : \$726,050	\$32,678,000	\$38,000,000
Canada : \$76,458,950	\$791,443,700	\$1,200,000,000

(suite à la page treize)

Sur la Colline

L'hon. C.-D. Howe, ministre des Munitions, a annoncé, hier, aux Communes, que Defense Industries Ltd prendra la direction de l'usine d'obus de Cherrier, Québec, à la demande de la Canadian Car and Foundry. "Il s'agit simplement d'une redistribution administrative dans la production de guerre", expliqua M. Howe à M. John Diefenbaker, député conservateur de Lake Centre.

L'hon. Humphrey Mitchell, ministre du travail, a déclaré, hier, à la Chambre, que les autorités fédérales adoptaient les mesures voulues afin de fournir les mesures requises au port d'Halifax.

Avant la guerre, Halifax n'était qu'un port d'hiver. Mais maintenant le transport maritime afflue à Halifax toute l'année en raison

(suite à la page treize)

(suite à la page sept)

Tout cela dans la caverne Lafliche!

Durant les quelques mois ensoleillés qui suivront, nous aurons l'occasion d'admirer l'oeuvre du Créateur dans la naissance et la floraison de la verte nature.

Voici que l'autre jour, nous sommes allés, un groupe d'une dizaine, visiter cette caverne fameuse, la Caverne Lafliche, que trop peu connaissent et qui pourtant, ne s'agit qu'à dix-huit milles d'Ottawa.

L'entrée évoque, ou bien la grotte dans laquelle naquit notre Sauveur, ou encore, une caverne comme celles qui abritaient les hommes préhistoriques.

Un long corridor s'ouvre à notre gauche; véritable catacombe qui s'allonge en se recourbant. Ce passage conduit à une immense chambre de cent vingt-cinq pieds de longueur par vingt de largeur.

Les murs sont garnis de roches rappelant tantôt des figures humaines, tantôt des têtes d'animaux. Du plafond pendent, çà et là, de petites corniches formées de conglomérat (roches cimentées naturellement dans d'autres plus grosses).

Un petit escalier, et nous voilà arrivés au bas d'un dôme élevé. Les gouttes de calcaire ont réussi encore ici à tailler une merveilleuse dentelle.

Un peu plus loin, dans un détour de notre couloir, des cascades pétrifiées se sont figées dans leur chute abrupte. Des gouttes d'eau de chaux, un jour, quelques courbes par des milliers d'années, ont pu former cette chute de roche.

Un petit escalier, et nous voilà arrivés au bas d'un dôme élevé. Les gouttes de calcaire ont réussi encore ici à tailler une merveilleuse dentelle.

Un peu plus loin, dans un détour de notre couloir, des cascades pétrifiées se sont figées dans leur chute abrupte. Des gouttes d'eau de chaux, un jour, quelques courbes par des milliers d'années, ont pu former cette chute de roche.

Un petit escalier, et nous voilà arrivés au bas d'un dôme élevé. Les gouttes de calcaire ont réussi encore ici à tailler une merveilleuse dentelle.

Un peu plus loin, dans un détour de notre couloir, des cascades pétrifiées se sont figées dans leur chute abrupte. Des gouttes d'eau de chaux, un jour, quelques courbes par des milliers d'années, ont pu former cette chute de roche.

Un petit escalier, et nous voilà arrivés au bas d'un dôme élevé. Les gouttes de calcaire ont réussi encore ici à tailler une merveilleuse dentelle.

Un peu plus loin, dans un détour de notre couloir, des cascades pétrifiées se sont figées dans leur chute abrupte. Des gouttes d'eau de chaux, un jour, quelques courbes par des milliers d'années, ont pu former cette chute de roche.

Un petit escalier, et nous voilà arrivés au bas d'un dôme élevé. Les gouttes de calcaire ont réussi encore ici à tailler une merveilleuse dentelle.

Un peu plus loin, dans un détour de notre couloir, des cascades pétrifiées se sont figées dans leur chute abrupte. Des gouttes d'eau de chaux, un jour, quelques courbes par des milliers d'années, ont pu former cette chute de roche.

Millette-Bélanger



Mlle Gabrielle BELANGER, fille de M. Ubaldo Bélanger, décédé, et de Mme Bélanger, de Pointe-Gatineau, Qué., dont le mariage à M. Aurèle MILETTE, fils de M. et Mme Adélaïde Millette, d'Ottawa, sera béni, dans la plus stricte intimité, le 15 mai, en l'église St-François-de-Sales, à la Pointe-Gatineau, Qué.

Je t'exalte, ô printemps!

Paix, consolation, immense délivrance. Sous l'immobile étreinte aux prises de l'hiver. Et dans l'ombre encore froide au pied des sapins verts Court un frissonnement de fidèle ciémence.

La terre est secouée: "ô divine ordonnance!" Et l'air s'est allégé pour ceux qui ont souffert. De substantiels parfums, en cordial offert, Au tumulte intérieur ranime l'espérance.

Le disque lumineux, au taciturne vent, Scrute tous les secrets et détaille les brumes. Pour y mieux pénétrer la douceur que l'on hume.

L'homme s'incline et dit: "Seigneur, je suis content De baigner dans la vie, dans la source profonde, Ou rayonne à nouveau l'ABSOLU sur le monde."

Virganie DUSSAULT-PETOSA

Avril 1944

Carnet mondain

L'hon. Ray Atherton, ambassadeur américain au Canada, est parti pour Montréal et Sherbrooke, et reviendra dans la capitale, la semaine prochaine.

M. et Mme H. Desrosiers, de Montréal, sont de passage à Ottawa pour le mariage Boyer-Mackenzie, ce soir.

Mme Alex de Costa, qui est en visite à Montréal, reviendra chez elle, dimanche.

Mme Ernest Riddell est retournée à Montréal après avoir passé quelques jours à Ottawa.

Mme J.-A. Campeau a reçu en l'honneur de Mlle Yveline Bray et pour Mme V.-R. Beaudet (Louise Bray) qui vient d'arriver de New York.

Les dames auxiliaires de l'hôpital général ont eu leur dernière assemblée, hier. Mme J.-C. Woods présidait. Il n'y aura plus de dames visiteuses pour les mois d'été. La prochaine assemblée sera le 6 octobre. Un don substantiel a été fait à l'hôpital à l'occasion du Hospital Day, le 12 mai.

La ligue féminine de quilles "Sylvain", à St-Jean-Baptiste d'Ottawa, eut son banquet annuel, le 2 mai, à l'hôtel Standish Hall à Hull. Mme Lionel Chaput présidait. On remarqua à la table d'honneur: le R. P. Vincent Daviau, p.p., curé; le R. P. Etienne Laporte, o.p., aumônier de la ligue; Mme Robert Foster, vice-présidente et Mme W. O'Hara, trésorière.

MARIAGES

Smith-Bray: Ce matin à neuf heures et demie, en l'église St-Jean-Baptiste, M. l'abbé Wilfrid Bray, de Montebello, Qué., a béni le mariage de sa sœur Isabelle, fille de M. et de Mme J.-U. Bray, avec M. Markland Smith, fils de M. H. Laberge, de Montréal et de feu M. S. B. Smith. Le choeur était décoré de palmiers et de fougères et l'autel orné de fleurs printanières.

M. Bray accompagnait sa fille et M. Edwin Smith était le témoin de son neveu. La mariée portait une robe de style classique, de crêpe et de dentelle rose tendre; un petit chapeau de fleurs de tons assortis, avec voilette de tulle. Elle tenait un livre d'heures, aux signets de petites roses et de myosotis. Son seul bijou consistait en un collier de perles, cadeau du marié.

Au cours de la messe, un programme de chant fut exécuté par M. Eugène Leduc, M. Yvon Chartrand, de Montréal, et Mme V.-R. Beaudet, sœur de la mariée. Mlle Gabrielle Bourque était à l'orgue.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception au Château-Laurier. Les nouveaux mariés partirent ensuite pour St-Jovite et Québec. Mme Smith portait pour voyager, un deux-pièces vert réséda, un chapeau de paille de même teinte et un manteau nuance hultre.

Au nombre des invités venus de l'extérieur pour assister au mariage, mentionnons: M. et Mme H. Laberge, M. Edwin Smith, Mlle Phoebe Wright, Mlle Suzette Laberge, M. J. Malloux, M. et Mme E. Aubert, M. et Mme Hughes Laberge, de Montréal, M. le chanoine Brossseau, de Montebello, M. et Mme L.-P. Chassé, Mlle Léa et Anna Patz, de Renfrew, Mlle Yvonne Imbleau, le lieutenant et Mme V.-R. Beaudet, de New-York.

Gauthier-Labelle: Samedi, le 29 avril, à 9 heures, avait lieu en l'église St-Raphaël de Messines, le mariage de Mlle Germaine Labelle, fille de M. et Mme Israël Labelle, à M. M. Roméo Gauthier, fils de M. et Mme Alfred Gauthier, de Blue-Sea-Lake.

La mariée, au bras de son père, était ravissante dans sa longue robe en chiffon blanc genre princesse, son voile trois quarts était retenu à la tête par un diadème. Son bouquet se composait de roses et muguet. Après la cérémonie, le vin fut servi chez les parents de la mariée. Les nouveaux époux se rendirent ensuite à Blue-Sea-Lake pour le dîner où une soixantaine d'invités assistèrent. Le soir, il y eut veillée. Les nouveaux époux reçurent de nombreux et riches cadeaux.

MacDonald-Gravelle: Samedi matin, M. l'abbé P. T. Jeffrey béni en la cathédrale, le mariage de Mme Mae Gravelle au mariage Francis-B. MacDonald, d'Ottawa.

La mariée portait un costume tailleur bleu-marine et accessoires de mêmes teintes. M. et Mme Albert Gravelle, fils et belle-fille de la mariée, étaient témoins.

Le dîner fut donné à l'hôtel Coneland, pour les parents et quelques intimes. Le sergent et Mme MacDonald sont en voyage à Québec. Ils demeurèrent à Ottawa.

Dans l'arsenal des Etats-Unis

WASHINGTON, le 5.—(PA)—L'armée a perfectionné un nouveau canon à fusées qui est en "grande demande" à tel point que la somme de \$35,000,000 sera affectée à sa production.

La chose a été révélée aujourd'hui dans un rapport du comité des Affaires navales à la Chambre des représentants, qui recommandent une appropriation de \$65,000,000 pour la fabrication de pièces d'artillerie.

Le rapport contient une déclaration de la Marine annonçant l'expansion proposée des recherches et expériences avec des armes naves par des fusées.

On ne dit rien de la nature des devis, mais on annonce, dans le rapport de la Marine, que la somme de \$15,000,000 est nécessaire, "à cause de la nouvelle

Ferrie-Dorion



Le mariage de Mlle Juanita DORION, fille aînée de M. et Mme Theopha Dorion, à M. Archie FERRIE, d'Ottawa. Fils unique de M. et Mme Richard Ferrie, de Toronto, sera béni, le 17 juin.

Fiançailles



M. et Mme Ovide Labonté, d'Ottawa, annoncent les fiançailles de leur fille, JULIETTE, à M. Hector CHARTRAND, fils de M. et Mme Edmond Chartrand, d'Allymer, Qué. Le mariage sera célébré prochainement.

Hawkesbury (Ont.)

HAWKESBURY, (Ont.), le 5.—(D.N.C.)—Mlle Jacqueline Clément, de Montréal, était de passage à Hawkesbury, mercredi dernier.

Mlle Gabrielle Joly, de Montréal, visitait ses parents ici, mardi dernier.

M. et Mme John B. Woods se rendait à St-Jérôme, jeudi dernier.

Mlle Rita Pilon était de passage à Montréal, lundi dernier.

Mme Pat Dunn passait la journée de vendredi à Ottawa.

M. Raoul Leduc se rendait à Montréal, lundi dernier.

M. Raymond Bruneau, d'Ottawa, visitait ses parents, en fin de semaine.

M. Zénon Pitre se rendait à Ottawa, par affaires, lundi dernier.

M. Isidore Rouleau, maire du canton de Longueuil, était de passage à Hawkesbury, mardi.

Mlle Simone Joly passe quelque temps à Montréal avec des parents et amis.

Mme Germain Larocque passe quelque temps à Peterborough, chez des parents.

Mme Eugène Desjardins, de Peterborough, passe quelque temps à Hawkesbury et à Montréal, par affaires.

Mme Henri-Georges Millette, de Chute-à-Blondeau, était à Hawkesbury, jeudi dernier.

M. Lucien Bélar, de St-Jérôme, était à Hawkesbury, par affaires, samedi dernier.

M. Octave Beauvais, de Montréal, passa quelques jours à Hawkesbury, au début de la semaine.

Casselman, Ont.

CASSELMAN, (Ont.), le 5.—(D.N.C.)—Vendredi dernier eut lieu l'ouverture des fêtes jubilaires de Monseigneur J.-H. Touchette, curé, qui célèbre le cinquantième anniversaire de son ordination sacerdotale. Les enfants de l'école du village, depuis toujours, objet de ses prédications, ont voulu être les premiers à fêter le digne prêtre qui leur a hérité tout particulièrement.

A 8 heures, nos 240 élèves se groupèrent en rangs pressés dans notre magnifique église qui se faisait toute coquette pour cette circonstance. Notre distingué jubilaire assistait au choeur à la messe que célébrait à ses intentions, M. l'abbé E. Bisson, vicaire. Les élèves, sous l'habile direction de M. l'abbé D. Desjardins, vicaire, exécutaient des cantiques avec un ensemble et une piété dignes d'éloges.

Mgr Touchette revut alors de bien doux instants. Après la messe, Mme H. Muldoon, avec le brio qu'on lui connaît, a joué la "Marche des noces d'or", tandis que les élèves défilaient pieusement vers la sacristie.

La, les grandes des 7e, 8e, 9e, et 10e années entonnèrent la "Messe divine", choeur vibrant de reconnaissance émue et de filiale affection.

Les vœux et les fleurs ont été gracieusement offerts par l'entremise de deux petites, Suzanne Chevrier et Thérèse Marleau, élèves de S. Valentine, s.g.c.

Mgr Touchette a remercié les élèves. Le vœux jubilaire a combié de joie la gent écolière en la gratifiant d'un congé.

Cette petite fête intime ne fut que le prélude des manifestations grandioses du 4 juin prochain, où la paroisse fêtera son dévoué pasteur.

M. J.-L. Quesnel, entrepreneur de pompes funèbres local, assistait à la convention de l'Association des directeurs de funérailles de l'Ontario, à Ottawa, la semaine dernière.

Orléans (Ont.)

ORLEANS, (Ont.) le 4.—(D.N.C.)—Dimanche dernier, se terminait en notre paroisse, le grand triduum, en l'honneur de Saint-Joseph, par une manifestation dans une procession aux flambeaux.

La statue de St-Joseph, don de M. Maxes Lalonde, a été béni avant la cérémonie par M. l'abbé Arsène Hébert, professeur au Petit Séminaire, d'Ottawa. Il fut le prédicateur du triduum.

Naissance: M. et Mme Omer Lefebvre sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de: Marie-Berthe-Louise, Parrain et marraine: M. et Mme René Potvin.

PARADOL du Dr. Chase. POUR MAL de TETE et AUTRES DOULEURS. Fascinante robe de noces; encolure sweetheart, ravissante jupe, petite taille et manches longues modestes. Confectionnée en satin blanc avec des entre-deux de dentelle. Exactement tel qu'illustré \$25.00. D'autres robes de noces en sheer ou satin de \$13.95 et plus. Suggestions de cadeaux pour les nouveaux mariés. Chaises de circonstances... Tables à café... Tables de vivoir... Voitures à thé... Lampes de table et abat-jour... Lampes Trilight et abat-jour... Mirrors... Nécessaires de téléphone.

L'Original

L'ORIGINAL, (Ont.), le 3.—(D.N.C.)—M. et Mme Donat Parisien font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Anabelle-Gisèle, Parrain et marraine: M. et Mme Delpis Page.

M. et Mme Hilarie Millette font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Fleurie, Noëlla, Parrain et marraine: M. Herve Millette et Mlle Noëlla Beaucri.

Mme Hosanna Henri a passé une semaine à St-Jacques de Montcaim. Visitaient la famille J.-Bte Bissonnette, récemment, Rev. Soeur Marie Denise Gertrude et la Rev. Soeur Joseph Bernard de la Congrégation Ste-Anne de Montréal.

Visitaient M. et Mme Oscar Parisien récemment, M. Herve Lepage, Mlle Anna Parisien, de Ste-Thérèse, Mme Armand Lauzon et sa fillelette Madeleine, de Hawkesbury.

Samedi dernier, M. et Mme Philippe Poirier, M. et Mme Arthur Duchesne, d'Alfred, M. Gerard Viemette, Mlle Jeannette Parisien, se rendaient à Pointe-Claire à un banquet donné par M. et Mme Faldora Gauthier, à l'occasion du 25ième anniversaire de mariage de M. et Mme L.-P. Chartrand.

Le Rev. Frère Vincent Bissonnette, de Rigaud, visitait sa mère, Mme J.-Bte Bissonnette, dimanche dernier.

Décès: En l'église paroissiale le 2 mai, ont eu lieu les funérailles de Mlle Alice Ravary, fille de M. et Mme Edouard Ravary, décédée après une longue maladie. Le service eut lieu à 10 heures, à la levée du corps fut faite par M. le curé O. Bélanger, qui chanta le service assisté de M. le chanoine Guindon, comédien et de M. le vicaire M. Billodeau, sous-diacre.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son père et sa mère, cinq frères: Adrien, Léo, Esdras, Paul-Emile et Charles Ravary.

Les porteurs étaient: MM. Léo, Adrien, Esdras, Paul-Emile et Charles Ravary, et Antoine Gauthier. A la famille en deuil nos plus sincères condoléances.

Kirkland-Lake, Ont.

KIRKLAND-LAKE, (Ont.) le 5.—(D.N.C.)—Dimanche soir, le 30 avril, les élèves des écoles St-Jérôme et de l'Assomption, présentèrent une soirée, sous la direction des religieuses, instituteurs et institutrices, en l'honneur de M. l'abbé D. Jodoin, curé de notre paroisse.

Les associations de la paroisse offrirent à tour de rôle par l'entremise des enfants, leur respect et leurs meilleurs vœux de fête.

A cette occasion un programme spécial fut exécuté. M. le curé remercia en termes appropriés, tous ceux qui ont préparé cette soirée et tous ceux qui étaient présents. En effet, la salle était remplie. Il félicita les gens du bel esprit paroissial qui règne parmi nous et encouragea les diverses organisations à continuer.

M. J.-L. Quesnel, entrepreneur de pompes funèbres local, assistait à la convention de l'Association des directeurs de funérailles de l'Ontario, à Ottawa, la semaine dernière.

M. et Mme Wilfrid Bricault et leur fillelette, Claude, M. J.-A. Bricault, de Lefebvre, visitèrent M. l'abbé F. Bricault, à Hawkesbury, lundi dernier.

M. et Mme Ludger Lécuyer, née Omérimo Bédard, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de: Marie-Pierre-Gabrielle, Parrain et marraine: M. et Mme Régis Bédard. Porteuse: Mme Raoul Lacroix.

Le deux mai en la salle municipale ont eu lieu les élections des cercles des jeunes agriculteurs. Le comité fut formé comme suit: Président: M. Ludger Lécuyer, vice-prés: M. Raoul Bédard, secrétaire-trés: M. Alfred Lécuyer, directeurs: Ferdinand Lacroix, Prudent Saumure, Eugène Maurice, Edouard Lafontaine, M. Bernard Boudais, agronome, distribua \$120.00 en prix aux gagnants et fit des commentaires. Six nouveaux membres se joignirent au cercle qui compte à date 45 membres.

Notes locales: M. et Mme Emile Chatel se rendaient à Blue-Sea, la semaine dernière.

Mme Maurice Gareau, de Blue-Sea, passe quelques jours chez sa sœur Mme Emile Chatel.

Mme Joseph Gorley a visité, dernièrement, sa sœur Mme Arthur Martin, de Greenfield.

M. Salomon Godin, d'Oscar St-Jacques se rendait à Ottawa, par affaires, ces jours derniers.

M. Régis et Omer Bédard se rendaient à Mont-Laurier, chercher Raoul Bédard, étudiant à l'école d'agriculture.

M. Alfred Lécuyer est revenu dans sa famille, après avoir terminé son cours commercial au collège Lafontaine d'Ottawa.

M. Paul-Emile Lefebvre, d'Ottawa, rendait visite à son épouse Mme Paul-Emile Lefebvre, ces jours derniers.

leur beau travail, tels que: La Société St-Jean-Baptiste, la ligue du Sacré-Coeur, la Fédération des femmes canadiennes, Dames Canadiennes et le club St-Louis.

Les personnes qui prirent part à cette soirée sont: Mlle Emma Landry, Anita Morissette, Madeleine Beauchesne, Jeannette Bourgeault, André Guindon, Hermine Larouche, Louise Bédard et Cécile Nadeau; violons: Mlle Anita et Marie-Reine Morissette, Fernande Trudeau, Cécile Lafontaine, Doris Lafontaine et M. Gérard Mino; violoncelle: M. Lucien De Léan.

NAISSANCE: M. et Mme Omer Gaudreau, née Yvette Blais, annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Robert-Camille, Parrain: Camille Blais; marraine: Annette Blais.

NOTES LOCALES: M. et Mme Henri Barron de Québec, sont arrivés pour demeurer à Kirkland-Lake. M. Barron est le frère de Mme Timothée Morin.

Mme Laurent Desrosiers et ses enfants Denise, Jean-Pierre et Diane, sont allés visiter M. Laurent Desrosiers, stationné à Toronto, ainsi que des parents. Ils se rendirent aussi à Niagara-Falls.

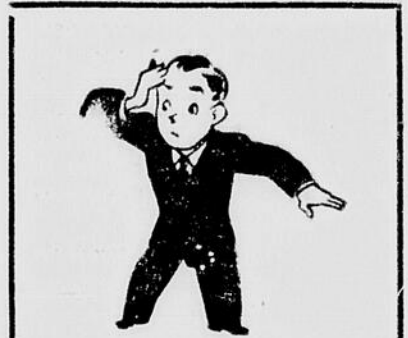
NEW-YORK le 6.—(PA)—Le New York Times déclare que les plans en vue de prévenir la destruction des trésors culturels, artistiques et religieux de l'Europe, sont maintenant complets ici et à Washington.



Les draperies défraîchies reprendront une nouvelle fraîcheur et une nouvelle texture lorsqu'ils seront nettoyés au sec par nos méthodes impeccables. Lorsque vous désirez éviter des achats non-nécessaires, vous apprécierez notre ouvrage qui remet les garnitures de maison à leur état antérieur.

PATTONS Limited. Le meilleur nettoyeur à Ottawa. 8-2800 3-1872

Caplan's. POUR LA MARIEE DE JUIN. Fascinante robe de noces; encolure sweetheart, ravissante jupe, petite taille et manches longues modestes. Confectionnée en satin blanc avec des entre-deux de dentelle. Exactement tel qu'illustré \$25.00. D'autres robes de noces en sheer ou satin de \$13.95 et plus. Suggestions de cadeaux pour les nouveaux mariés. Chaises de circonstances... Tables à café... Tables de vivoir... Voitures à thé... Lampes de table et abat-jour... Lampes Trilight et abat-jour... Mirrors... Nécessaires de téléphone. C. CAPLAN LIMITED, 129-137, RUE RIDEAU.



Pas d'inquiétudes, assurance complète

Protection absolue garantie

La victoire d'abord. Achetez des bons et épargnez de l'argent. En emmagasinant vos fourrages dans les voitures réfrigérées chez Joannis. Protection complète. Contre feu, mites. Vol, l'humidité et la chaleur. Joannis vous offre toute cette protection en plus d'une Police tous risques pour 12 mois. En votre propre nom à bas Tarif. Téléphonez à 8-0414. Un message cautionné ira chercher vos fourrages.

Téléphonez à 8-0414

L. & M.

JOANNIS 1023, rue Wellington

PAYSANA REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS. Education, tissage, tricot, couture, botanique, beauté. Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous. PAYSANA - Dept. D. Case Postale 25, Montréal.

Le Droit

L'avenir est à ceux qui luttent

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Église et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Ouvriers Sociales (Léte) SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau de Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Table with 2 columns: Abonnement type (Quotidien, Hebdomadaire) and Price (Canada, Etats-Unis, Union postale).

SAMEDI, 6 MAI 1944

Des réformes bancaires

M. Isley, ministre des Finances, a fait adopter, en première lecture, un projet de loi qui modifie la loi actuelle des banques.

Les clauses principales de cette nouvelle législation sont les suivantes: réduction de sept à six pour cent du taux maximum d'intérêt sur les emprunts généraux; limitation à la Banque du Canada du droit d'émettre du papier-monnaie; permission aux banques d'émettre des chèques personnels non garantis, pour un an, à cinq pour cent d'intérêt; extension du chapitre sur les prêts d'affaires, par l'addition de nouveaux articles relatifs aux prêts agricoles, que l'on fera en vertu d'une loi distincte d'améliorations rurales.

Au cours du discours qu'il a prononcé à la Chambre des communes, M. Isley a répondu aux arguments de ceux qui sont en faveur de la nationalisation des banques, arguments qui peuvent se résumer dans les propositions suivantes: le principe de la nationalisation des banques est nécessaire pour rendre possible le contrôle effectif de la monnaie, du crédit et des prix; la nationalisation des banques aura pour résultat une plus grande économie et un meilleur rendement; les banques constituent un monopole; la nationalisation des banques est nécessaire comme premier pas vers l'abolition de l'entreprise privée et l'inauguration de l'Etat socialiste.

M. Isley a répondu d'une manière victorieuse à ces diverses prétentions: "La question d'étatisation d'une industrie ou d'une compagnie déterminée, a-t-il dit, ne devrait pas être une question d'idéologie. Nous ne devons ni reculer devant l'étatisation à cause d'une doctrine économique fondée sur la crainte, ni l'adopter d'emblée avec rien d'autre dans nos esprits et nos cœurs qu'un simple attachement à la doctrine ou un désir de revanche. Nous ne devons y recourir que lorsqu'elle est le seul moyen de servir l'intérêt public ou qu'elle y réussira mieux qu'il n'importe quel moyen. Je suis convaincu que les banques commerciales ne sont pas dans ce cas."

Le ministre des Finances veut procéder à la réforme de la loi des banques par des mesures légales et légitimes. Il espère ainsi maintenir le sentiment de sécurité qui a existé jusqu'ici envers les institutions bancaires et poser les jalons nécessaires à la lutte contre l'inflation.

Il est évident que si les banques étaient étatisées et si elles s'arrogeaient le droit d'émettre une quantité indéfinie de papier-monnaie, nous serions vite soumis au régime de l'inflation et de ses conséquences désastreuses.

Les banques doivent demeurer des institutions privées, soumises au contrôle l'Etat, et continuer d'accorder du crédit, selon leur bon jugement, aux individus et aux entreprises privées. En décider autrement, ce serait recourir à la dictature de l'argent sous le contrôle de l'Etat; ce serait remédier aux lacunes actuelles en provoquant des abus plus lamentables que ceux qui existent actuellement.

Sous la pression d'une opinion publique éclairée, le gouvernement fédéral a consenti à modifier la loi des banques et à mettre les facilités de crédit à la portée d'un plus grand nombre de gens.

C'est une bonne chose de réduire le taux d'intérêt sur les emprunts faits aux banques, afin que le crédit soit facile et qu'il y ait moins d'écart entre l'intérêt sur les prêts et celui sur les épargnes, écart qui est de nature à décourager les épargnants et à encourager la spéculation et les mauvais placements.

Les prétentions des partisans de la nationalisation des banques ne tiennent pas devant la réalité des faits. Il est préférable de prendre des moyens légaux et légitimes pour opérer les réformes qui s'imposent. Il serait imprudent de tout renverser et de tout détruire, dans l'espérance de rebâtir, souvent avec les mêmes matériaux défectueux et en s'exposant à retomber dans les mêmes erreurs que l'on voulait éviter.

Nos institutions financières ne sont pas fondamentalement mauvaises; il s'agit non pas de les détruire, mais de les amender, afin qu'elles servent le bien commun, à la protection duquel elles sont destinées.

Charles GAUTIER.

La conférence impériale

Lorsqu'il fit part de son voyage à Londres, M. Mackenzie King a déclaré que la conférence impériale allait consister en de simples échanges de vues sur les divers problèmes de guerre et de paix. Le premier ministre canadien laissait l'impression que ces pourparlers n'avaient pas d'importance particulière.

Nombreux sont ceux qui n'ont pas ajouté foi à cette déclaration. Dans son discours d'ouverture de la conférence, M. Churchill leur donna raison. Le premier ministre du Royaume-Uni, en effet, affirme que cette rencontre était certainement un des événements les plus importants qui a eu lieu depuis le commencement de la guerre.

On sait combien de grands événements se sont déroulés depuis septembre 1939: la chute de la Pologne, celle de la Norvège, celle de la Hollande et de la Belgique, celle de la France, celle de la Yougoslavie, celle de la Grèce; les terribles bombardements aériens de la Grande-Bretagne en 1941; l'entrée en guerre du Japon, celle des Etats-Unis, celle de la Russie; la glorieuse campagne d'Afrique, l'effondrement de l'Italie, la série ininterrompue des victoires russes, les bombardements formidables du territoire soumis à la juridiction d'Hitler; les conférences de l'Atlantique, de Casablanca, du Caire, de Téhéran et de Québec. Or, M. Churchill place sur le même pied que ces grands événements ce que M. King appelle de simples échanges de vues entre les premiers ministres des nations britanniques du Commonwealth.

Il ressort des déclarations officielles, faites jusqu'à ce jour, que MM. Churchill et M. King s'entendent au fond sur la nécessité de présenter un front commun sur toutes les questions essentielles à l'Empire britannique.

M. Churchill, en effet, a déclaré qu'il ne s'attendait pas à ce que les premiers ministres présents à la conférence trouvaient des solutions complètes à tous les problèmes qui confrontent l'Empire britannique. On pouvait difficilement s'y attendre dans ce climat de guerre. Mais il était grandement temps d'échanger ses vues, qu'il croyait convergentes. L'Empire britannique avait à ses côtés de puissants alliés. Dans la lutte contre l'Allemagne, il avait reçu l'appui de l'Union soviétique et des Etats-Unis. L'Empire britannique, dans son aspect collectif et uni, devait se placer solidement sur la carte du monde, afin de montrer que ses diverses parties étaient unies, dans une seule famille de nations capables de résoudre ses propres problèmes, en toute loyauté à la cause suprême pour laquelle elles ne devaient pas cesser de combattre jusqu'à la victoire finale qui sera bientôt arrivée.

Quand vint son tour de prendre la parole, M. King répondit que, tout comme le premier ministre britannique et ses collègues, le Canada désirait démontrer la solidarité du Commonwealth et qu'il ne prévoyait pas de difficultés pour en arriver à une entente sur toutes les questions essentielles, grâce à une convergence de vues, tel que suggéré par le premier ministre Churchill.

Le premier ministre de Grande-Bretagne et celui du Canada sont donc parfaitement d'accord sur le but à atteindre. Tous les deux se sont prononcés pour la solidarité de la politique de l'Empire sur les questions essentielles par la convergence des vues des diverses nations britanniques. S'il s'élève quelque désaccord, ce ne peut être que sur la méthode à suivre.

Au fond, l'Empire britannique prépare, en ce moment, à Londres, le front commun qu'il entend présenter au sein des nations après la guerre. Le premier ministre Churchill soumet à l'approbation des Dominions les projets à l'établissement desquels ils n'ont pas pris part. La Grande-Bretagne s'assure des dispositions des Dominions à ce sujet. La conférence, en effet, a dit M. Churchill, est une affaire de famille. C'est ce que Londres croit être les intérêts de la famille britannique qu'il cherche à faire sanctionner par les autres.

Evidemment il ne s'agit pas de sanction formelle. Car, sous le régime du gouvernement responsable, c'est, en théorie, au parlement d'approuver officiellement l'attitude que le gouvernement d'un Dominion prendra définitivement. Mais, à Londres, on pose les principes généraux qui régiront cette politique commune de l'Empire, que la Grande-Bretagne désire pour l'après-guerre, afin de défendre sa suprématie mondiale d'avant 1939.

Camille L'HEUREUX.

AU JOUR LE JOUR

A l'occasion de la célébration de la fête nationale de la Pologne à Londres, M. Ernest Bevin, ministre du Travail dans le cabinet Churchill, a déclaré que le devoir des grandes nations était de protéger les petites contre toute agression. Il exprima, de plus, son entière confiance dans le gouvernement actuel de la Pologne pour conduire la destinée de son pays jusqu'au retour du fonctionnement des institutions démocratiques en Pologne. Faut-il voir, dans ces paroles, l'attitude officielle du gouvernement anglais? Ce qui est certain, c'est que l'intérêt de la Grande-Bretagne est de maintenir une forte et puissante Pologne à l'est de l'Europe.

M. Hanson, défenseur du français: cela peut paraître extraordinaire, mais ce n'est pas moins la réalité. Lorsque le ministre des Finances voulut proposer, cette semaine, la deuxième lecture du bill concernant les banques et les opérations bancaires, le député conservateur progressiste de York-Sunbury que M. Isley n'avait pas le droit de le faire. L'une des raisons invoquées par M. Hanson était que le bill n'était pas imprimé en français. Au fond, ce n'était pas la

vraie raison pour laquelle le député de York-Sunbury s'opposait à la deuxième lecture du bill à ce moment-là. Le vrai motif, c'était qu'il n'avait pas encore eu le temps d'étudier le bill, parce qu'il n'avait pu obtenir un exemplaire de ce projet de loi que trois quarts d'heure avant l'ouverture de la séance.

ARGUS.

BILLET

Petites et grandes choses de mai 1944

Vous pensez immédiatement: On va nous parler de l'invasion! Pourquoi vous ennuier à ce propos: tant d'autres s'en chargent, officiellement. Oui, l'invasion est prochaine, et Dieu veuille bénir nos armes et nous débarrasser à tout jamais des Hitler et des Quisling!

Mais il y a autre chose sous notre ciel outaouais. Ainsi, se passera dans quelques heures un événement qui ne fera peut-être pas grand bruit s'il est destiné à faire beaucoup de bien: c'est la première réunion générale des Retraitants. Il est facile de deviner à quelles fins servent ces récollections: des mamans et des jeunes filles, encore inspirées par les puissantes leçons de ces journées saintes, se retrouveront avec le même idéal: faire quelque chose de précis pour le salut de la famille. Est-il rien de plus opportun?

Le 14 mai, toute la population française du pays célébrera la fête des Mères. Fête d'un charme inoubliable, d'une divine douceur. Et combien à d'opinion! Toute une littérature, tout un théâtre, insulteurs traditionnels de la femme, tentent de placer sur un même piédestal la mère et la fille-mère! Pour nous, tout en songeant que c'est une pensée admirable et éminemment chrétienne, d'entourer de commisération les pauvres femmes qu'on appelle les repenties, nous n'irons pas cependant plus loin et nous reporterons tous nos hommages à la femme légitime honorée de la maternité. Souhaitons que la semaine du 7 mai prépare religieusement la fête des Mères!

On n'oubliera pas l'importante journée des Liges du Sacré-Coeur, à la Maison des Retraités fermées, à Hull, le dimanche 14 mai. L'invitation déjà lancée aux 16,000 membres devrait grouper des milliers de personnes dans les parterres de la Maison de Hull. La journée sera, moins de grandes cérémonies, que de pieuses études et de renouvellements des promesses au Sacré-Coeur. Seule la présence de milliers de ligues pourrait répondre à l'attente des organisateurs de cette journée. Les raisons de se rencontrer et de prier ensemble ne manquent pas, et beaucoup l'admettent qui devraient profiter de la circonstance pour s'inscrire dans l'Apostolat de la Prière et les Liges du Sacré-Coeur.

Toute la jeunesse écolière est présentement invitée à offrir une Semaine spéciale de prières pour le Souverain Pontife et à ses intentions. Ce geste de piété filiale vient à son heure: on devine par quelles angoisses passe le Père commun des fidèles, dont près de cent cinquante millions souffrent directement des horreurs de la guerre. La semaine du 21 au 28 mai a été choisie pour donner à nos petits enfants la joie de témoigner ostensiblement leur respectueux amour pour le saint pape Pie XII, qui ne cesse de presser l'enfance et la jeunesse du monde entier de prier à ses intentions.

La fin du mois pourrait être couronnée de deux fêtes bien propres à réjouir nos cœurs français: les fêtes de Dollard et de sainte Jeanne d'Arc. Gardons à la célébration du 24 mai son air de jeunesse; c'est d'ailleurs la journée des jeunes. Dollard sert, malheureusement, depuis le commencement de la guerre, à moucher une propagande conscriptionniste plus ou moins ouverte: pratique condamnable. Le souvenir de la Pucelle d'Orléans est naturellement cher aux Canadiens français, et la journée du 31 mai, date anniversaire de sa mort, pourrait lui être consacrée.

Le 21 mai, à St-Isidore de Prescott, aura lieu le Congrès annuel de l'U.C.C. F.O., lequel coïncidera avec la solennité du patron des cultivateurs, saint Isidore le laboureur. On ne doute pas du succès de cette célébration, officielle, pour la première fois dans la région. Nos abonnés des villes ne peuvent que se réjouir de l'extraordinaire vitalité, dont fait preuve l'union agricole professionnelle de langue française en cette province. Ils s'uniront d'esprit et de cœur à leurs frères de la campagne, en ce troisième dimanche de mai.

N'allons pas oublier une date en rouge ou en noir sur les calendriers: le 18 mai, fête de l'Ascension.

Victor BARRETTE

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 6 MAI 1924

Les anciens étudiants de langue française de l'université d'Ottawa jettent les fondations d'une société des anciens de cette institution. Les débats du procès de béatification du pape Pie X sont commencés en présence de plusieurs évêques, dans la cathédrale de Mantoue.

S. Exc. Mgr Cléopax, sauvé de la mort par l'intercession du Vatican, est libéré des prisons de Russie et se rend à Rome.

L'université Laval de Québec accorde le titre de docteur en théologie à S. Exc. Mgr Deceles, évêque-élu de St-Hyacinthe.

Le R. P. F.X. Marcotte, O.M.I., recteur de l'université d'Ottawa, annonce que M. l'abbé Carrière, curé de la paroisse St-Rédempteur de Hull, vient de fonder une bourse de six mille dollars, dont l'intérêt servira à l'instruction des enfants de sa paroisse, qui désirent poursuivre leurs études, mais qui n'ont pas les moyens.

En feuilletant les journaux

Des habitations nouvelles

LE SOLEIL. — Des citoyens avisés de la métropole tentent de ressusciter la Loi Nationale de l'Habitation de 1935 et 1938, afin de parer à la crise du logement; leurs démarches sont agréées en haut lieu et déjà les autorités fédérales prêtent une oreille favorable à leur projet qui est d'ailleurs fortement soutenu par le conseil municipal et le gouvernement provincial. Le plan consiste à construire 900 logements à un coût qui soit à la portée des bourses moyennes, et vise à un déboursé global de \$3,000,000; le trésor fédéral fera les avances nécessaires à un taux minime de 3 pour cent d'intérêt.

C'est une nouvelle cité-jardin qui s'annonce, une copie des vastes conciergeries ouvrières qui occupent jusqu'à sept, huit et dix pâtés de maisons dans les grands centres américains de New-York, de Chicago et de Détroit. Les plans en sont déjà élaborés; les 900 logements seront par groupes de 140 chacun dans les sept immenses édifices qui s'élèveront dans un des quartiers résidentiels de la ville; le logement lui-même comprendra une, deux ou trois chambres à coucher, un vivoir spacieux, une cuisine-salle à manger, une chambre de bain, le tout de dimensions raisonnables et pourvu de tous les aménagements nouveaux. Le prix de location variera de \$20 à \$30 par mois.

De son côté, la Ligue du Progrès Civique de Montréal préconise la construction de maisons ouvrières de \$4,000 chacune avec l'appui du même plan fédéral de l'habitation; elle réclame une révision du système de manière à réduire le paiement initial de \$800 à \$400 et de stabiliser les versements mensuels à \$25 et de prolonger la période de remboursement entre 20 à 30 ans.

Tous ces projets invitent les citoyens et les corps publics de notre ville à profiter des avantages qu'ils offrent pour se remettre à ériger les maisons et les logements dont la population a grand besoin; que ce soit une cité-jardin ou des séries de maisons à prix modiques, il importe que la Vieille Capitale entre dans le mouvement et encourage dans la pleine mesure la construction de nouvelles habitations.

L'impérialisme

LE NOUVELLISTE. — La guerre du Pacifique repose de nouveau le problème de l'impérialisme américain. C'est au début du siècle que remonte la naissance de cet impérialisme qui n'est peut-être après tout qu'une interprétation plus large de la doctrine Monroe. Celle-ci posa en principe que les nations d'Europe n'avaient pas à se mettre le nez dans les affaires du continent américain. Puis l'on vint à se demander pourquoi l'on permettait à des nations européennes d'avoir des possessions dans notre continent. On semblait ne faire exception que pour le Canada rattaché à l'Angleterre. Et encore? On pouvait même trouver des groupes réclamant l'annexion du Canada aux Etats-Unis.

L'impérialisme américain évitait d'abord l'Espagne de ses possessions du Nouveau Monde sous prétexte de libérer ces colonies espagnoles et de leur assurer leur indépendance. S'il n'a pas persisté à conserver les colonies libérées — elles n'ont pas encore leur indépendance totale — en tant que territoires directement soumis aux Etats-Unis, il n'en a pas moins tenu à en faire des fiefs économiques ou peuvent avec l'aide du travail indigène se multiplier les capitaux américains. A défaut de l'indépendance économique ces anciennes colonies espagnoles s'acheminent vers l'indépendance territoriale.

Mais la guerre est venue bouleverser toute la situation. Elle a enseigné aux Américains qu'ils devaient dominer le Pacifique s'ils n'entendaient point voir les Japonais s'y installer à demeure. D'où la nécessité de s'assurer une domination incontestée sur des avant-postes assez bien situés pour permettre de mater l'ambition japonaise. Mais une fois engagée dans cette voie pourquoi s'arrêter à mi-chemin et pourquoi ne pas réclamer un droit absolu à tous les avant-postes... nippons ou autres?

L'opinion américaine s'est déclarée en faveur de conserver ou plutôt de devenir possesseur des bases américaines établies en territoire allié. Rien que cela. On n'entend pas y aller de main morte. Mais voilà que le principal intérêt à ce que cela ne soit pas est la Grande-Bretagne, ou, si l'on veut, le Commonwealth britannique.

Les nécessités de la guerre ont pu imposer à la Grande-Bretagne de consentir elle-même ou de faire consentir par ses Dominions des bases militaires aux Etats-Unis, mais ce n'est rien autre que des bases de 99 ans et le titre demeure entre des mains britanniques.

L'ACTION CATHOLIQUE. — Dans le domaine politique, l'attention se porte sur la Pologne. Au Congrès américain, plusieurs membres ont pris la défense de cette nation qui a été la première à se dresser sur le chemin du Führer. Certains congressistes n'ont pas été tendres pour la Russie. Quelques-uns ont prédit que le jour où Moscou voudrait se proclamer propriétaire du territoire polonais auquel l'Union soviétique n'a aucun droit, l'opinion américaine deviendra aussi antirusse qu'elle est aujourd'hui pro-russe.

D'ailleurs, constatent des congressistes, le peuple commence à douter de la sincérité des signataires de la Charte de l'Atlantique. L'un est allé jusqu'à défier les Etats-Unis et la Grande-Bretagne de s'engager actuellement à respecter les principes de cette charte relativement au respect des territoires.

Voilà, croyons-nous, ce qui ressort du débat dont le Congrès était saisi hier, aux Etats-Unis. On questionne de la Pologne n'a pas fini de faire parler d'elle. Les Polonais ne sont pas hommes à se laisser brimer et ils ont des amis dans tous les pays. Ceux qui savent se tenir debout trouvent toujours des admirateurs actifs.

Voilà, croyons-nous, ce qui ressort du débat dont le Congrès était saisi hier, aux Etats-Unis. On questionne de la Pologne n'a pas fini de faire parler d'elle. Les Polonais ne sont pas hommes à se laisser brimer et ils ont des amis dans tous les pays. Ceux qui savent se tenir debout trouvent toujours des admirateurs actifs.

Voilà, croyons-nous, ce qui ressort du débat dont le Congrès était saisi hier, aux Etats-Unis. On questionne de la Pologne n'a pas fini de faire parler d'elle. Les Polonais ne sont pas hommes à se laisser brimer et ils ont des amis dans tous les pays. Ceux qui savent se tenir debout trouvent toujours des admirateurs actifs.

La Semaine de la Mutualité

La Semaine de la Mutualité, organisée par le Comité de la Survivance française et nos principales mutuelles d'assurance-vie, a lieu cette année du 8 au 15 mai. Le thème que le Comité propose à la méditation de nos compatriotes durant cette Semaine est le suivant: "La femme et la mutualité catholique et française". Des écrivains et des orateurs distingués développeront ce thème à la radio et dans les journaux et s'appliqueront à montrer le rôle que peuvent jouer les mères et les épouses canadiennes-françaises dans notre relèvement économique.

A l'occasion de cette Semaine, le Comité de la Survivance a lancé dans tous les couvents et collèges secondaires et primaires supérieurs un concours sur la coopération et la mutualité. Les concurrents sont invités à étudier ce questionnaire et à répondre, en classe, à une composition de même nature. Plus de mille concurrents avaient pris part à un concours similaire l'an dernier. Le Comité s'attend à de nombreuses adhésions encore cette année et il espère que cette initiative contribuera à propager l'idée de la Coopération catholique et française au sein de la classe étudiante.

Entre Canadiens de bonne volonté (Communiqué)

On veut de l'action

Je ne suis pas seul à trouver qu'il est facile, mais platonique de dénoncer les taudis, puis à réclamer que l'on conçoive, enfin, un plan rationnel pour l'élimination d'une plaie sociale hideuse à ce point.

La question des taudis, voilà un de ces nombreux chevaux d'élections auxquels un changement d'attelage de ferait pas de mal. C'est pourquoi le projet Borne, tout imparfait qu'il soit, me paraît digne d'intérêt, malgré l'opposition générale qu'il a provoquée, sans doute par suite de son caractère plus social que politique. On aime tant la politique, chez nous, que l'attention restant disponible pour les problèmes sociaux est toujours limitée. Dans ma correspondance, je relève la lettre suivante (datée du 28 avril), dont l'auteur semble avoir compris le problème à peu près comme moi: Cher monsieur,

"Vous avez écrit sur la suppression des taudis plusieurs articles marqués au coin de la logique et du bon sens. J'espère qu'il n'est pas trop tard pour vous en féliciter.

"Vous avez parlé du projet Borne pour une maison à cent logements. Ce projet n'est peut-être pas ce qu'il y a de plus parfait; mais si l'on accorde à ceux qui ont un revenu moyen des avantages pour se construire une maison familiale, peut-on ignorer complètement les infortunés qui en sont réduits à se loger dans les entrepôts?"

"Plutôt que de voir le côté social de la question, ainsi que vous l'avez fait vous-même si à propos, on discute cet angoissant problème en cherchant à établir à qui incombe la responsabilité d'abriter convenablement ces infortunés. Voyez ce qui se passe présentement, à Montréal, ou la situation n'est pas rose. Pourtant, on trouve encore le temps et le moyen de faire sur le sujet un débat académique, tout comme on le faisait d'ailleurs, de 1929 à 1939, sur le chômage.

"Ceux qui s'opposent au projet peuvent avoir de bonnes raisons. D'autre part, les suggestions pratiques pour résoudre le problème sont les seules qui importent, à l'heure présente. Autrement, la situation menace de devenir permanente et cela constitue un véritable manque de respect à la personnalité humaine. A l'heure actuelle on a plus d'égards pour les animaux.

"Si le projet est trop considérable, qu'on le réduise à de plus petites proportions; et, s'il n'est pas bon, comme on le prétend, il reste la ressource d'en soumettre un meilleur. Mais si l'on continue de piétiner sur place, tout ce que l'on redoute de ce projet (promiscuité, dangers moraux et physiques) existe de façon beaucoup plus scandaleuse dans les entrepôts convertis en logis.

"Il faut être reconnaissant, tout de même, aux gens qui soutiennent ces idées impopulaires, lesquelles sont parfois, comme vous le dites, les meilleures. Ça nous permet d'apprécier le courage chez ceux qui se battent et de sourire à ceux qui... se laissent battre..."

J'attache de l'importance à cette lettre, parce qu'elle porte la signature d'un père de famille qui a connu la misère jusque dans son problème de logement et qui n'en est sorti que par un travail insalubre.

En réclamant une action méthodique pour la suppression des taudis, ce correspondant interprète le sentiment d'un nombre de citoyens qui grandit de jour en jour. Au cours de récentes déambulations, je voyais entrer des meu-

bles en des hangars et des mesures où les êtres humains ne sont vraiment pas à leur place. Evidemment, l'humanité est incapable d'accomplir à la fois toutes les œuvres de guerre et de paix qui s'imposent en ce moment. Certains délais sont inévitables et excusables, pourvu que l'on s'empresse d'apporter au moins des palliatifs à une situation intolérable. Mais gravons-nous bien cela dans l'esprit: la suppression des taudis est l'une des œuvres les plus urgentes; et notre génération serait fort mal vue dans l'histoire, si elle ne se hâtait pas, même durant la guerre, de concevoir les plans nécessaires à la suppression des taudis dès la signature de la paix sinon plus tôt. Puisque les moyens d'hier se sont avérés inefficaces, étudions-en d'autres: le plan Borne ou quelque chose de mieux. Surtout cessons de parler, afin de conserver quelque énergie pour l'action.

Eugène L'HEUREUX

Les articles de la présente rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux.

La fête de l'Ascension

La ligue du dimanche est heureuse des bons résultats qu'a produits son appel pour une meilleure observation du Vendredi saint. De l'avis de tous ceux que ses dirigeants ont consultés, de ceux-là surtout qui avaient constaté la manque de recueillement des années précédentes, une notable amélioration a eu lieu. Ce n'est pas encore la perfection. Une nouvelle campagne amènera sans doute l'an prochain un nouveau progrès.

Mais dès maintenant cette meilleure observation des fêtes religieuses doit se poursuivre. Le 13 mai prochain nous en offrirons une occasion. C'est le jour de l'Ascension, fête d'obligation. Le devoir des catholiques est clair: pas de travail, pas de commerce, pas d'amusements commercialisés. Accomplissons d'abord nos devoirs religieux, puis profitions de la belle saison qui commence pour nous recueillir honnêtement, en famille, non dans les salles étouffantes des théâtres et des cinémas, mais au dehors, dans la belle nature du bon Dieu.

La Ligue du dimanche

L. H. Major

DIT: Il y a deux grands risques dans la vie

(1) Décéder trop tôt et laisser les dépendants sans protection; (2) Vivre trop longtemps, sans revenus.

L'assurance-vie fut inventée pour protéger l'homme contre ces risques inévitables. Il y a une Police de la Dominion Life qui protégera votre famille si vous décédez tôt... et vous supportera si vous vivez trop longtemps.

Venez en discuter avec nous LOUIS H. MAJOR, 18, rue Rideau, Ottawa, Ont.

Domainion Life ASSURANCE-VIE

BOULEAU TOUT BLANC

1 corde de bois coupé, \$14.00 1/2 corde de bois coupé, \$7.25 1/4 corde de bois coupé, \$4.25

Independent Coal and Lumber Co. Ltd. 88, RUE BANK 2-1785

Commandes téléphoniques promptement livrées.

Section Notre-Dame de Hull de L'A.P.C.V. célèbre cette année son premier quart de siècle d'existence. — Elle a accompli en nos milieux une somme de bien inestimable. — Une souscription marque la célébration de ce 25e anniversaire.

On a pu lire dans le "Droit" de mardi dernier, 4e page, une réclame portant l'entête: "Liste de généreux donateurs à l'Association professionnelle catholique des Voyageurs, section Notre-Dame de Hull, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de sa fondation."

Suivait la nomenclature d'une cinquantaine de souscripteurs ou donateurs, presque tous de la ville de Hull.

Cette réclame nous a rappelé le projet que nous avions formé depuis quelque temps de rendre hommage à notre valeureuse section de l'A.P.C.V., en cette circonstance marquée de ses vingt-cinq ans d'existence, et nous nous sommes dit qu'il y avait lieu de ne plus retarder davantage l'accomplissement de ce que nous considérons être un véritable devoir.

On sait que le "Droit", journal catholique et canadien-français, existe pour servir l'Eglise, notre patrie et notre race, et il se trouve que l'association catholique des voyageurs de commerce a poursuivi et poursuit toujours un but identique. Les membres de cette organisation sont des amis, voire des apôtres de ce que l'on appelle le bon journal, par opposition à mauvais sans doute mais aussi au moins bon, c'est-à-dire au journal neutre ou jaune, au journal irrémédiablement partisan et opportuniste. Cette expression de "bon journal" en fait ironiser certains, mais elle ne fait aucunement honte à nos voyageurs.

Le "Droit" et les Voyageurs sont donc des collaborateurs. Il est même arrivé une heure où notre journal se trouvant dans un grand besoin (c'était à une époque alors plutôt rapprochée de ses débuts), il n'eut pas de meilleurs propagandistes et sollicitateurs que les membres de la section de Notre-Dame de Hull, et cela, pour nous, ne saurait jamais s'oublier.

Nous voulons cependant parler surtout des immenses services que les voyageurs organisés de Hull ont rendu à toutes nos causes d'ordre religieux, national, social et moral. Si l'on pouvait en faire le bilan exact, pour ce premier quart de siècle, si l'on pouvait peser dans une balance, à poids précis, si l'on pouvait évaluer à prix d'argent le total de ces services, on resterait véritablement surpris et édifié par la somme qui serait obtenue. Mais il s'agit d'un domaine où cette estimation est impossible, le domaine de ce qui s'appelle l'impondérable.

Notre section de Hull des voyageurs a été fondée à la mi-décembre de 1918, presque donc en 1919, et c'est à 1944 qu'on a reporté la célébration même du 25e anniversaire.

Il est considérable le nombre des voyageurs qui ont passé dans ses rangs, on l'a retrouvé encore au moins l'un ou l'autre de ses fondateurs. Elle s'est occupée sans cesse d'une foule de choses, de la morale publique et en notre ville, par exemple, et elle n'est aucunement étrangère, loin de là, aux campagnes qui ont été lancées à ce sujet, avec le magnifique résultat que l'on sait, celui d'un nettoyage qui nous vaut d'avoir vengé et rétabli une réputation collective entachée.

Nos voyageurs ont lutté constamment pour obtenir le respect de la loi du repos dominical, pour amener une meilleure sanctification du jour du Seigneur, et ils ont contribué directement à la formation d'un comité local rattaché à la Ligue provinciale du dimanche.

Ils ont aussi lutté pour faire respecter les droits du français. Ils l'ont fait entre autres par le timbre et la monnaie bilingues. Ils ont réclamé, et parfois avec succès, contre l'ostracisme dont les nôtres sont trop souvent les victimes dans le fonctionnarisme fédéral. C'est par milliers qu'ils ont distribué brochures et imprimés revendiquant nos droits.

Ils sont des apôtres de la retraite fermée. Ils ont organisé plusieurs retraites et ils ont été mêlés intimement à la fondation de la Maison du Sacré-Coeur, à Hull, destinée aux retraites, et ils y ont payé les frais d'ameublement d'une chambre, à l'exemple de plusieurs autres organisations et individus.

Ils ont bataillé ferme contre le blasphème, et c'est peut-être ce dont se souvient le plus grand nombre. Ils ont fait la distribution de milliers et de milliers de brochures et de feuilles imprimées contre le blasphème, ainsi que de médailles du Sacré-Coeur. "Ne me blasphémez pas." "Ils ont aussi répandu des centaines d'évangiles dans les endroits où le besoin s'en faisait le plus sentir.

Le nombre des réunions qu'ils ont tenues est considérable. Ils ont donné ou fait donner des conférences et causeries nombreuses, sur les sujets les plus variés, et ils ont aussi à l'occasion organisé des conférences publiques. Parfois, ils faisaient leurs séances d'étude sous forme de débat. Ils ont également travaillé pour l'épuration du cinéma.

Non contents de soutenir leurs propres initiatives, ils ont en outre versé des contributions à des oeuvres entreprises par d'autres.

Ils se sont aussi toujours intéressés de près aux oeuvres paroissiales, dont ils ont été et restent les piliers dans plus d'un cas. Ils ont été et sont toujours sur pied, dans leurs paroisses respectives, lorsqu'il s'agit de seconder les mouvements et l'activité du clergé paroissial.

Voilà qui peut donner au moins une idée du travail accompli par nos voyageurs. Un travail si étendu et si important, dans son ensemble, qu'un grand vide se produirait s'il était possible de le supprimer tout d'un coup, de faire brusquement qu'il n'ait pas été fait.

Aussi bien les voyageurs sont-ils admirablement préparés par leur profession à être des propagandistes et des apôtres par excellence. On a songé à faire servir leurs belles qualités professionnelles à toutes les grandes causes qui nous sont chères, qui sont nos raisons fondamentales d'être, et c'est ce qui a été réussi par leur groupement en association catholique, association qui a du reste trouvé son berceau dans la retraite fermée.

Nos voyageurs de Hull ont donc bien mérité de leur groupement général, de notre ville et de notre région. Il convient de leur exprimer hommage et gratitude, en ce vingt-cinquième anniversaire de la fondation de leur section.

C'est déjà un assez bon tour de force que de faire vivre une association bénévole durant 25 ans, une association qui n'existe pas pour apporter des avantages matériels, mais simplement pour permettre de mettre en oeuvre des principes et des convictions d'un ordre supérieur.

Nos voyageurs y sont allés de leur temps, et souvent même de leur argent. Car un groupement pareil, qui exerce du dévouement religieux, national et social, ne peut évidemment agir sans un minimum de ressources. Celles-ci, il les ont obtenues en partie de bienfaiteurs, mais en puisant en premier lieu dans leurs propres goussets.

Pour le 25e anniversaire, ils organisent une souscription qui les rendra capables de faire encore plus de bien. Nous souhaitons donc que plusieurs autres imitent le généreux exemple de quelque cinquante bienfaiteurs dont nous avons déjà publié la liste. Les voyageurs combattent pour nous tous sur tous les terrains, c'est à nous qu'il revient de leur fournir des munitions, le nerf de la guerre, autrement dit l'argent.

Souhaitons aussi que la section de Notre-Dame de Hull poursuive sans cesse sa nécessaire et fructueuse activité. De fait, elle est plus active que jamais et ses membres sont aussi beaucoup plus nombreux qu'ils le furent certaines années. C'est de bon augure pour le prochain quart de siècle qui s'ouvre devant elle.

Henri LESSARD

RETOUR D'AGE

"Analyse critique de la femme ou l'orgasme gêne la circulation du sang. Métrites, hémorragies, pertes blanches, tourdements, chagrins, vapeurs, vertiges, rougeur de la figure. Tous ces troubles sont dus à la stagnation du sang. Le PRINTANYL prévient, combat et supprime ces troubles du retour d'âge. Essayez-le. Pharmacie Parfleur, 2-7014.

Demain soir

La causerie radiophonique de demain soir sur le projet de bibliothèque municipale, sera prononcée par M. Jean-Paul Drapeau, finissant de l'École Supérieure de Hull, à 9 h. 45, poste CKCH

DIMANCHE 7 MAI 1944		
128e jour de l'année		
	Lev.	Ch.
Soleil	4.41	7.13
Lune	6.36	4.50

Le Droit

QUARANTE-HEURES	
Lemieux, 6, 7, 8 mai	Montebello, 7, 8, 9 mai.
DIMANCHE DU JOUR	
4e après Pâques	

Quatre HULL, SAMEDI 6 MAI 1944

Température — NUAGEUX

Grande parade militaire, à Hull, demain

Plusieurs unités défilent sous le commandement du Lt-col. Marc Lavoie

Son honneur le maire Raymond Brunet et le colonel J.-F.-G. Garneau recevront le salut — Ralliement au Stadium Decosse

Une grande parade militaire pour le sixième emprunt de la victoire à 2 h. 20 de l'après-midi dans les rues de la ville de Hull. Elle sera sous le commandement du lieutenant-colonel Marc Lavoie, commandant du 2e bataillon du Régiment de Hull. Ce dernier sera assisté de l'adjudant, le capitaine Wilfrid D'Amour.

L'un des points saillants de cette parade militaire sera l'exhibition de plusieurs trophées japonais capturés par les membres du 1er bataillon du Régiment de Hull, à Kiska, dans les Aléoutiennes.

Son honneur le maire Raymond Brunet, accompagné du colonel J.-F.-G. Garneau, commandant du district d'Ottawa, recevra, du haut de l'escalier à l'entrée du Palais de Justice, le salut des différentes unités militaires qui formeront cette parade.

Celles-ci comprennent une fanfare de la gendarmerie royale canadienne; un corps des magasins militaires; des membres masculins et féminins de la marine royale canadienne; une compagnie de vétérans; la fanfare du 2e régiment; les Cameron Highlanders of Ottawa; la fanfare du C.A.R.C. et des membres masculins et féminins de l'aviation canadienne; un corps de clairons des cadets de l'Académie de La-Salle; des cadets de l'air et des véhicules transportant les trophées de Kiska, une ambulance de la Croix-Rouge, etc.

Les diverses unités se rassembleront au manège militaire de Hull. Elles seront en position à 2 h. 10.

Les véhicules qui prendront part à la parade se placeront d'abord sur le boulevard Saint-Joseph, face au sud, du côté est du boulevard, et dans l'ordre indiqué pour la marche.

Les unités seront en position à 2 h. 10. Elles partiront à 2 h. 20, seront à l'endroit pour le salut à 2 h. 40; arriveront au Stadium Decosse à 2 h. 50. Le ralliement se fera à 3 heures.

La parade suivra la route suivante: boulevard Saint-Joseph, Chemin d'Avilmer, rue Principale, rue Hôtel-de-Ville; avenue Laurier; rue Verdun et enfin au stadium Decosse.

Le retour se fera en passant par la route suivante: rue Verdun, rue Champlain; rue Victoria; rue Frontenac, rue du Pont; rue Principale jusqu'à l'hôtel Standish Hall où les unités se disperseront.

Si les mauvaises conditions atmosphériques ne permettent pas de faire la parade, une annonce sera faite, en midi et 12 h. 45, dimanche, aux postes radiophoniques C.K.C.H. "Le Droit" et C.K.C.O.

Trois tramways seront à la disposition des cadets de l'Académie de La-Salle, à 1 h. 15, sur la rue Sussex, pour les transporter au manège militaire. Le retour pourra s'effectuer de la même façon.

Les autres unités doivent s'occuper du moyen de transport au manège de Salisbury et en sens inverse pour le retour.

Les blessures aux yeux en nombre très considérable

De tous les genres d'accidents qui se produisent au travail, les blessures aux yeux sont depuis quelques années en nombre si considérable et ont grevé si lourdement notre industrie, que l'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail a cru devoir attirer sur eux l'attention des patrons et contremaîtres, afin d'enrayer le fléau.

Elle vient, en effet, de retenir les services d'un conférencier éminent et d'un expert en protection des yeux dans la personne de M. Harry Guilbert, directeur du service de compensation et de sécurité de la compagnie Pullman, de Chicago, qui a accepté de venir à Montréal pour donner une causerie lors d'un dîner spécial qui aura lieu jeudi, le 11 mai prochain, en l'hôtel Mont-Royal, à 6 heures 30 du soir.

On s'attend à ce que plus de 700 patrons, surintendants et contremaîtres assistent à cette réunion.

REQUETE POUR DE MEILLEURS SALAIRES

A sa dernière réunion régulière, la Société St-Jean-Baptiste de Hull et du Nord de l'Outaouais a adopté une résolution très élaborée demandant à la Commission scolaire de la ville d'améliorer dans toute la mesure du possible les salaires de ses instituteurs et de ses institutrices. La résolution a été envoyée à la Commission et à l'association professionnelle des enseignants.

Le 2e bataillon du Régiment de Hull vient de recevoir un riche et intrigant butin de guerre capturé à Kiska par le 1er bataillon de la même unité, sur l'île de Kiska, dans les Aléoutiennes, et ces magnifiques trophées seront exhibés lors de la grande parade militaire à Hull dimanche après-midi, en faveur du VIe emprunt de la victoire.

Le premier ministre Tojo enverrait sans doute les hommes du lieutenant-col. Marc Lavoie, commandant du Régiment de Hull, s'il eut été témoin de l'ardeur avec laquelle ces derniers ont manifesté leur talent d'assembleur, hier soir, pour que les pièces d'artillerie capturées aux Nippons servent à l'avancement de la cause des Alliés.

L'adjudant Wilfrid D'Amour, le sergent-major Lucien Grouin, 44, rue St-Jacques, à Hull, le sergent-major Roméo Lalonde, 68, rue Maisonneuve, Hull, et le sergent-major de compagnie Archie Diotte, ont travaillé pendant de longues heures, sans plan, à l'aveugle, mais pas comme des aveugles, pour assembler une immense pièce de la d.c.a., à deux bouches. Ce canon anti-tanks ne pèse qu'une tonne et demie. Après beaucoup de peine et de misère, avec les jets d'esprit, — ces derniers réussissent à mettre sur pied l'immense pièce d'artillerie que tous ceux qui accourront sur le parours de la parade militaire de demain pourront admirer.

Les "gars" du 1er bataillon, pendant leur séjour au "bout du monde", comme ils avaient baptisé Kiska, ont profité du "silence gris" sur cette île pour amasser beaucoup d'autre butin de guerre abandonné par les Japonais avant de déguerpir.

Les membres du 2e bataillon viennent aussi de recevoir beaucoup d'autres trophées, par exemple, une mitrailleuse à air comprimé.

Dans une boîte en bois, portant une immense croix rouge, on a pu étudier une foule d'autres articles, de moindre dimension, mais non moins intéressants. On trouve, par exemple, une botte de toile, dont la semelle en caoutchouc est encore toute recouverte de la boue de Kiska; un respirateur — non pas comme ceux des Alliés, puisque le manufacturier n'a pas oublié que cet appareil était destiné à un "nez plat", — des grenades à mains, des bombes à retardement, un filet de camouflage, une douille à munitions, de 75 millimètres; des ceintures de balles, des clés pour faire partir les fusées, un havresac, et une multitude d'autres articles qu'il serait beaucoup trop long d'énumérer.

Le lieutenant-colonel Marc Lavoie, commandant du Régiment de Hull, a expliqué au représentant du "Droit", hier soir, que les principales pièces capturées aux Nippons ont été confiées par le Corps Royal canadien des Maga-

Un grand nombre de trophées japonais capturés à Kiska seront en exhibition

Les spectateurs pourront admirer un canon anti-aérien japonais de 3.000 lbs et plusieurs autres armes intéressantes

Le 2e bataillon du Régiment de Hull vient de recevoir un riche et intrigant butin de guerre capturé à Kiska par le 1er bataillon de la même unité, sur l'île de Kiska, dans les Aléoutiennes, et ces magnifiques trophées seront exhibés lors de la grande parade militaire à Hull dimanche après-midi, en faveur du VIe emprunt de la victoire.

Le premier ministre Tojo enverrait sans doute les hommes du lieutenant-col. Marc Lavoie, commandant du Régiment de Hull, s'il eut été témoin de l'ardeur avec laquelle ces derniers ont manifesté leur talent d'assembleur, hier soir, pour que les pièces d'artillerie capturées aux Nippons servent à l'avancement de la cause des Alliés.

L'adjudant Wilfrid D'Amour, le sergent-major Lucien Grouin, 44, rue St-Jacques, à Hull, le sergent-major Roméo Lalonde, 68, rue Maisonneuve, Hull, et le sergent-major de compagnie Archie Diotte, ont travaillé pendant de longues heures, sans plan, à l'aveugle, mais pas comme des aveugles, pour assembler une immense pièce de la d.c.a., à deux bouches. Ce canon anti-tanks ne pèse qu'une tonne et demie. Après beaucoup de peine et de misère, avec les jets d'esprit, — ces derniers réussissent à mettre sur pied l'immense pièce d'artillerie que tous ceux qui accourront sur le parours de la parade militaire de demain pourront admirer.

Les "gars" du 1er bataillon, pendant leur séjour au "bout du monde", comme ils avaient baptisé Kiska, ont profité du "silence gris" sur cette île pour amasser beaucoup d'autre butin de guerre abandonné par les Japonais avant de déguerpir.

Les membres du 2e bataillon viennent aussi de recevoir beaucoup d'autres trophées, par exemple, une mitrailleuse à air comprimé.

Dans une boîte en bois, portant une immense croix rouge, on a pu étudier une foule d'autres articles, de moindre dimension, mais non moins intéressants. On trouve, par exemple, une botte de toile, dont la semelle en caoutchouc est encore toute recouverte de la boue de Kiska; un respirateur — non pas comme ceux des Alliés, puisque le manufacturier n'a pas oublié que cet appareil était destiné à un "nez plat", — des grenades à mains, des bombes à retardement, un filet de camouflage, une douille à munitions, de 75 millimètres; des ceintures de balles, des clés pour faire partir les fusées, un havresac, et une multitude d'autres articles qu'il serait beaucoup trop long d'énumérer.

Le lieutenant-colonel Marc Lavoie, commandant du Régiment de Hull, a expliqué au représentant du "Droit", hier soir, que les principales pièces capturées aux Nippons ont été confiées par le Corps Royal canadien des Maga-

Les pièces rendues étaient: Lettre de René Guipil à sa mère (par les louveteaux Pierre-André Labonté, Gilles Chénier et André Guindon); Un rêve (par les scouts Réal Mousseau et René Lesage); Plus tard, ils seront remis au Régiment de Hull. Le lieutenant-colonel Lavoie a expliqué que beaucoup de ce butin de guerre aura une place d'honneur au manège militaire de Hull et restera comme un glorieux trophée de ce Régiment dans le présent conflit.

Les militaires qui ont travaillé avec acharnement hier soir pour assembler les pièces d'artillerie étaient cependant presque aussi fiers que ceux du 1er bataillon qui les ont trouvées. Le capitaine Antoine Masson, M.C., de Montréal, neveu de M. J. Masson, d'Ottawa, secrétaire des St-Jean-Baptiste du Canada, est celui qui, en compagnie du capitaine Georges Addy, d'Ottawa, a découvert, en dépit des "brumes de Kiska", l'arme automatique lourde anti-aérienne.

Comme a déjà expliqué le capitaine C.E. Le Gros, adjudant du 1er bataillon, au cours d'une interview publiée dans "Le Droit", un autre membre du Régiment de Hull, à Kiska, a découvert un hôpital souterrain contenant beaucoup de médicaments et une vingtaine d'instruments de chirurgie. Une foule d'autres objets, tels que couvertures de laine, portant à un coin une étoile noire, des habits en fourrure, des casques, un éventail, de la papeterie, etc., ont aussi été trouvés. Les Japonais n'ont pas même eu le temps de "brûler leur drapau", expliquait le capitaine Le Gros, puisque ce dernier a pu avoir une magnifique oriflamme blanche, de 4 pieds par 6 environ, et marquée du soleil rouge du Levant.

Tous ceux qui s'intéressent au sort de nos soldats sous les armes pourront admirer, dimanche après-midi, au cours de la grande parade militaire, la plupart de ces trophées qui serviront d'abord à promouvoir l'emprunt de la victoire, plus tard, à l'instruction militaire et enfin demeureront de magnifiques souvenirs d'une très grande valeur, tout spécialement pour les "gars" du Régiment de Hull.

La semaine dernière, à la salle Notre-Dame, la Troupe Notre-Dame donnait sa soirée annuelle qui remporta un remarquable succès. Scouts et louveteaux rendirent des numéros très intéressants et qu'un nombreux auditoire sut justement apprécier.

Les pièces rendues étaient: Lettre de René Guipil à sa mère (par les louveteaux Pierre-André Labonté, Gilles Chénier et André Guindon); Un rêve (par les scouts Réal Mousseau et René Lesage); Plus tard, ils seront remis au Régiment de Hull. Le lieutenant-colonel Lavoie a expliqué que beaucoup de ce butin de guerre aura une place d'honneur au manège militaire de Hull et restera comme un glorieux trophée de ce Régiment dans le présent conflit.

Les militaires qui ont travaillé avec acharnement hier soir pour assembler les pièces d'artillerie étaient cependant presque aussi fiers que ceux du 1er bataillon qui les ont trouvées. Le capitaine Antoine Masson, M.C., de Montréal, neveu de M. J. Masson, d'Ottawa, secrétaire des St-Jean-Baptiste du Canada, est celui qui, en compagnie du capitaine Georges Addy, d'Ottawa, a découvert, en dépit des "brumes de Kiska", l'arme automatique lourde anti-aérienne.

Comme a déjà expliqué le capitaine C.E. Le Gros, adjudant du 1er bataillon, au cours d'une interview publiée dans "Le Droit", un autre membre du Régiment de Hull, à Kiska, a découvert un hôpital souterrain contenant beaucoup de médicaments et une vingtaine d'instruments de chirurgie. Une foule d'autres objets, tels que couvertures de laine, portant à un coin une étoile noire, des habits en fourrure, des casques, un éventail, de la papeterie, etc., ont aussi été trouvés. Les Japonais n'ont pas même eu le temps de "brûler leur drapau", expliquait le capitaine Le Gros, puisque ce dernier a pu avoir une magnifique oriflamme blanche, de 4 pieds par 6 environ, et marquée du soleil rouge du Levant.

Tous ceux qui s'intéressent au sort de nos soldats sous les armes pourront admirer, dimanche après-midi, au cours de la grande parade militaire, la plupart de ces trophées qui serviront d'abord à promouvoir l'emprunt de la victoire, plus tard, à l'instruction militaire et enfin demeureront de magnifiques souvenirs d'une très grande valeur, tout spécialement pour les "gars" du Régiment de Hull.

La semaine dernière, à la salle Notre-Dame, la Troupe Notre-Dame donnait sa soirée annuelle qui remporta un remarquable succès. Scouts et louveteaux rendirent des numéros très intéressants et qu'un nombreux auditoire sut justement apprécier.

Les pièces rendues étaient: Lettre de René Guipil à sa mère (par les louveteaux Pierre-André Labonté, Gilles Chénier et André Guindon); Un rêve (par les scouts Réal Mousseau et René Lesage); Plus tard, ils seront remis au Régiment de Hull. Le lieutenant-colonel Lavoie a expliqué que beaucoup de ce butin de guerre aura une place d'honneur au manège militaire de Hull et restera comme un glorieux trophée de ce Régiment dans le présent conflit.

Les militaires qui ont travaillé avec acharnement hier soir pour assembler les pièces d'artillerie étaient cependant presque aussi fiers que ceux du 1er bataillon qui les ont trouvées. Le capitaine Antoine Masson, M.C., de Montréal, neveu de M. J. Masson, d'Ottawa, secrétaire des St-Jean-Baptiste du Canada, est celui qui, en compagnie du capitaine Georges Addy, d'Ottawa, a découvert, en dépit des "brumes de Kiska", l'arme automatique lourde anti-aérienne.

Comme a déjà expliqué le capitaine C.E. Le Gros, adjudant du 1er bataillon, au cours d'une interview publiée dans "Le Droit", un autre membre du Régiment de Hull, à Kiska, a découvert un hôpital souterrain contenant beaucoup de médicaments et une vingtaine d'instruments de chirurgie. Une foule d'autres objets, tels que couvertures de laine, portant à un coin une étoile noire, des habits en fourrure, des casques, un éventail, de la papeterie, etc., ont aussi été trouvés. Les Japonais n'ont pas même eu le temps de "brûler leur drapau", expliquait le capitaine Le Gros, puisque ce dernier a pu avoir une magnifique oriflamme blanche, de 4 pieds par 6 environ, et marquée du soleil rouge du Levant.

Tous ceux qui s'intéressent au sort de nos soldats sous les armes pourront admirer, dimanche après-midi, au cours de la grande parade militaire, la plupart de ces trophées qui serviront d'abord à promouvoir l'emprunt de la victoire, plus tard, à l'instruction militaire et enfin demeureront de magnifiques souvenirs d'une très grande valeur, tout spécialement pour les "gars" du Régiment de Hull.

Activités scouts à N.-D. de Hull

La semaine dernière, à la salle Notre-Dame, la Troupe Notre-Dame donnait sa soirée annuelle qui remporta un remarquable succès. Scouts et louveteaux rendirent des numéros très intéressants et qu'un nombreux auditoire sut justement apprécier.

Les pièces rendues étaient: Lettre de René Guipil à sa mère (par les louveteaux Pierre-André Labonté, Gilles Chénier et André Guindon); Un rêve (par les scouts Réal Mousseau et René Lesage); Plus tard, ils seront remis au Régiment de Hull. Le lieutenant-colonel Lavoie a expliqué que beaucoup de ce butin de guerre aura une place d'honneur au manège militaire de Hull et restera comme un glorieux trophée de ce Régiment dans le présent conflit.

Les militaires qui ont travaillé avec acharnement hier soir pour assembler les pièces d'artillerie étaient cependant presque aussi fiers que ceux du 1er bataillon qui les ont trouvées. Le capitaine Antoine Masson, M.C., de Montréal, neveu de M. J. Masson, d'Ottawa, secrétaire des St-Jean-Baptiste du Canada, est celui qui, en compagnie du capitaine Georges Addy, d'Ottawa, a découvert, en dépit des "brumes de Kiska", l'arme automatique lourde anti-aérienne.

Comme a déjà expliqué le capitaine C.E. Le Gros, adjudant du 1er bataillon, au cours d'une interview publiée dans "Le Droit", un autre membre du Régiment de Hull, à Kiska, a découvert un hôpital souterrain contenant beaucoup de médicaments et une vingtaine d'instruments de chirurgie. Une foule d'autres objets, tels que couvertures de laine, portant à un coin une étoile noire, des habits en fourrure, des casques, un éventail, de la papeterie, etc., ont aussi été trouvés. Les Japonais n'ont pas même eu le temps de "brûler leur drapau", expliquait le capitaine Le Gros, puisque ce dernier a pu avoir une magnifique oriflamme blanche, de 4 pieds par 6 environ, et marquée du soleil rouge du Levant.

Tous ceux qui s'intéressent au sort de nos soldats sous les armes pourront admirer, dimanche après-midi, au cours de la grande parade militaire, la plupart de ces trophées qui serviront d'abord à promouvoir l'emprunt de la victoire, plus tard, à l'instruction militaire et enfin demeureront de magnifiques souvenirs d'une très grande valeur, tout spécialement pour les "gars" du Régiment de Hull.

La semaine dernière, à la salle Notre-Dame, la Troupe Notre-Dame donnait sa soirée annuelle qui remporta un remarquable succès. Scouts et louveteaux rendirent des numéros très intéressants et qu'un nombreux auditoire sut justement apprécier.

Les pièces rendues étaient: Lettre de René Guipil à sa mère (par les louveteaux Pierre-André Labonté, Gilles Chénier et André Guindon); Un rêve (par les scouts Réal Mousseau et René Lesage); Plus tard, ils seront remis au Régiment de Hull. Le lieutenant-colonel Lavoie a expliqué que beaucoup de ce butin de guerre aura une place d'honneur au manège militaire de Hull et restera comme un glorieux trophée de ce Régiment dans le présent conflit.

Les militaires qui ont travaillé avec acharnement hier soir pour assembler les pièces d'artillerie étaient cependant presque aussi fiers que ceux du 1er bataillon qui les ont trouvées. Le capitaine Antoine Masson, M.C., de Montréal, neveu de M. J. Masson, d'Ottawa, secrétaire des St-Jean-Baptiste du Canada, est celui qui, en compagnie du capitaine Georges Addy, d'Ottawa, a découvert, en dépit des "brumes de Kiska", l'arme automatique lourde anti-aérienne.

Comme a déjà expliqué le capitaine C.E. Le Gros, adjudant du 1er bataillon, au cours d'une interview publiée dans "Le Droit", un autre membre du Régiment de Hull, à Kiska, a découvert un hôpital souterrain contenant beaucoup de médicaments et une vingtaine d'instruments de chirurgie. Une foule d'autres objets, tels que couvertures de laine, portant à un coin une étoile noire, des habits en fourrure, des casques, un éventail, de la papeterie, etc., ont aussi été trouvés. Les Japonais n'ont pas même eu le temps de "brûler leur drapau", expliquait le capitaine Le Gros, puisque ce dernier a pu avoir une magnifique oriflamme blanche, de 4 pieds par 6 environ, et marquée du soleil rouge du Levant.

Tous ceux qui s'intéressent au sort de nos soldats sous les armes pourront admirer, dimanche après-midi, au cours de la grande parade militaire, la plupart de ces trophées qui serviront d'abord à promouvoir l'emprunt de la victoire, plus tard, à l'instruction militaire et enfin demeureront de magnifiques souvenirs d'une très grande valeur, tout spécialement pour les "gars" du Régiment de Hull.

La semaine dernière, à la salle Notre-Dame, la Troupe Notre-Dame donnait sa soirée annuelle qui remporta un remarquable succès. Scouts et louveteaux rendirent des numéros très intéressants et qu'un nombreux auditoire sut justement apprécier.

Les pièces rendues étaient: Lettre de René Guipil à sa mère (par les louveteaux Pierre-André Labonté, Gilles Chénier et André Guindon); Un rêve (par les scouts Réal Mousseau et René Lesage); Plus tard, ils seront remis au Régiment de Hull. Le lieutenant-colonel Lavoie a expliqué que beaucoup de ce butin de guerre aura une place d'honneur au manège militaire de Hull et restera comme un glorieux trophée de ce Régiment dans le présent conflit.

Les militaires qui ont travaillé avec acharnement hier soir pour assembler les pièces d'artillerie étaient cependant presque aussi fiers que ceux du 1er bataillon qui les ont trouvées. Le capitaine Antoine Masson, M.C., de Montréal, neveu de M. J. Masson, d'Ottawa, secrétaire des St-Jean-Baptiste du Canada, est celui qui, en compagnie du capitaine Georges Addy, d'Ottawa, a découvert, en dépit des "brumes de Kiska", l'arme automatique lourde anti-aérienne.

Comme a déjà expliqué le capitaine C.E. Le Gros, adjudant du 1er bataillon, au cours d'une interview publiée dans "Le Droit", un autre membre du Régiment de Hull, à Kiska, a découvert un hôpital souterrain contenant beaucoup de médicaments et une vingtaine d'instruments de chirurgie. Une foule d'autres objets, tels que couvertures de laine, portant à un coin une étoile noire, des habits en fourrure, des casques, un éventail, de la papeterie, etc., ont aussi été trouvés. Les Japonais n'ont pas même eu le temps de "brûler leur drapau", expliquait le capitaine Le Gros, puisque ce dernier a pu avoir une magnifique oriflamme blanche, de 4 pieds par 6 environ, et marquée du soleil rouge du Levant.

Tous ceux qui s'intéressent au sort de nos soldats sous les armes pourront admirer, dimanche après-midi, au cours de la grande parade militaire, la plupart de ces trophées qui serviront d'abord à promouvoir l'emprunt de la victoire, plus tard, à l'instruction militaire et enfin demeureront de magnifiques souvenirs d'une très grande valeur, tout spécialement pour les "gars" du Régiment de Hull.

La semaine dernière, à la salle Notre-Dame, la Troupe Notre-Dame donnait sa soirée annuelle qui remporta un remarquable succès. Scouts et louveteaux rendirent des numéros très intéressants et qu'un nombreux auditoire sut justement apprécier.

Les pièces rendues étaient: Lettre de René Guipil à sa mère (par les louveteaux Pierre-André Labonté, Gilles Chénier et André Guindon); Un rêve (par les scouts Réal Mousseau et René Lesage); Plus tard, ils seront remis au Régiment de Hull. Le lieutenant-colonel Lavoie a expliqué que beaucoup de ce butin de guerre aura une place d'honneur au manège militaire de Hull et restera comme un glorieux trophée de ce Régiment dans le présent conflit.

Les militaires qui ont travaillé avec acharnement hier soir pour assembler les pièces d'artillerie étaient cependant presque aussi fiers que ceux du 1er bataillon qui les ont trouvées. Le capitaine Antoine Masson, M.C., de Montréal, neveu de M. J. Masson, d'Ottawa, secrétaire des St-Jean-Baptiste du Canada, est celui qui, en compagnie du capitaine Georges Addy, d'Ottawa, a découvert, en dépit des "brumes de Kiska", l'arme automatique lourde anti-aérienne.

Comme a déjà expliqué le capitaine C.E. Le Gros, adjudant du 1er bataillon, au cours d'une interview publiée dans "Le Droit", un autre membre du Régiment de Hull, à Kiska, a découvert un hôpital souterrain contenant beaucoup de médicaments et une vingtaine d'instruments de chirurgie. Une foule d'autres objets, tels que couvertures de laine, portant à un coin une étoile noire, des habits en fourrure, des casques, un éventail, de la papeterie, etc., ont aussi été trouvés. Les Japonais n'ont pas même eu le temps de "brûler leur drapau", expliquait le capitaine Le Gros, puisque ce dernier a pu avoir une magnifique oriflamme blanche, de 4 pieds par 6 environ, et marquée du soleil rouge du Levant.

Tous ceux qui s'intéressent

Mgr J.-Hilaire Chartrand, vicaire général du diocèse d'Ottawa, vient de demander à tous les fidèles de célébrer avec plus d'éclat encore le 14 mai 1944 la fête des mères.

LA VIE RELIGIEUSE



à travers le monde

S.S. le pape Pie XII a demandé à N.N. SS. les évêques de l'univers une croisade de prières pour la paix pendant le mois de mai qui est consacré à la sainte Vierge.

CROISADE DE PRIÈRES PENDANT LE MOIS DE MAI

consacré à la Sainte Vierge, notre Mère

Dans les écoles

MONTREAL.— Jusqu'au moment même de l'invasion de l'Hollande par les Alliés, les missionnaires hollandais demeuraient à leurs postes enseignant aux enfants leurs leçons en hollandais, en dépit de l'occupation japonaise, rapporte Frank L. Kluckhorn, témoin oculaire et correspondant du New-York Times, dans un télégramme à son journal.

S. E. Mgr Gawlina

AVEC LE SECOND CORPS POLONAIS EN ITALIE, (K.A.P.) — Le Très Révérend Joseph Gawlina, Chapelain Militaire des Forces Armées Polonaises, est arrivé en Italie et est en ce moment avec le Second Corps Polonais sur le front Italien.

Religieuses catholiques

LISBONNE, (K.A.P.) — Les autorités allemandes, se rendant compte du rôle important joué par les Religieuses Catholiques dans l'insurrection religieuse de la population polonaise, ont pris des mesures radicales dans le but d'annuler les convents et les institutions sous la direction des religieuses polonaises.

Propriété de l'Église

LONDRES, (K.A.P.) — De Poznan, le journal officiel allemand "Reichanzeiger" du 29 mars, a publié un rapport de la police allemande sur la confiscation de la propriété de l'église dans les provinces de Poznan et de Poméranie, et dit:

Un Père du St-Esprit parle d'une coutume chez les noirs

Il arrive parfois qu'on nous demande comment nos indigènes s'appellent entre eux, s'identifient, se reconnaissent. Ont-ils comme nous, un nom de famille? L'usage, en cette matière, est loin d'être uniforme et comporte de tribu à tribu de nombreuses variantes. Cependant ce que nous appelons le nom de famille, entendu à la manière française, paraît absent de la conception des Noirs sauf de quelques "évolués" des villes.

Notre-Dame de Mai

L'hiver a disparu, voici ton mois charmant, O Vierge aimable et douce à tout ce qui respire; Et mon amour voudrait t'offrir un nouveau chant, Pour gagner ton Sourire!



Notre-Dame de Mai!

L'hiver a disparu, voici ton mois charmant, O Vierge aimable et douce à tout ce qui respire; Et mon amour voudrait t'offrir un nouveau chant, Pour gagner ton Sourire!

Le secret de te plaire, O Vierge, dis-le moi, Et je te donnerai ce que ton Coeur désire; Il me serait si doux de travailler pour Toi, Pour avoir ton Sourire!

Ah! si ce pur rayon de ma nuit d'ici-bas Chassant l'ombre importune, à mes yeux pouvait lire, Vierge, tu le sais bien, que ne ferais-je pas Pour garder ton Sourire!

Oh! laisse mon désir monter jusqu'à ton Coeur! Blessé par ta Beauté le mien vers toi soupire, Il réclame en ton mois cette unique javeur, Vitre de ton Sourire!

Sur la terre d'exil, est-ce trop demander? Mais n'est-ce pas ton Coeur, ô Mère, qui m'inspire? Je crois en ton amour qui voudra m'accorder Pour jamais ton Sourire!

E. C.

Pèlerinages à Eastview

C'est à Lourdes, petite ville de France, que Marie veut être honorée et priée par les foules. C'est dans la grotte de Massabielle qu'elle a dit ces paroles qui ont déclenché un pèlerinage universel et ininterrompu vers Elle: "Je veux qu'on vienne en procession ici".

Elle est donc contente de sa Grotte d'Eastview. Elle est surtout heureuse de l'amour qu'Elle reçoit de ses pèlerins. Du haut de sa niche de pierre, souriante et immobile, ou plutôt, du haut du ciel, près de son Fils, invisible et agissant. Elle contemple les pèlerins de Lourdes. Dans quelques jours, Elle verra les foules enthousiastes venant la prier, Elle verra de longues processions répondant à son: "Je veux qu'on vienne en procession ici".

Aide à des missionnaires

MONTREAL.— On apprend que cent missionnaires dont 7 de nationalité hollandaise furent rescapés par des troupes alliées en Hollande, partie reconquise récemment de la Nouvelle Guinée hollandaise.

Jubilé de profession

Jeudi prochain, le 11 mai, le R. P. Amédée Houle O.F.M., du Couvent des RR. PP. Franciscains, 41, Lady Grey Drive, célébrera son jubilé de profession religieuse.

La semaine religieuse

DIMANCHE, le 7: Ve dimanche après Pâques; semi-double; 2e orems de saint Stanislas; ornements blancs.

Cérémonie à Ste-Thérèse

QUEBEC — La paroisse Sainte-Thérèse de North Tarrytown, N.Y., a été témoin, dimanche 28 mars dernier, d'une brillante cérémonie religieuse française.

La fête des mères, le 14, sera célébrée avec éclat

Mgr J.-Hilaire Chartrand, vicaire général du diocèse d'Ottawa et aumônier diocésain de l'Action Catholique, vient d'adresser à tous les curés du diocèse une lettre circulaire leur demandant de célébrer la fête des mères, dimanche, le 14 mai, avec encore plus d'éclat, cette année.

A la Grotte de Lourdes

Des milliers de pèlerins viennent, chaque année, tout spécialement pendant la belle saison, s'agenouiller au pied de la splendide grotte de Lourdes, chez les RR. PP. Montfortains, à Eastview. Ce magnifique endroit est devenu un lieu régional de pèlerinage pour les catholiques d'Ottawa, de Hull et des paroisses environnantes.



Dans la ville d'Eastview



Ce superbe autel, portant l'inscription: "Ad Jesum per Mariam", est dressé sur l'immense parterre du lieu de pèlerinage dédié à Marie, à Eastview. Ce maître-autel fait partie d'un chemin de croix dont les stations se trouvent sur le terrain adjacent à celui de la grotte.

Bien à vous, (Signé): J. H. CHARTRAND, V.G. Aumônier diocésain de l'A.C.

Les Etats-Unis abandonnent leurs recherches pétrolifères au Canada

(Suite de la première page)

celui de Fort Norman — tant qu'on n'aura pas découvert de nouveaux gisements d'huile d'une capacité de 300.000.000 barils, capables de suffire aux besoins pétrolifères des provinces des Prairies. Quoi qu'il en soit — les Etats-Unis auront droit automatiquement à une partie du nouveau pétrole découvert dans le nord-ouest canadien en compensation des millions américains dépensés pour le projet de Canal.

La seule opposition à la nouvelle entente canado-américaine vint de M. M. J. Caldwell. Le chef C.C.F. y découvrit un accord qui assurera la main-prise complète de l'Imperial Oil sur nos gisements d'huile de l'Arctique.

La majeure partie de la journée fut consacrée à la continuation du débat sur les crédits de guerre du ministère du travail. La discussion porta principalement sur le problème des nationaux japonais de la Colombie britannique.

Ralston et les Japonais
L'hon. J.-L. Ralston, ministre de la défense nationale suppléant, en profita pour annoncer que le gouvernement fédéral étudie actuellement le sort que le Canada réservera pour l'après-guerre aux nationaux japonais qui habitent notre pays. Il est peu probable toutefois que ces plans soient dévoilés avant le retour de Londres du premier ministre Mackenzie King qui participe actuellement à la conférence impériale. Mais le colonel Ralston assura les parlementaires qu'une déclaration précise au sujet des Nippons de la Colombie sera faite avant la fin de la session.

Parlant du projet Canal, à l'ouverture de la séance, l'hon. T. A. Crerar, ministre des mines a déclaré que les Etats-Unis avaient exprimé il y a quelques mois le désir de modifier le plan primitif au sujet de la découverte et de la mise en valeur des ressources pétrolifères du nord-ouest canadien. La raison que l'on invoque est le changement stratégique et militaire survenu dans le nord du Pacifique. Le gouvernement américain n'avait plus de raisons de poursuivre le programme d'exploration et de forage, ni d'effectuer d'autres travaux que les forages nécessaires à l'alimentation du pipeline existant. On suggéra également la négociation des contrats conclus avec l'Imperial Oil, Limited, qui exploitait jusqu'ici le projet Canal pour le compte des Américains.

Un décret du conseil qu'a déposé en Chambre M. Crerar expose l'ordre que l'on se propose de suivre avec l'Imperial Oil, puisque celle-ci voulait savoir à quoi s'en tenir. Le pipeline, tel qu'il est, ne peut être une exploitation payante et des règlements nouveaux s'imposent.

Accord avec l'Imperial Oil
L'accord avec la compagnie fixera à un tiers la part du Dominion dans le champ pétrolifère reconnu. La compagnie fournira tous les fonds nécessaires à l'exploitation et le gouvernement paiera sa part d'un tiers du coût direct et réel de la production du pétrole et, en plus, une commission d'administration de 10 pour cent.

Outre une part d'un tiers du pétrole, le gouvernement canadien a droit à une redevance de 10 pour cent sur la tierce part comprise dans les anciennes concessions.

Le gouvernement canadien convient que la compagnie peut donner au gouvernement américain l'option d'acheter pour son propre usage au prix coûtant, plus 20 cents le baril, une quantité qui pourra atteindre la moitié du pétrole extrait de la région déjà exploitée, mais qui ne devra pas dépasser 30.000.000 de barils. Il a aussi consenti qu'en constituant cette moitié la compagnie puisse puiser dans la part du gouvernement jusqu'à concurrence d'un tiers.

Si le gouvernement américain ne désire pas prendre sa part couramment, la compagnie aura le droit de vendre le pétrole à son propre compte.

Quant au reste de la région détenue sous permis, on suggère que la compagnie ait le droit d'échanger des permis détenus présentement pour un permis nouveau d'exploitation émis en vertu des nouveaux règlements projetés. La compagnie paiera en ce cas 10 pour cent du profit net réalisé de toute exploitation dans les limites de cette région.

Le gouvernement canadien a également accepté que la compagnie puisse inclure dans l'option au gouvernement des Etats-Unis le droit d'acheter 10 pour cent de tout pétrole qu'on pourra découvrir dans le reste de la région détenue en vertu de permis ou dans toutes autres régions dont la compagnie pourra prendre possession jusqu'à un total de 60 millions de barils, y compris le total qu'il doit obtenir du champ reconnu en conditions concédées s'appliquant au gouvernement américain. L'option totale est limitée et expirera dans environ vingt ans après la construction d'un pipeline d'importance commerciale.

On doit établir des règlements qui favorisent l'exploitation et la mise en valeur sur une saine base économique. Le Canada procure

de l'extérieur plus de 85 pour cent du pétrole dont il a besoin. Il est donc important de découvrir de nouvelles sources de production. Autant le pétrole des territoires du nord-ouest pourra subvenir au besoin de la côte du Pacifique, autant il contribuera à réduire notre dépendance des Etats-Unis en cette matière.

La course au pétrole
Les règlements nouveaux permettront à toutes les compagnies et à tous les particuliers d'explorer et d'exploiter ces ressources.

M. Crerar ajoute qu'à cause des difficultés faciles à comprendre, il peut s'écouler des années avant qu'on obtienne quelque revenu du capital engagé.

Le gouvernement canadien se réservera le droit de prendre possession en tout temps de toutes les régions ou de toute partie des régions détenues en vertu de permis ou à bail, de même que des améliorations, des bâtiments et de l'outillage qui s'y trouvent, y compris tout pipeline qui peut être construit.

Puis, M. Crerar exprime sa confiance en la possibilité de trouver de nouveaux champs pétrolifères importants dans le nord-ouest canadien, en des régions moins éloignées que le champ exploité à Fort Norman. On croit avoir retracé des structures favorables dans le voisinage du Grand Lac des Esclaves. C'est l'intention du gouvernement d'aider et faciliter la mise en valeur des ressources pétrolifères de toutes les manières possibles.

Le ministère de la guerre des Etats-Unis a fait rapport que la somme de \$134.000.000 a été dépensée dans les entreprises pétrolifères du nord-ouest canadien. En raison de ces dépenses le gouvernement américain considère qu'il devrait avoir droit d'obtenir de la compagnie une option pour l'achat, après la guerre, d'une quantité importante de pétrole provenant du champ exploité et des champs nouveaux que pourrait découvrir l'Imperial Oil.

Protestations de Caldwell
"L'entreprise Canal est tellement importante que l'entente à ce sujet aurait dû être soumise au Parlement avant d'être signée", dit ensuite M. M. J. Caldwell, leader C.C.F.

M. Caldwell proteste vigoureusement contre la ratification de cet accord par décret ministériel au moment où la Chambre est en session.

A cela, M. Crerar réplique que le gouvernement a fait en l'occurrence ce qu'il a jugé le plus conforme à l'intérêt public.

"Il eut appartenu à la Chambre d'en décider", de rétorquer M. Caldwell.

"Le gouvernement canadien ne sait pas encore ce qui adviendra des Japonais en ce pays après la guerre", a déclaré l'hon. Humphrey Mitchell à la reprise du débat sur les crédits de guerre du ministère du travail.

"J'ignore quelle politique sera adoptée après la guerre au sujet des Japonais présentement au pays," a-t-il dit durant la discussion d'un subsides de \$2.750.000 pour couvrir les frais d'évacuation des Japonais de la zone de défense du littoral canadien du Pacifique.

"Je suis porté à croire qu'une entente internationale sera conclue à ce sujet; mais je ne crois pas que l'on sache au juste ce qui sera fait," insista-t-il en réponse à une foule de questions des députés de la Colombie britannique.

Le ministre du travail reconnaît que beaucoup de gens en Colombie britannique ne veulent pas qu'on ramène sur la côte du Pacifique après le conflit les Japonais qui en ont été évacués. Il ajoute que, comme conséquence de certains discours le Japonais est considéré "comme l'homme au poignard."

"C'est idiot", dit le lieutenant d'aviation James Sinclair, député libéral de Vancouver-nord.

"Idiot tant que vous voudrez," rétorque le ministre, "mais c'est ce qu'on croit."

Que fera-t-on des Japonais?
"Alors pourquoi ramènerait-on ces gens sur le littoral?", demande M. George Cruikshank, libéral de Fraser-Valley.

M. Mitchell veut insister sur le fait qu'on n'a jamais dit que les Japonais seraient renvoyés en Colombie canadienne un fois la guerre terminée, mais la discussion se poursuit quand même, les députés colombiens soutenant que le gouvernement devrait décider le plus tôt possible de faire de ces nationaux ennemis après la guerre, vu surtout que personne n'en veut.

M. Howard Green, député conservateur de Vancouver-sud, suggère que dans le prochain traité de paix l'on insère une clause portant sur le renvoi en leur pays de tous les Japonais après la guerre. Le ministre du travail dit qu'il ne veut pas prendre sur lui de dicter d'avance le traité de paix même en ce qui peut avoir trait aux Japonais.

LONDRES, le 6 — (PC) — Radio-Berlin a prétendu aujourd'hui que plusieurs vagues de bombardiers américains ont attaqué les banlieues de Rome, hier.

L'émission rapporte que la ville a eu cinq alertes — l'une d'elles dura deux heures.

ADIEU AU MAL DE DOS!



Le dos lui fait mal — elle se sent triste — sans énergie — refuse de sortir — perd contact avec ses amis et s'ennuie à mourir. Sa sœur lui conseille les Pilules Dodd. Son mal de dos disparaît bientôt — elle retrouve énergie et enthousiasme — ses yeux brillent — sa démarche est légère — la voilà toute "revenue". Dites: **ADIEU au MAL DE DOS avec les Pilules Dodd pour le Rein**

Huit aviateurs canadiens décorés

Deux officiers du Corps d'aviation royal canadien qui se sont particulièrement distingués, outre-mer, par leurs qualités de chef et leur bravoure, viennent de mériter le "Distinguished Service Order", au quartier général de l'Aviation militaire canadienne.

Ces deux officiers sont: le commandant d'escadre G. Rutan, de Belleville (Ont.), commandant de l'escadrille "Swordfish", une unité de la Défense côtière, et le chef d'escadrille C.F. Westerman, D.F.C., navigateur, de Regina (Sask.).

On a annoncé également que les officiers suivants ont mérité le "Distinguished Flying Cross": le chef d'escadrille A.L. de La Haye, de Hollyburn (C.C.); le sous-lieutenant d'aviation A.G. Plummer, St-Jean (N.B.); le sous-lieutenant d'aviation J.R. Myles, St-Jean (N.B.); le sous-lieutenant d'aviation A.F. Bartlett, 999, avenue Old Orchard, N.D.-G., Montréal; l'officier pilote T.B. Britten, Little Current (Ont.); et le lieutenant de section L.D. Thomas, Detroit, Michigan, E.U.

Les cultivateurs peuvent emprunter du gouvernement

La Commission canadienne du prêt rural, qui a des succursales dans toutes les provinces canadiennes, a été établie par le Gouvernement fédéral en 1929, en application d'une loi fédérale, pour mettre à la disposition des cultivateurs canadiens un système de crédit à long terme sur hypothèque, à prix coûtant. Comme la Commission ne cherche pas à faire de profit, elle fournit au cultivateur le moyen le moins coûteux qui soit de se procurer le capital qu'il lui faut pour bien exploiter sa terre. Elle emprunte de l'argent du gouvernement sur la garantie de ses propres obligations, et prête cet argent aux cultivateurs à un taux un peu plus élevé d'intérêt. Elle se sert de l'écart entre le coût et le revenu pour payer les frais d'administration, couvrir les pertes connues et établir une réserve pour les pertes possibles.

A l'heure actuelle, la Commission emprunte de l'argent à 3 1/2 pour cent par année et le prête à 5 pour cent sur première hypothèque. D'après son premier rapport annuel, les frais d'administration n'ont pas atteint 1 pour cent de la valeur des biens administrés.

Outre les prêts sur première hypothèque, l'emprunteur peut aussi obtenir un second prêt à 6 pour cent par année. On compte que les emprunteurs rembourseront les obligations aux époques prévues dans le contrat, mais la Commission prend en considération ceux qui, en raison d'un manque de récolte, de la maladie ou d'autres dépenses imprévues, ne peuvent payer à temps.

Le bureau chef de la Commission canadienne de prêt rural est situé dans l'édifice Plaza, Ottawa.

CHACUNE, 3.98

Causeries sur la sécurité

La Ligue de sécurité de la province de Québec annonce qu'à partir de la semaine prochaine on diffusera par toute la province une série de 52 causeries-éclair sur la sécurité.

Cette initiative a pour objet principal d'enrayer les accidents et de porter jusqu'aux coins les plus reculés du Québec la doctrine sécuritaire.

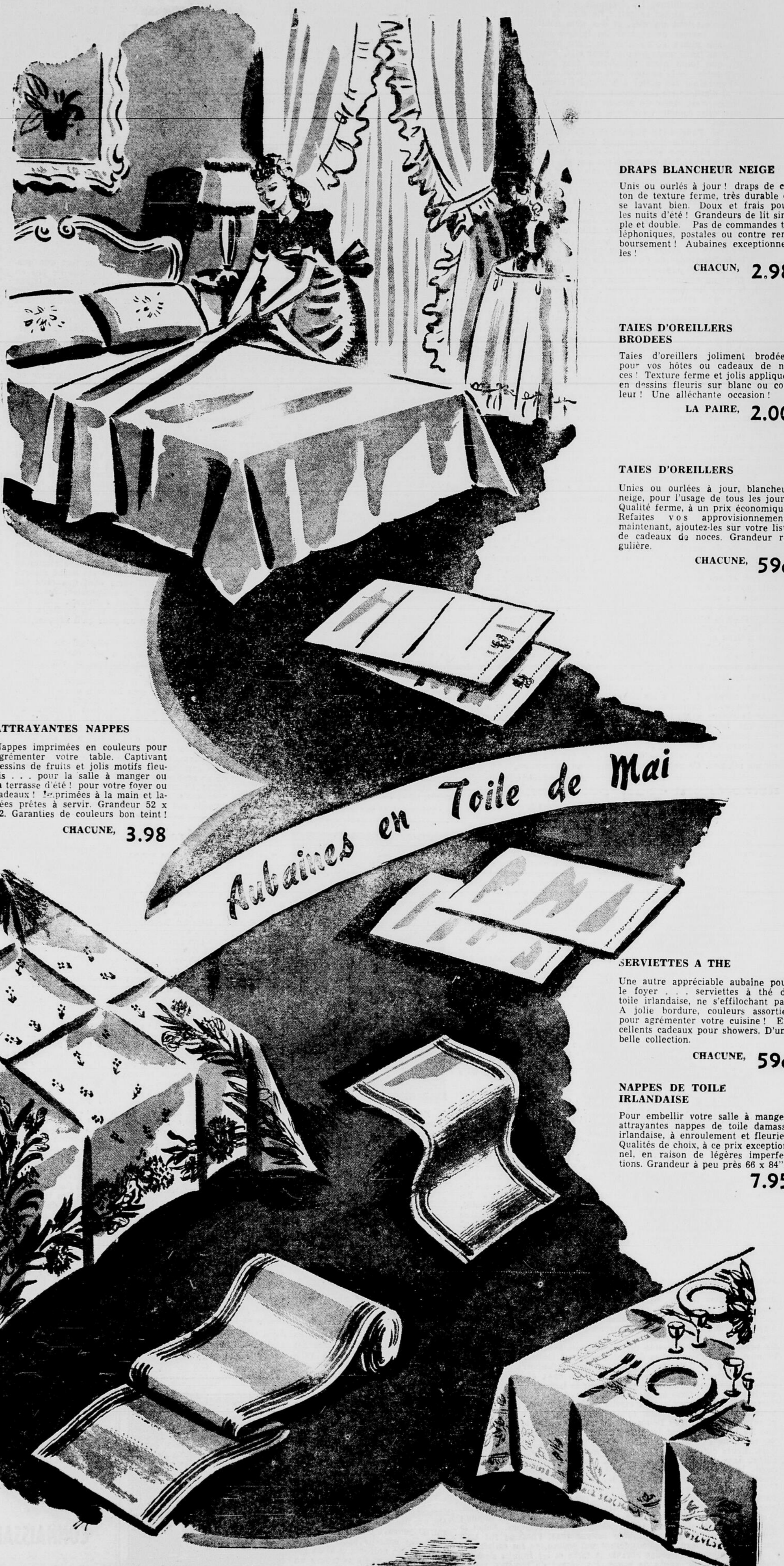
Les causeries dureront trois minutes et traiteront de sujets aussi intéressants que variés sur la prévention des accidents au foyer, au travail, au jeu, dans la rue, sur la route, sur la plage, à l'école, etc., ainsi que des principes élémentaires sur les premiers soins aux blessés.

La Ligue invite cordialement la population de langue française à écouter "Tel la Voix de la Sécurité", chaque mardi soir, à partir du 2 mai, à 6 heures 45, à C.B.F. et la population de langue anglaise chaque vendredi soir, à partir du 5 mai, à 6 heures 25, à C.B.M. Montréal.

La production d'or subit une baisse

Les mines d'or ontariennes ont produit pour une valeur de \$17.197.490 pendant le premier trimestre de 1944 en regard de \$22.014.917 pendant la période correspondante de 1943. La différence constitue une chute de 21,8 pour cent. Le poids total de minéral s'est élevé à 1.798.321 tonnes en regard de 2.198.843 tonnes pendant la période correspondante de 1943, ce qui représente une baisse de 18,3 pour cent.

aubaines de lundi chez Freiman articles de toile et domestiques



DRAPS BLANCHEUR NEIGE

Unis ou ourlés à jour! draps de coton de texture ferme, très durable et se lavant bien. Doux et frais pour les nuits d'été! Grandeurs de lit simple et double. Pas de commandes téléphoniques, postales ou contre remboursement! Aubaines exceptionnelles!

CHACUN, 2.98

TAIES D'OREILLERS BRODEES

Taies d'oreillers joliment brodées, pour vos hôtes ou cadeaux de nocces! Texture ferme et jolis appliques en dessins fleuris sur blanc ou couleur! Une alléchante occasion!

LA PAIRE, 2.00

TAIES D'OREILLERS

Unies ou ourlés à jour, blancheur neige, pour l'usage de tous les jours. Qualité ferme, à un prix économique! Refaites vos approvisionnements maintenant, ajoutez-les sur votre liste de cadeaux de nocces. Grandeur régulière.

CHACUNE, 59c

ATTRAYANTES NAPPES

Nappes imprimées en couleurs pour agrémenter votre table. Captivant dessins de fruits et jolis motifs fleuris... pour la salle à manger ou la terrasse d'été! pour votre foyer ou cadeaux! Imprimées à la main et lavées prêtes à servir. Grandeur 52 x 52. Garanties de couleurs bon teint!

CHACUNE, 3.98

SERVIETTES A THE

Une autre appréciable aubaine pour le foyer... serviettes à thé de toile irlandaise, ne s'effilochant pas. A jolie bordure, couleurs assorties pour agrémenter votre cuisine! Excellents cadeaux pour showers. D'une belle collection.

CHACUNE, 59c

NAPPES DE TOILE IRLANDAISE

Pour embellir votre salle à manger, attrayantes nappes de toile damassée irlandaise, à enroulement et fleuries. Qualités de choix, à ce prix exceptionnel, en raison de légères imperfections. Grandeur à peu près 66 x 84".

7.95

TOILE POUR SERVIETTES

Toile irlandaise de qualité épaisse, séchant promptement et pratique pour serviettes à thé, serviettes à main et serviettes à rouleaux. Bordures en couleurs vives pour agrémenter vos cuisines et salles de bain. Limite de deux verges à chaque client, à ce prix économique!

LA VERGE, 59c

A. J. FREIMAN LIMITED

HEURES DU MAGASIN: 9.30 A.M. A 6 P.M. MERCREDI: 9.30 A.M. A 1 P.M.

AREX COMPOUND soulage promptement les douleurs rhumatismales



douleurs rhumatismales

Huit NOTRE-DAME

L'écrivain est tout naturellement jugé sur ses écrits qui sont généralement le miroir de son âme. L'œuvre de Pégy est si considérable qu'il faut connaître l'auteur avant d'en comprendre l'expression.

Pégy, né d'une mère humble et catholique, meurt en dehors de l'Eglise, à laquelle il appartenait toutefois par son inspiration et son cœur.

Notre-Dame se divise en deux parties: Les Prières à Notre-Dame, et le Pèlerinage de Chartres. La première partie de ce petit recueil (à peine 60 pages) comprend le don des enfants malades à Marie.

La dernière partie, le Pèlerinage de Chartres, est le récit de trois jours de marche. Pensez donc, 144 kilomètres qui paraissent une éternité à ce pèlerin qui la foi et la confiance poussent.

Aline MICHAUD

The Indian Speaks

Contrairement à l'Indien sud-américain qui joue un rôle de plus en plus grand dans les destinées des nations complexes que l'on trouve au sud des Etats-Unis, l'Indien nord-américain achève de mourir dans de désolées réserves.

Ces récits ont des sources diverses depuis Lorette, où achève de mourir la nation huronne, jusqu'aux Esquimaux du delta de la rivière Mackenzie.

L'ouvrage de Marius Barbeau, très richement édité, est abondamment illustré de compositions originales.

La première légende nous transporte à Lorette où nous rencontrons sous l'Arbre des Réves, le vieillard Huron qui l'âme était radieuse comme les étoiles.

Les récits généalogiques ici transcrits par Marius Barbeau sont empruntés aux traditions des Athapascans et des Esquimaux, recueillies par le Père Petitot sur les bords de la rivière Mackenzie.

Avant le début des temps, le grand Oiseau-Tonnerre Adee vivait seul. Descendant des nuages, il survola les eaux et toucha ces dernières du bout de son aile.

Tels sont les récits et légendes que l'on peut lire dans The Indian Speaks de Marius Barbeau et Grace Melvin.

GUY SYLVESTRE The Macmillan Company of Canada, Toronto, 1943, \$2.00

LITTÉRATURE & BEAUX-ARTS

Le roman de Tristan et Iseut

"Seigneurs, vous plait-il d'entendre un beau conte d'amour et de mort? C'est de Tristan et d'Iseut la reine. Ecoutez comment à grand'joie, à grand'voix ils s'aimèrent, puis en moururent un même jour, lui par lui, elle par lui."

Comme le signale Gaston Paris dans la préface, le travail de Bédier en a été un de reconstitution sans doute, mais aussi un de création jusqu'à un certain point.

Les invocations toutes nues, toutes simples, que Pégy lance à la sainte Vierge sont celles d'un humble qui ne fardé pas ses paroles.

La dernière partie, le Pèlerinage de Chartres, est le récit de trois jours de marche. Pensez donc, 144 kilomètres qui paraissent une éternité à ce pèlerin qui la foi et la confiance poussent.

Tristan tient son nom de sa naissance malheureuse. Son père vient de mourir et sa mère, triste, lui donne ce nom et meurt à son tour.

heureuse. Son père vient de mourir et sa mère, triste, lui donne ce nom et meurt à son tour. Robert le Fort tenant recueillit mais elle et le confia à l'évêque Gorvenal.

Le Morholt d'Irlande, plus fort que quatre hommes robustes, venait tous les ans en Cornouailles réclamer pour son roi le tribut de jeunes filles et de jeunes gens.

Plus tard, le roi Marc décide d'épouser la femme dont un oiseau lui a apporté un cheveu et c'est Tristan qui part chercher la Belle aux cheveux d'or.

Voquant vers le pays du roi Marc, Tristan et Iseut ont soif et Branigan leur verse à boire. Mais-ô destin fatal!-la servante se trompe et leur présente le vin herbé réservé aux époux dont la vertu était que ceux qui en buvaient ensemble s'aimeraient éternellement.

Les barons "félon" révélaient au roi les amours de Tristan et d'Iseut et Tristan est banni. Il convainc toutefois le roi de son innocence et est rappelé à la cour.

après avoir obtenu de Tristan la promesse de rester non loin d'elle afin de s'assurer que le roi la traite dignement. D'autre part, elle promet à Tristan de le rejoindre dès qu'il lui fera signe.

Suivent divers épisodes adaptés des traductions allemandes ou de fragments anonymes, puis Bédier termine en revenant à la version de Thomas pour nous raconter la mort des amants de Cornouailles.

Exilé, Tristan finit par croire que Iseut l'a oublié et il consent à épouser une nouvelle Iseut, Iseut aux Mains Blanches, sans cesser d'aimer la première.

Tel est le roman de Tristan et Iseut, le merveilleux roman d'amour et de mort que nous a laissé le moyen-âge.

Guy SYLVESTRE

A l'Arbre

Les Editions de l'Arbre annoncent pour la clôture de la saison littéraire un groupe imposant de livres.

La dernière livraison de l'Enseignement secondaire nous apporte, entre autres choses, le texte de la cuisine de Marius Barbeau sur nos belles chansons populaires.

Mentionnons parmi les oeuvres parues depuis le début de la saison: Le Prophète Peguy par André Rousseaux; Le Cahier des prisonniers, Connaissance du personnage ou Comment lire les romans par Robert Charbonneau.

Deux contes merveilleux André Maillet, jeune écrivain canadien, débute en littérature avec deux charmanes contes de fées que viennent de publier Les Editions Variétés.

Les Aventures de la Princesse Clarodre a tout le charme des histoires anciennes qui ont toujours fait les délices des enfants. Cette Princesse, belle comme le jour, s'ennuie dans un château de rêves où elle vit seule avec ses bonnes et une nombreuse valetaille.

G. K. CHESTERTON, dont les éditions de Lévrier viennent de rééditer le Saint Thomas d'Aquin.

L'Enseignement secondaire

La dernière livraison de l'Enseignement secondaire nous apporte, entre autres choses, le texte de la cuisine de Marius Barbeau sur nos belles chansons populaires.

Marius Barbeau nous donne, lui, une idée des trésors inconnus ou mal connus de nos chansons populaires, dont il a recueilli 8500 textes et 5000 mélodies.

Robert Charbonneau auteur de Ils posséderont la terre 3e prix David 1942 vient de publier CONNAISSANCE DU PERSONNAGE ou COMMENT LIRE LES ROMANS Les éditions de l'Arbre 60, ouest, rue Saint-Jacques, Montréal Prix, \$1.25



ROGER LEMELIN, jeune écrivain de grand talent, dont les éditions de l'Arbre publieront en mai le premier roman: AU PIED DE LA PENTE DOUCE.

SAMEDI PROCHAIN Le Verger Saintes Artisanes

Robert Charbonneau auteur de Ils posséderont la terre 3e prix David 1942 vient de publier CONNAISSANCE DU PERSONNAGE ou COMMENT LIRE LES ROMANS Les éditions de l'Arbre 60, ouest, rue Saint-Jacques, Montréal Prix, \$1.25

Histoire de la Chine

A notre époque de bouleversements profonds provoqués par une guerre totale qui force la plupart des nations du monde à se replier sur elles-mêmes pour souder leurs valeurs morales et nationales.

Il n'est pas facile de résumer en quatre cents pages, trente siècles d'une histoire aussi riche que celle de la Chine. Les données strictement historiques ou chronologiques prennent forcément beaucoup de place.

Le grand fait de l'histoire chinoise, ce qu'une vue "planétaire" en dégagerait avant tout, c'est la mise en valeur agricole du "continent chinois" par le labour de la Grande Plaine.

Telle est l'histoire de Tristan de Looonis et d'Iseut la Blonde, racontée par Joseph Bédier, d'après les poèmes des bons trouvères d'antan: Bérout et Thomas, et monseigneur Eilhart et messire Gottfried.

Quant au catholicisme, il s'implanta aux XIIIe, XVIIe et XVIIIe siècles surtout, grâce à ces étonnantes Franciscains et Jésuites italiens, français et allemands, voyageurs infatigables, et qui surent non seulement s'adapter merveilleusement au milieu chinois, mais aussi gagner l'amitié et les faveurs des dirigeants par leurs connaissances mathématiques, astronomiques et même balistiques.

L'histoire économique de la Chine est en grande partie l'histoire de ses inondations, de ses famines, de son surpeuplement, de ses accès de prospérité commerciale.

On entend parfois des conférenciers soutenir que l'invasion japonaise en refoulant les foules et les élites chinoises vers l'intérieur, a révélé à celles-ci des régions aux ressources abondantes dont bénéficiera la Chine de demain.

Il ressort bien que l'avenir économique de la Chine - et c'est ce qui ressort de l'étude de M. Grousset - réside non pas dans la découverte et l'exploitation de nouvelles terres et ressources, mais plutôt dans la rationalisation de son agriculture, dans une industrialisation plus poussée et bien ordonnée.

Voilà à peine ébauchés quelques-uns des chapitres de l'oeuvre de M. Grousset. Nous regrettons que le cadre de cet article ne nous permette pas de causer tant soit peu de l'art et de la poésie de la Chine, auxquels l'auteur consacre plusieurs paragraphes fort intéressants.

Réédité par Beauchemin.

Gants du ciel 3

Continuant la formule des deux fluence de Newman sur le philosophie français Ollé-Laprunne. Le méro de Gants du ciel présente célèbre critique d'art italien Liodes poèmes, essais de littérature, néll Venturi consacre un long et de musique, de peinture et de philosophie.

Vient de paraître à FIDES le guide qu'attendaient les bibliothécaires, les chercheurs, les éducateurs, tous les amis des livres: la nouvelle édition de Lectures et Bibliothèques

Tous les bons volumes actuellement sur le marché y sont mentionnés: 1) par ordre méthodique de sujets; 2) par catégories de lecteurs.

Une brochure de 80 pages \$0.35 (par la poste: \$0.40) 3425, rue St-Denis, Montréal

Des oeuvres intéressantes à l'émission "Je me souviens"

Les artistes interpréteront demain soir un sketch intitulé "Vive la Canadienne"

Pour l'écoute : CKCH à 8 heures dimanche — Une pièce historique à l'émission du 21 mai

Radio-Canada transmettra le dimanche, 7 mai, à 8 heures du soir, sous la rubrique "Je me souviens", un sketch intitulé "Vive la Canadienne". Ce sketch consiste en une apologie de l'infirmière en temps de guerre, Henri Berlys est le pseudonyme d'une infirmière de la Croix-Rouge qui, au cours de la Première Grande Guerre, a été témoin du courage, du renoncement et parfois de l'héroïsme de ses compagnons. Les principaux rôles de ce sketch seront tenus par Marthe Thierry et Olivette Thibault.

Dans deux semaines, c'est-à-dire, le dimanche, 21 mai, les artistes de la radio interpréteront un sketch historique d'un grand intérêt. Il s'agit de "La grande visite", sketch signé Jérôme, et qui raconte l'arrivée de "La Capricieuse", à Québec.

Sur la feuille de service, on lit ce qui suit: "Au mois de juillet 1855, cent ans après la conquête anglaise, dit l'auteur, la France repré-nt officiellement contact avec le Canada. Elle envoyait en éclaireur M. de Belvéze, commandant de la corvette "La Capricieuse", qui à bord de son bateau remonta le Saint-Laurent jusqu'à Québec, visita Trois-Rivières et se rendit aussi à Montréal.

Notre province était en joie. L'accueil des Français de France se fit spontané et chaleureux. Montréal se piqua de faire bien les choses et envoya à Québec une délégation à la rencontre de M. de Belvéze".

Tel est le sujet du sketch que l'on entendra le 21 mai. Faisons remarquer en même temps que les oeuvres présentées sous la rubrique "Je me souviens" sont de fort belle tenue littéraire et elles sont généralement interprétées par les meilleurs artistes de Radio-Canada.

Le poste CKCH fait les relais de cette émission. Soyez à l'écoute, dimanche soir, à 8 heures.

A Radio-Canada



Mlle Joan DANGELZER, a qui a été confiée au poste de Radio-Canada, à Montréal, section anglaise, la régie des causeries. Mlle Dangelzer est docteur en lettres de l'Université de Paris.

La semaine de la mutualité; causerie ce soir

La prochaine émission radiophonique mensuelle, gracieusement accordée par Radio-Canada au Comité de la Survivance Française, aura lieu le samedi 6 mai 1944, de 6 heures à 6 h. 15 du soir. Elle consistera pour cette émission sera Me René Paré, de Montréal, président général de la Société des Artisans Canadiens-Français. La causerie de M. Paré portera sur la "Mutualité catholique et française". Cette causerie marquera l'ouverture de la Semaine de la Mutualité, laquelle aura lieu du 8 au 15 mai, sous les auspices du Comité de la Survivance française et de nos principales sociétés mutuelles d'assurance-vie.

Me René Paré parlera au poste CBF, à Montréal. Sa causerie sera irradiée sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada, ainsi que sur les postes à ondes courtes: CBFW, CBFY.

Le Comité de la Survivance Française invite tous nos compatriotes à être aux écoutes le 6 mai, à 6 heures du soir, pour écouter cette causerie. Pour l'écoute: CKCH.

M. Louis Marlio

M. Louis Marlio, membre de l'Institut de France, ancien chef de cabinet, auteur de plusieurs ouvrages économiques, donnera une causerie à Radio-Canada, le dimanche, 7 mai, à 10 h. 15 du soir. Il parlera sous les auspices de l'Institut Démocratique. M. Marlio parlera de "l'alimentation des enfants de France". Pour l'écoute: CKCH dimanche soir.

A Radio-Canada



Séance de clôture de l'Heure Dominicale aux postes du secteur français de Radio-Canada. A cette séance, il y eut le tirage des noms des auditeurs qui recevront l'ouvrage du Révérend Père Marcel-Marie Desmarais, ouvrage intitulé "Dans trois cents ans". Cet ouvrage réunit les conférences qu'il a prononcées à Radio-Canada durant le dernier Carême. L'auteur avait offert 1,000 exemplaires à titre gratuit aux auditeurs. Il a reçu plus de 16,000 demandes. On voit ici assis de gauche à droite: le Rév. Père Adrien MALO, o.f.m., M. Clément MORIN, p.s.s., le Rév. Père Marcel-Marie DESMARAIS, directeur de l'Heure Dominicale, le Rév. Père Cosmas FOREST, o.p., doyen de la Faculté de philosophie à l'Université de Montréal et le Rév. Père Emile LEGAULT, des Compagnons de Saint-Laurent. Debout: M. Omer RENAULT, directeur régional à Radio-Canada, M. Léopold HOTTE, publiciste, M. Roger DAVELUY, metteur en ondes, M. Augustin FRIGON, directeur général intérimaire et M. Armand J. DUGAL, vice-président et gérant général de la maison Dupuis Frères.

Un grand succès de Claire Gagnier

Claire Gagnier, notre gracieuse et pétillante chanteuse trifluvienne, vient d'obtenir un succès remarquable à Toronto. Dans un concours national de chant, elle s'est classée première parmi quarante-quatre chanteuses venues de toutes les provinces du pays et a mérité de ce fait un prix de \$1,000 offert par la compagnie York Knitting, de la Ville-Reine. Le concours a été irradié dimanche dernier par le réseau anglais de Radio-Canada, par CBM. Claire Gagnier a émerveillé les juges en chantant, avec la souplesse et la certitude qu'on lui connaît, "Je suis Titania", de l'opéra "Mignon", d'Amboise Thomas et "La Capiniera", de Benedict.

Le premier prix du concours lui sera décerné officiellement à Toronto dimanche prochain. Elle chantera de nouveau à la radio à cette occasion. Le programme débutera à 5 h. 03. On peut écouter ce programme à CBO.

A l'Heure de la Victoire, Jeudi prochain, de 8 à 9 heures du soir, Mlle Claire Gagnier, élève de M. Roger Fillard, professeur à l'école de musique de l'Université



Jacques LABRECQUE, ténor de Montréal, artiste que l'on entend souvent au Réveil Rural et à qui a chanté récemment aux émissions de l'Heure de la Victoire. C'est un chanteur bien connu.

d'Ottawa, chantera à côté du grand ténor canadien français Jacques Gérard, du Metropolitan Opera de New-York. L'Heure de la Victoire est diffusée par tout le réseau français et dans la région par le poste CKCH.

Mlle J. Dangelzer à Radio-Canada

Mlle Jeanne Dangelzer, qui vient d'être changée de la régie des causeries en langue anglaise au poste CBM de Radio-Canada, est docteur en lettres de l'Université de Paris.

Mlle Dangelzer est née en Angleterre d'un père français et d'une mère anglaise. Elle a fait ses premières études à Vancouver, études qu'elle termina à l'Université de la Colombie Canadienne. Elle continua ses études à la Sorbonne à Paris grâce à une bourse du gouvernement français et prit son doctorat en 1938. De retour en Amérique, elle fut chargée du cours d'anglais au Lycée français de New-York. Un peu plus tard, c'est-à-dire en 1940, elle étudia l'art dramatique au point de vue littéraire et critique au Columbia School of Journalism, à New-York. Elle fut aussi attachée au bureau de l'information de guerre, section française à New-York. Elle a fait un court stage au bureau de Radio-Canada à Toronto avant de faire partie du même bureau à Montréal, section anglaise.

Artistes de demain

Mlle Louis Dufresne, soprano, chantera pour l'auditoire de Radio-Canada, le mardi, 9 mai, à 4 h. 45, des oeuvres de Milotti, de Scarlatti, de Schumann, etc. Elle est la fille de M. Georges Dufresne, ténor bien connu, ancien chanteur d'opéra, actuellement metteur en ondes au poste de Radio-Canada à Montréal.

Mlle Dufresne chantera: Ca de la Sera Milotti La violette Scarlatti "Graces" Anthony Young The Lotus Schumann Rose des bruyères Schubert

Albanese et Gigli, premiers rôles de "La vie de Bohème"

Radio-Canada fera entendre, le samedi 6, à 4 heures, grâce à sa discothèque, La Vie de Bohème, de Puccini. En écrivant le livret de cet opéra, Giacoso et Illica, se sont inspirés des scènes de la Vie de Bohème, de Murger, ouvrage où la vie de bohème de cette époque est spirituellement détaillée et sentimentalement idéalisée. Rodolphe, Schanard, Marcel, des étudiants pauvres et insoucians, consacrent leur propriétaire, Rodolphe. Un peu plus tard, c'est-à-dire en 1940, elle étudia l'art dramatique au point de vue littéraire et critique au Columbia School of Journalism, à New-York. Elle fut aussi attachée au bureau de l'information de guerre, section française à New-York. Elle a fait un court stage au bureau de Radio-Canada à Toronto avant de faire partie du même bureau à Montréal, section anglaise.

Un tel sujet exigeait beaucoup de mouvement et de variété. Comme le remarque judicieusement, "Le succès persistant de l'opéra tient surtout à ce que la musique de Puccini s'adapte avec souplesse aux exigences d'un texte où s'enchevêtrent la bouffonnerie, "Le sentiment" et la "douleur". La Vie de Bohème fut créée à Turin, en 1896. C'est Toscanini qui en dirigea l'exécution. La version que l'on entendra cet après-midi a été enregistrée sur disques à Milan par de grands artistes, et les deux premiers rôles sont chantés par le soprano Lilia Albanese et Beniamino Gigli, un des plus illustres ténors. Pour l'écoute: CKCH à 4 h. samedi.

Prix du marché au Réveil Rural

Le moindre cultivateur, en la plus modeste des paroisses, est aujourd'hui un homme d'affaires. Il produit pour un marché, lointain ou proche. Autant que la température du lendemain, les prix des viandes, des oeufs, du beurre, etc., l'intéressent. C'est que son salaire est rogné quand il y a baisse et qu'il s'arrondit quand il y a hausse.

Par des chemins variés, les produits agricoles arrivent en dernier ressort chez les consommateurs. C'est la ménagère qui les achète. Si elle est économe, elle est en même temps femme d'affaires. Elle s'informe, elle négocie, elle dépense. On déduit qu'elle est, à son tour, singulièrement intéressée aux prix des produits de la ferme.

Si on fait l'addition des vendeurs et des acheteurs de produits agricoles, cela fait beaucoup, beaucoup de monde... A peu près tout le monde.

C'est pour être utile au grand nombre que Radio-Canada donne régulièrement les prix des produits agricoles au Réveil Rural. Ce programme est diffusé de 12 h. 35 à 1 h. p.m. du lundi au samedi inclusivement, par les postes français du réseau.

Les programmes du Réveil sont diffusés tous les jours par le poste CKCH.

DIMANCHE

CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00 - ...	7 h. 00 - ...	7 h. 00 - ...	7 h. 00 - ...
7 h. 15 - ...	7 h. 15 - ...	7 h. 15 - ...	7 h. 15 - ...
7 h. 30 - ...	7 h. 30 - ...	7 h. 30 - ...	7 h. 30 - ...
7 h. 45 - ...	7 h. 45 - ...	7 h. 45 - ...	7 h. 45 - ...
8 h. 00 - ...	8 h. 00 - ...	8 h. 00 - ...	8 h. 00 - ...
8 h. 15 - ...	8 h. 15 - ...	8 h. 15 - ...	8 h. 15 - ...
8 h. 30 - ...	8 h. 30 - ...	8 h. 30 - ...	8 h. 30 - ...
8 h. 45 - ...	8 h. 45 - ...	8 h. 45 - ...	8 h. 45 - ...
9 h. 00 - Variétés	Variétés	Interlude	Serenade
9 h. 15 - ...	9 h. 15 - ...	9 h. 15 - ...	9 h. 15 - ...
9 h. 30 - Concert	Concert	String Quartet	9 h. 30 - ...
9 h. 45 - ...	9 h. 45 - ...	9 h. 45 - ...	9 h. 45 - ...
10 h. 00 - Concerto	Concerto	Neighbourly News	10 h. 00 - ...
10 h. 15 - ...	10 h. 15 - ...	10 h. 15 - ...	10 h. 15 - ...
10 h. 30 - ...	10 h. 30 - ...	10 h. 30 - ...	10 h. 30 - ...
10 h. 45 - ...	10 h. 45 - ...	10 h. 45 - ...	10 h. 45 - ...
11 h. 00 - Rhapsody	Rhapsody	Ontario Gardener	11 h. 00 - ...
11 h. 15 - ...	11 h. 15 - ...	11 h. 15 - ...	11 h. 15 - ...
11 h. 30 - Revue musicale	Revue musicale	Rhapsody	11 h. 30 - ...
11 h. 45 - ...	11 h. 45 - ...	11 h. 45 - ...	11 h. 45 - ...
12 h. 00 - France comb.	France comb.	Intermezzo	12 h. 00 - ...
12 h. 15 - ...	12 h. 15 - ...	12 h. 15 - ...	12 h. 15 - ...
12 h. 30 - R. journal	Radio-journal	RHC News	12 h. 30 - ...
12 h. 45 - ...	12 h. 45 - ...	12 h. 45 - ...	12 h. 45 - ...
1 h. 00 - Mus. sud-am.	La marine	Canadian Yarns	1 h. 00 - ...
1 h. 15 - ...	1 h. 15 - ...	1 h. 15 - ...	1 h. 15 - ...
1 h. 30 - Belles mélodies	Prog. mus.	Josephine Houston	1 h. 30 - ...
1 h. 45 - ...	1 h. 45 - ...	1 h. 45 - ...	1 h. 45 - ...
2 h. 00 - Prog. mus.	Mus. de chambre	Moyan Sisters	2 h. 00 - ...
2 h. 15 - ...	2 h. 15 - ...	2 h. 15 - ...	2 h. 15 - ...
2 h. 30 - Piano	Piano	Radio Children	2 h. 30 - ...
2 h. 45 - ...	2 h. 45 - ...	2 h. 45 - ...	2 h. 45 - ...
3 h. 00 - Music-Hall	Music-Hall	Chamber Music	3 h. 00 - ...
3 h. 15 - ...	3 h. 15 - ...	3 h. 15 - ...	3 h. 15 - ...
3 h. 30 - Chats-deux mus.	Chats-deux mus.	Choir de l'Air	3 h. 30 - ...
3 h. 45 - ...	3 h. 45 - ...	3 h. 45 - ...	3 h. 45 - ...
4 h. 00 - Mus. de chambre	Mus. de chambre	Singing Stars	4 h. 00 - ...
4 h. 15 - ...	4 h. 15 - ...	4 h. 15 - ...	4 h. 15 - ...
4 h. 30 - Airs d'opéra	Bonne chanson	Symphonette	4 h. 30 - ...
4 h. 45 - ...	4 h. 45 - ...	4 h. 45 - ...	4 h. 45 - ...
5 h. 00 - Prog. mus.	Bonne chanson	Musical Gems	5 h. 00 - ...
5 h. 15 - ...	5 h. 15 - ...	5 h. 15 - ...	5 h. 15 - ...
5 h. 30 - Les combats...	Beaux disques	Comrades In...	5 h. 30 - ...
5 h. 45 - C.W.A.C.	Musical Gems	5 h. 45 - ...	5 h. 45 - ...
6 h. 00 - Rythmes de...	Rythmes de...	6 h. 00 - ...	6 h. 00 - ...
6 h. 15 - ...	6 h. 15 - ...	6 h. 15 - ...	6 h. 15 - ...
6 h. 30 - Radio-journal	Radio-journal	6 h. 30 - ...	6 h. 30 - ...
6 h. 45 - Plus belles voix	Chansonnets	6 h. 45 - ...	6 h. 45 - ...
7 h. 00 - Prog. mus.	Musique de ballet	7 h. 00 - ...	7 h. 00 - ...
7 h. 15 - ...	7 h. 15 - ...	7 h. 15 - ...	7 h. 15 - ...
7 h. 30 - Actuelles	Actuelles	7 h. 30 - ...	7 h. 30 - ...
7 h. 45 - ...	7 h. 45 - ...	7 h. 45 - ...	7 h. 45 - ...
8 h. 00 - Je me souviens	Je me souviens	8 h. 00 - ...	8 h. 00 - ...
8 h. 15 - ...	8 h. 15 - ...	8 h. 15 - ...	8 h. 15 - ...
8 h. 30 - Quentin McLean	Orgue	8 h. 30 - ...	8 h. 30 - ...
8 h. 45 - ...	8 h. 45 - ...	8 h. 45 - ...	8 h. 45 - ...
9 h. 00 - François Rozet	François Rozet	9 h. 00 - ...	9 h. 00 - ...
9 h. 15 - ...	9 h. 15 - ...	9 h. 15 - ...	9 h. 15 - ...
9 h. 30 - Causerie	Album de...	9 h. 30 - ...	9 h. 30 - ...
9 h. 45 - ...	9 h. 45 - ...	9 h. 45 - ...	9 h. 45 - ...
10 h. 00 - L'heure de la victoire	Radio-journal	10 h. 00 - ...	10 h. 00 - ...
10 h. 15 - ...	10 h. 15 - ...	10 h. 15 - ...	10 h. 15 - ...
10 h. 30 - Chants de...	Chants de...	10 h. 30 - ...	10 h. 30 - ...
10 h. 45 - ...	10 h. 45 - ...	10 h. 45 - ...	10 h. 45 - ...
11 h. 00 - Fermiers	A choisir	11 h. 00 - ...	11 h. 00 - ...
11 h. 15 - ...	11 h. 15 - ...	11 h. 15 - ...	11 h. 15 - ...
11 h. 30 - ...	11 h. 30 - ...	11 h. 30 - ...	11 h. 30 - ...
11 h. 45 - ...	11 h. 45 - ...	11 h. 45 - ...	11 h. 45 - ...

LUNDI

CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00 - ...	7 h. 00 - ...	7 h. 00 - ...	7 h. 00 - ...
7 h. 15 - ...	7 h. 15 - ...	7 h. 15 - ...	7 h. 15 - ...
7 h. 30 - ...	7 h. 30 - ...	7 h. 30 - ...	7 h. 30 - ...
7 h. 45 - ...	7 h. 45 - ...	7 h. 45 - ...	7 h. 45 - ...
8 h. 00 - Nouvelles	Bulletin	CBC News	8 h. 00 - ...
8 h. 15 - ...	8 h. 15 - ...	8 h. 15 - ...	8 h. 15 - ...
8 h. 30 - Élévation	Radio-journal	Morn Melodies	8 h. 30 - ...
8 h. 45 - ...	8 h. 45 - ...	8 h. 45 - ...	8 h. 45 - ...
9 h. 00 - Conc. matinal	Pot pourri	CBC News	9 h. 00 - ...
9 h. 15 - ...	9 h. 15 - ...	9 h. 15 - ...	9 h. 15 - ...
9 h. 30 - Revue musicale	Prog. mus.	Devotional Period	9 h. 30 - ...
9 h. 45 - ...	9 h. 45 - ...	9 h. 45 - ...	9 h. 45 - ...
10 h. 00 - Chez Rose	Chansonnets	Musical March	10 h. 00 - ...
10 h. 15 - ...	10 h. 15 - ...	10 h. 15 - ...	10 h. 15 - ...
10 h. 30 - Mason	Chansonnets	Musical March	10 h. 30 - ...
10 h. 45 - ...	10 h. 45 - ...	10 h. 45 - ...	10 h. 45 - ...
11 h. 00 - Métairie Rancourt	Chansonnets	Musical March	11 h. 00 - ...
11 h. 15 - ...	11 h. 15 - ...	11 h. 15 - ...	11 h. 15 - ...
11 h. 30 - Phare	Chansonnets	Musical March	11 h. 30 - ...
11 h. 45 - ...	11 h. 45 - ...	11 h. 45 - ...	11 h. 45 - ...
12 h. 00 - Grand orchestre	Jeunes de...	12 h. 00 - ...	12 h. 00 - ...
12 h. 15 - ...	12 h. 15 - ...	12 h. 15 - ...	12 h. 15 - ...
12 h. 30 - Réveil rural	Quelle nouvelles	12 h. 30 - ...	12 h. 30 - ...
12 h. 45 - ...	12 h. 45 - ...	12 h. 45 - ...	12 h. 45 - ...
1 h. 00 - Chansonnets	Rue Principale	1 h. 00 - ...	1 h. 00 - ...
1 h. 15 - ...	1 h. 15 - ...	1 h. 15 - ...	1 h. 15 - ...
1 h. 30 - Boîte musicale	Faute Lucie	1 h. 30 - ...	1 h. 30 - ...
1 h. 45 - ...	1 h. 45 - ...	1 h. 45 - ...	1 h. 45 - ...
2 h. 00 - La femme...	La femme...	2 h. 00 - ...	2 h. 00 - ...
2 h. 15 - ...	2 h. 15 - ...	2 h. 15 - ...	2 h. 15 - ...
2 h. 30 - Music-Hall	Chansonnets	2 h. 30 - ...	2 h. 30 - ...
2 h. 45 - ...	2 h. 45 - ...	2 h. 45 - ...	2 h. 45 - ...
3 h. 00 - Musique choisie	Mus. de chambre	3 h. 00 - ...	3 h. 00 - ...
3 h. 15 - ...	3 h. 15 - ...	3 h. 15 - ...	3 h. 15 - ...
3 h. 30 - Chats-deux mus.	Chats-deux mus.	3 h. 30 - ...	3 h. 30 - ...
3 h. 45 - ...	3 h. 45 - ...	3 h. 45 - ...	3 h. 45 - ...
4 h. 00 - Régal	Anne Watt	4 h. 00 - ...	4 h. 00 - ...
4 h. 15 - ...	4 h. 15 - ...	4 h. 15 - ...	4 h. 15 - ...
4 h. 30 - Dames classiques	Prog. mus.	4 h. 30 - ...	4 h. 30 - ...
4 h. 45 - ...	4 h. 45 - ...	4 h. 45 - ...	4 h. 45 - ...
5 h. 00 - Chansonnets	Reital	5 h. 00 - ...	5 h. 00 - ...
5 h. 15 - ...	5 h. 15 - ...	5 h. 15 - ...	5 h. 15 - ...
5 h. 30 - Il était une...	Heure du thé	5 h. 30 - ...	5 h. 30 - ...
5 h. 45 - ...	5 h. 45 - ...	5 h. 45 - ...	5 h. 45 - ...
6 h. 00 - Orgue	A Radio-Canada	6 h. 00 - ...	6 h. 00 - ...
6 h. 15 - ...	6 h. 15 - ...	6 h. 15 - ...	6 h. 15 - ...
6 h. 30 - Piano	Radio-journal	6 h. 30 - ...	6 h. 30 - ...
6 h. 45 - Plus belles voix	Causerie	6 h. 45 - ...	6 h. 45 - ...
7 h. 00 - Séraphin	Élévation	7 h. 00 - ...	7 h. 00 - ...
7 h. 15 - ...	7 h. 15 - ...	7 h. 15 - ...	7 h. 15 - ...
7 h. 30 - Causerie	Métropole	7 h. 30 - ...	7 h. 30 - ...
7 h. 45 - ...	7 h. 45 - ...	7 h. 45 - ...	7 h. 45 - ...
8 h. 00 - Financé du comm.	Financé du Com.	8 h. 00 - ...	8 h. 00 - ...
8 h. 15 - ...	8 h. 15 - ...	8 h. 15 - ...	8 h. 15 - ...
8 h. 30 - Théâtre	Théâtre	8 h. 30 - ...	8 h. 30 - ...
8 h. 45 - ...	8 h. 45 - ...	8 h. 45 - ...	8 h. 45 - ...
9 h. 00 - Sérénade	Sérénade	9 h. 00 - ...	9 h. 00 - ...
9 h. 15 - ...	9 h. 15 - ...	9 h. 15 - ...	9 h. 15 - ...
9 h. 30 - Régal conjoint	Service commandé	9 h. 30 - ...	9 h. 30 - ...
9 h. 45 - ...	9 h. 45 - ...	9 h. 45 - ...	9 h. 45 - ...
10 h. 00 - Radio-journal	Radio-journal	10 h. 00 - ...	10 h. 00 - ...
10 h. 15 - ...	10 h. 15 - ...	10 h. 15 - ...	10 h. 15 - ...
10 h. 30 - Orchestre	Causerie	10 h. 30 - ...	10 h. 30 - ...
10 h. 45 - ...	10 h. 45 - ...	10 h. 45 - ...	10 h. 45 - ...
11 h. 00 - Fermiers	Musique variée	11 h. 00 - ...	11 h. 00 - ...
11 h. 15 - ...	11 h. 15 - ...	11 h. 15 - ...	11 h. 15 - ...
11 h. 30 - ...	11 h. 30 - ...	11 h. 30 - ...	11 h. 30 - ...
11 h. 45 - ...	11 h. 45 - ...	11 h. 45 - ...	11 h. 45 - ...

LES CHOSES DE DEMAIN

LA NOUVELLE FORME DE LIBERTÉ

LE NOUVEAU MODE DE SÉCURITÉ

LES NOUVEAUX PROJETS

D'UN MONDE MEILLEUR

CES CHOSES, LA

VICTOIRE NOUS LES APPORTERA

JE PRENDS LA RÉSOLUTION

de considérer la victoire avant tout

VOICI LA TRADUCTION D'UNE LETTRE QU'UN MÈMBRE DES FORCES ARMÉES CANADIENNES ÉCRIVAIT À SA FILLETTE, À BORD D'UN TRANSPORT QUI FILAIT TOUS FEUX ÉTEINTS À DESTINATION DE L'ITALIE

Allo ma chérie:

Je suis sur un gros bateau au milieu de l'océan, et comme je pense à toi et à maman. Un jour, quand papa sera de retour à la maison, nous prendrons un beau gros bateau et nous irons à la source des vents — vers une île que nous connaissons, ta maman et moi, une île où il y a beaucoup de soleil et de fleurs.

Ou bien nous resterons tout simplement à la maison et nous nous amuserons. Nous pourrions aussi aller à la campagne pour voir les chiens et les chevaux, ou nous pourrions aller visiter grand-maman dans sa grande maison et voir les petits poissons dorés.

Je ne sais pas quand papa reviendra, mais si tu fais ta prière tous les soirs et que tu fais un gros désir, ça ne sera peut-être pas bien long maintenant.



-2-

Tâche d'être bien gentille. Rappelle-toi les fées brillantes qui habitent les étoiles et qui écoutent les désirs des bons petits enfants. Quand tu es bonne, cela fait plaisir aux fées brillantes, et pour te récompenser, elles ôtent les nuages de devant la porte de leurs étoiles afin que tu puisses les voir scintiller et danser.

Fais un gros désir — et sois gentille avec les fées brillantes — peut-être qu'elles t'écouteront et aideront papa à revenir bientôt près de toi et de maman.

Ton papa qui t'embrasse
bien fort

Que chaque
dollar de combat
crie:—

"Victoire
d'abord!"

Tâchons d'en finir. Faisons tout ce que nous pouvons pour hâter le retour de tous les pères, de tous les maris, de tous les fils qui se battent là-bas! Mettons notre amour-propre dans l'achat de toutes les obligations à la portée de nos moyens! Mettons la victoire d'abord en supportant la campagne du sixième emprunt de la victoire jusqu'à l'extrême limite de nos moyens!



5M-444F

GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

CARNET DU CINÉMA



Au Cartier

"THE LODGER"
C'est une suite d'aventures qui frappera votre mémoire.
Merle Oberon, George Sanders et Laird Gregar sont les vedettes du film, avec d'aussi brillants acteurs que Sir Cedric Hardwicke, Sara Allgood, Aubrey, Mather, Queenie Leonard, Doris Lloyd, David Clyde et Helena Pickard dans les rôles de moindre importance.
Londres au temps de Jack the Ripper, était une ville dans laquelle régnait la peur. "The Ripper" avait assassiné plusieurs femmes de façon à ne laisser aucun doute que tous ces crimes étaient le travail du même individu.
Au plus fort de la panique "The Lodger" vient demander une chambre dans la famille Burton. Son caractère est étrange; ses manières sont mystérieuses; ses habits sont singuliers.
Merle Oberon, nièce des Burton, est la reine de la comédie musicale à Londres. La vue de "The Lodger" la repousse cependant il la fascine. Inégalement Jack the Ripper se la destine. Scotland Yard ne peut rien, le peuple est frappé de terreur, mais la fille ne se doute nullement de ce que lui réserve le destin.

"MOONLIGHT IN VERMONT"
Un programme musical et entraînant se déroulera bientôt à l'écran avec MOONLIGHT IN VERMONT avec les étoiles bien connues, Gloria Jean, George Dolenz et Fay Helm.
Histoire captivante où la jeune Gloria Jean pour gagner l'argent nécessaire à son instruction. Elle quitte une ferme du Vermont et offre ses services dans un restaurant. Elle s'enrôle dans une école d'art dramatique de New-York.
Elle gagne l'affection de Ray Lynn, étudiant, ce qui excite ainsi la jalousie de Vivian Austin, l'amie de Ray.
Mais, la petite paysanne se voit contrainte à retourner à son ancien travail puisqu'on manque de bras pour faire la moisson. Ses amis, qui l'aiment beaucoup, offrent leurs services afin qu'elle puisse revenir à l'étude. Son oncle, qui est pauvre, ne peut payer les jeunes filles, et Gloria sera obligée de sacrifier son instruction.
Alors, la jeune Gloria a une idée. Que sera-t-elle? Ce que MOONLIGHT IN VERMONT vous apportera, avec ses vedettes toujours acclamées.

ces suffiraient seules à expliquer le couronnement de la poignée de britanniques.
Ce film ne peut assurément être classé parmi les films documentaires, mais le sujet n'en est pas moins actuel et réaliste et ne cessera pas d'être vu et revu avec enthousiasme. "The Immortal Sergeant" est à l'affiche du Petit Théâtre.

Un figurant dans le film "Frenchman's Creek", ayant oublié d'enlever ses lunettes pour personifier un pirate, on dut recommencer tout une scène à cause de ce petit détail.
"The Immortal Sergeant" a pour vedette Henry Fonda, un amoureux qui se voit un jour à la tête d'un groupe d'hommes en face de la famine et de l'ennemi, dans le désert de la Libye. Ces circonstances



Merle Oberon, George Sanders, et Laird Gregar, vedettes du sensationnel film de l'histoire "JACK THE RIPPER", celui qui terrorisa la ville de Londres durant des années. Cette représentation à titre "THE LODGER", au théâtre Cartier, dimanche, lundi et mardi. En programme double avec la comédie musicale "Moonlight in Vermont", et l'étoile Gloria Jean.

Madame Curie

Version filmée de la biographie de l'étudiante polonaise qui devint la femme et la collaboratrice du grand savant français Pierre Curie.

C'est en 1890 que Marya Sklodowska était partie de sa Pologne pour étudier les sciences à la Sorbonne de Paris. Elle était pauvre, mais vaillante et pleine d'ambition.
Au cours du professeur Perot elle s'évanouit de faiblesse n'ayant pas mangé depuis deux jours. Le professeur l'amena au restaurant et lui fit servir une bonne soupe chaude après qu'il l'invita à la chez le professeur Pierre Curie en disant que celui-ci lui avait demandé quelqu'un pour étudier avec lui les propriétés magnétiques de différents sels d'acier.
Elle rencontra donc, le dimanche après-midi, celui qui devait être son mari, dans son laboratoire. Lui et son collègue David Le Gros ne pouvaient admettre la présence d'une femme dans leurs recherches, mais la jeune Polonaise les supplia de la considérer simplement comme collaboratrice et qu'elle ne demandait pas mieux que de travailler bien tranquillement dans son coin.
Un jour qu'il pleuvait à la sortie du laboratoire, Pierre Curie lui offrit de s'abriter sous son parapluie. Chemin faisant, ils parlèrent de sciences.
Pierre Curie avait préparé une thèse et il en donna une copie à la jeune fille, ce qu'il n'avait jamais fait jusque-là. Mais, il comprenait que la jeune Polonaise était passionnée des mêmes études que lui. Le cœur de Marya battait plus fort, car Pierre Curie venait de lui donner une preuve de confiance qu'elle considérait comme un don inestimable.
Le Dr Henri Becquerel leur apprit par la suite les étonnantes constatations qu'il avait faites avec du pitchblende.
Cette découverte donna à Marya le point de départ pour découvrir le radium.
Ses études finies et ayant obtenu son diplôme, puisqu'elle était arrivée première en physique, la jeune fille songea à retourner en Pologne pour enseigner. Mais Pierre Curie lui demanda de lui présenter ses parents à la campagne, le vieux docteur Curie qui habitait Seauz.
C'est là que Pierre Curie demanda la main de la jeune fille. Ils revinrent à Paris et obtinrent de la Sorbonne d'occuper un vieux hangar pour poursuivre leurs recherches.
En 1893, ils découvrirent un nouvel élément radioactif qu'ils baptisèrent radium et dont on se sert aujourd'hui pour brûler les tissus malades et le cancer.
M. et Mme Curie eurent deux enfants, Irène et Eve et celui-ci écrivit un ouvrage remarquable sur la vie et les travaux de ses parents.
L'Etat leur offrit un beau laboratoire et les aida à poursuivre leurs recherches.
Le malheur devait faire perdre son mari à Marya dans un malheureux accident de vue.
La veuve continua les travaux de son mari.
FIN

Au Laurier

"Happy Go Lucky" que l'on verra bientôt sur l'écran, est une amusante comédie musicale, qui nous présente Mary Martin, Dick Powell, Rudy Vallee, Betty Hutton et Eddy Bracken, où la gentille Mary se pose en héritière afin de s'attirer l'amour d'un jeune millionnaire. Que résultera-t-il?

Dick Powell et Eddy Bracken dirigent un groupe de garçons indigènes, qui plongent au fond de la mer en quête de sous. Mary Martin est de passage. Elle échappe à la mer, à sa grande consternation (quoique en réalité, elle soit fautive) son bracelet de diamants. Powell plonge et le retrouve. Mais, avant de lui remettre, il veut que ce bracelet soit évalué à sa juste valeur. Il apprend que cette perle est d'un très bas prix. Alors, Dick se met à la poursuite de Mary et la retrouve à son hôtel en train de causer avec le directeur. Elle lui explique que ce bracelet ne vaut pas la peine d'être recherché, puisque son père qui est riche, peut facilement lui en procurer un autre. Saissant tout, Powell lui fait avouer son mensonge. Elle admet sa faute et lui fait connaître son projet. Manquant d'argent l'un et l'autre, Powell s'offre à aider Mary. Il la présente à un jeune millionnaire mais veut la conquérir.
En dépit des projets de Powell, et des efforts de Mary, Vallee se fiche bien d'eux. Mary tente de jouer Vallee à son tour. Elle choisit à ce sujet Powell. Qui l'emportera des deux? Vallee ou Powell? Film très intéressant, film en couleurs "Happy Go Lucky".

Au Français

"LUCKY LEGS"
Une histoire à la mode, voilà Lucky Legs. Un jour, dit le film, Patricia Ellis prend part à un concours de beauté; le titre précède aussitôt. Mais cela s'est arrangé malgré son fiancé Lytle Talbot. Patricia Ellis gagne le mille dollar, et le promoteur du concours le garde habilement et entraîne la jeune fille avec lui. En voyage, elle fait la rencontre d'une ancienne victime du promoteur, escroc professionnel, comme il est facile de le voir. Un autre jour, et voilà le noeud de l'affaire, on trouve le promoteur William mort dans son lit; la scène s'est passée dans l'hôtel où s'est faite la rencontre. Lytle Talbot, toujours à la poursuite de l'amie Patricia habite à cet hôtel. De là, contre lui l'accusation de meurtre. Mais il est un autre acteur du drame et que personne ne soupçonne, au moins au lendemain du meurtre, c'est l'employeur même de William, le fameux Hall. Le reste est facile à imaginer.
Cette affaire est menée nerveusement, au point que le jeu des acteurs fait oublier la faiblesse de la pièce; en effet, le coupable se montre trop. Il est tout de même heureux que tout sollicitera l'attention, la curiosité et laissera beaucoup d'émotion, grâce au talent de Genevieve Tobin et de Warren William. Spectacle à laisser aux adultes.
"ACTION IN THE NORTH ATLANTIC"
L'héroïsme des marins de la marine marchande est mise en vedette dans "Action In The North Atlantic". Il débute à l'époque où, non armés, les navires étaient une proie facile pour les sous-marins ennemis. Après plusieurs coulages sensationnels, les autorités navales décident de faire voyager les navires marchands en convois. L'ennemi ne se compte pas battu et nous assistons encore à plusieurs torpillages.
Toutes les phases de l'organisation d'un convoi, sa navigation en haute mer et son arrivée au port de destination qui ici est Mourmansk nous sont montrées avec force détails dans "Action in the North Atlantic". Humphrey Bogart est la vedette du film, en compagnie de Raymond Massey. Le scénario est pourtant faible, et plusieurs fois l'on suppose que le film va se terminer sur une scène où l'autre, mais il continue de se dérouler. Ce film indique les moyens que prennent les Alliés pour tenir ouverts les chemins de la mer et livrer la marchandise aux peuples qui en ont besoin. Alan Hale, Sam Levene, Dane Clark et Peter Whitney font aussi partie de la distribution et se sont composés des têtes de durs marins. Quelques scènes d'amour ont été glissées ici et là, à titre de hors-d'œuvre et fort agréables d'ailleurs. Ces scènes montrent le rôle que joue la femme du marin en des temps aussi périlleux. Cette femme doit être de caractère bien trempé pour subir de longues

Gandhi a été remis en liberté à cause de son état de santé

LONDRES, le 6. (P.C.) — Mohandas Gandhi, chef indien, a été libéré ce matin.
Une déclaration publiée simultanément hier soir à Londres et aux Indes, dit:
"Vu les bulletins médicaux au sujet de la santé de M. Gandhi, le gouvernement de l'Inde a décidé de le libérer sans condition. Cette décision a été prise uniquement pour des raisons médicales."
"La libération a eu lieu à huit heures du matin, le 6 mai."
Le chef indien, âgé de 75 ans, qui a mené la lutte pour obtenir la liberté de l'Inde, était incarcéré dans le palais somptueux de l'Agar Khan, à Poona, depuis août 1942, à cause de son attitude relativement à la résistance de l'Inde au Japon.
Il a pris la fièvre, le mois dernier, moins de deux mois après la mort de sa femme, et bien qu'il soit un peu mieux, son état de santé cause des craintes.
Pendant 40 ans il fut une figure dominante aux Indes, il fut surnommé Mahatma (Grand Amé) pendant la majeure partie de sa carrière, comme chef nationaliste, et fut considéré tour à tour comme un saint, un révolutionnaire, un réactionnaire, un patriote et un politicien non scrupuleux. Des millions de gens aux Indes le considéraient ni plus ni moins comme un dieu.
Ses armes favorites pour soulever les masses furent ses jeûnes et sa campagne de désobéissance civile.

La C. de Commerce de Sudbury étudie plusieurs projets

SUDBURY, (Ont.), le 6. — (D. N.C.) — Jeudi soir, un grand nombre d'anciens du Collège Sacré-Coeur se sont réunis au Collège à l'occasion de leur smoker annuel. Après s'être divertis pendant plusieurs heures à jouer aux cartes, ils ont discuté des questions du jour. M. Collin, président de l'Association des Anciens, annonça qu'on avait décidé de faire notre visite annuelle dans la partie sud de la province, tout particulièrement à Windsor. Un bon groupe d'anciens de Sudbury s'y rendront en automobile le 1er juillet. Le but de cette réunion des anciens de Sudbury avec ceux du sud de la province est surtout de renouer les liens qui nous attachent tous à notre Alma Mater afin de former un groupe actif dans cette partie de la province.
C'est ainsi que le groupe du nord, comprenant Rouyn, Kirkland Lake et Timmins ont été formés.
Tous les anciens qui sont disponibles sont cordialement invités à faire le voyage.
La chambre de commerce de Sudbury s'intéresse beaucoup dans le bien-être de la ville de Sudbury. Lors de sa dernière réunion, jeudi, les membres ont décidé de s'informer auprès du premier ministre provincial afin de connaître son opinion sur ce sujet. En effet, l'installation de salles de repos, les projets d'urbanisme et de champs d'aviation ont été discutés appuyant surtout sur les questions qui devront être discutées lors de la conférence provinciale qui a lieu à Toronto, lundi le 8 mai.
Les membres de la société horticole de Sudbury feront une campagne intense dans la ville afin que les propriétaires de jardins cultivent le plus de légumes possible cette année afin que les jardins de la victoire contribuent à alléger la pénurie de légumes.
La Commission régionale du Travail a approuvé le contrat d'union entre les officiers et les employés de la compagnie de tramways de Sudbury. La président du local 269 des employés, V. Whalen, a annoncé que la commission avait approuvé les articles concernant la seniorité, les promotions, la diminution du personnel, une commission d'arbitrage, les heures de travail, les salaires, les vacances, etc. M. Whalen a annoncé que l'augmentation de salaires, rétroactive au 1er février 1944, de une à onze cents par heure signifie qu'un employé peut recevoir une augmentation jusqu'à \$108 à chaque trois mois.

Bilan des 21 jours

Presse canadienne
Voici les résultats de l'offensive aérienne allée en vue de l'invasion prochaine; (chiffres approximatifs).
Durant les 21 derniers jours, samedi excepté, 58,000 avions alliés ont lancé plus de 90,000 tonnes de bombes, détruisant plus de 868 appareils nazis; 710 avions alliés ont été perdus.

Répartition des décès dans Québec

QUÉBEC — Dans la province de Québec, au cours de 1943, d'après les rapports préliminaires du démographe du ministère de la Santé et du bien-être social de la province de Québec, la répartition des décès s'établit comme suit: 18,613 hommes, 15,820 femmes; 13,790 célibataires, 13,471 personnes mariées; 7,142 veufs et 30 divorcés.
Si l'on recherche la quantité des décès par origine raciale, on constate que 28,200 personnes d'origine française, 4,752 d'origine anglaise, écossaise ou irlandaise, 447 d'origine juive, 80 Slaves, 141 Indiens et 804 autres sont décédés. Il y a 546 Québécois qui sont passés de vie à trépas en dehors de la province.
La répartition par lieu de décès indique que 21,635 personnes sont mortes chez elles, 11,872 dans les hôpitaux, 559 dans les crèches et 377 dans des endroits publics. Il est né plus d'hommes que de femmes en 1943, soit 49,245 mâles et 46,203 fillettes.

R. Goulet serait aussi disparu

Bien que son nom ne fut pas mentionné dans la liste des marins qui ont perdu la vie lors de la perte du destroyer Arthabaska samedi dernier, Mme Anna Goulet, 271, rue Nicolas, croit que son fils, Robert Goulet, était, membre de l'équipage. Un autre de ses fils, "Tony" Goulet apparaissait sur la liste des pertes et Mme Goulet croit que les deux frères servaient ensemble. La famille Goulet compte 5 frères dans les forces canadiennes.

Le moral nippon croule à Hollandia

Du quartier général allié avancé, dans le sud-ouest du Pacifique, le 6. — (P.A.) — Des raids incessants, par terre et par mer, contraignent de plus en plus un certain nombre des quelque 140,000 soldats japonais en Nouvelle-Guinée, en Nouvelle-Bretagne et en Nouvelle-Irlande à se rendre ou à mourir.
Des bombardiers pilonnent les îles Schouten, ou l'ennemi tente des contre coups, ainsi que Wakde et Sarmi.
En arrière de Hollandia, des bateaux torpilleurs se joignent aux avions pour marteler les garnisons japonaises contournées.
Aneta, agence néerlandaise d'informations, a rapporté que dans le passé les Japonais ont combattu, avec un esprit de fanatisme, jusqu'à la mort, mais que les redditions volontaires à Hollandia indiquent une attitude défaitiste des troupes ennemies.

Orage électrique

Après une vague de chaleur, qui durant les trois derniers jours, a envahi la capitale, le 1er orage électrique a passé à travers Ottawa, hier soir. Il dura moins d'une demi-heure; commençant un peu après 9 heures, l'orage, accompagné de brillants éclairs et d'une pluie très fine, se termina avant 10 heures. Malgré une température plus basse en comparaison avec mercredi et jeudi, la journée d'hier démontrait une chaleur de 76 degrés, tandis que la température minimum était de 55 degrés.

VICTIMES DE L'AIR

SCOTTSDUFF (Nebraska), le 6 (P.A.) — Cinq membres de l'équipage d'un bombardier Liberator, dont le pilote et son second, ont été tués et trois hommes blessés hier, dans la chute de cet avion, de la base aérienne de McCook (Nebraska), à 13 mille au nord-est de Morrill (Nebraska). Trois membres de l'équipage sont à l'hôpital ici.
Giroux, S. Greenspoon, R. Boisvenu, A. Barbeau, M.-S. Blais, O. Laurin, R.-C. Berthiaume, I. Desforges et R. Tochon.

Environ 30 lbs de papier de rebut par mois

Le comité de Récupération de guerre d'Ottawa, qui prépare une journée spéciale de cueillette du papier de rebut, le 6 juin prochain, avise les citoyens que le papier ne se jetera pas les déchets le papier de rebut, sauf celui dont on a besoin pour envelopper les déchets comme l'exige un règlement municipal.
Les besoins mensuels du Canada en papier de rebut sont d'environ 20,000 tonnes. Il est difficile de préciser un objectif pour Ottawa, mais on constate qu'une famille moyenne peut donner à la récupération de 30 à 50 livres de papier par mois. Comme la capitale possède environ 30,000 demeures on devrait pouvoir y recueillir mensuellement 600 tonnes de papier de rebut.
Ce papier sert à la fabrication de contenants pour les approvisionnements médicaux, les cartons de l'obus etc. M. Charles Laferte, directeur national de la Récupération de guerre, a écrit au maire Lewis pour lui demander son appui, et a demandé également le concours des clubs sociaux d'Ottawa afin d'assurer le succès de la campagne.

18 diplômes pour capacité agricole

QUÉBEC — L'École d'Agriculture de Sainte-Martine (Châteauguay) réussit récemment deux cents personnes à l'occasion de la clôture de la présente année scolaire. Cette institution a décerné cette année dix-huit diplômes de "capacité agricole" dont cinq avec très grande distinction, sept avec distinction et trois avec succès.
M. A.-A. Lafontaine a gagné le prix "Adelard Godbout" pour le meilleur élève de deuxième année. M. Armand Gareau (Saint-Polycarpe, Soulanges) a remporté le meilleur élève de première année. M. P.-N. April, le directeur de l'École, M. C. Magnan, inspecteur général des Ecoles d'Agriculture de la Province, M. le chanoine Oscar Bissonnette, curé de Beauharnois, et M. Raymond Ferron, directeur adjoint des Services du ministère provincial de l'Agriculture, ont pris la parole pour féliciter les élèves. M. Omer Bissonnette s'est fait l'interprète de ses confrères pour remercier les orateurs, les professeurs de l'École et les parents qui leur ont permis ce stage scolaire.

Greenwood aux prises avec Aneurin Bevan

LONDRES, le 6. — (P.C.-Reuter) — Arthur Greenwood a menacé de démissionner comme chef du parti travailliste parlementaire, à moins qu'on ne prenne des mesures disciplinaires contre Aneurin Bevan, pour s'être mis en tête d'une révolte contre la défense par le gouvernement de fonder la grève, rapporte aujourd'hui le son Broadbent, correspondant politique du Daily Mail.
Le correspondant du Daily Mail croit que Greenwood a été piqué par certaines rumeurs disant que le parti travailliste ne confirmerait pas la recommandation d'expulsion et il dit que, "si Greenwood persiste dans sa menace, il y a perspective d'une scission dans le parti travailliste."
attentes pendant lesquelles elle n'a nulle nouvelle de son mari qui risque sa vie à tous les instants.

OLD TUMBLIN BILL, ce vieil éléphant connu et si bien dressé, vous démontre comment il pourra se tenir sur ses pieds lorsqu'il viendra à Ottawa. A ce qu'il paraît il n'y aura pas de place pour les éléphants, chevaux, poulains et plusieurs autres animaux dressés pendant le grand spectacle qui du 15 au 20 mai et ils devront peut-être rester dans la rue. Omer Kenyon éclairera pour le cirque fut avisé par Clare et Wm. Brunton, gerants de l'Auditorium, que l'espace derrière l'immeuble qui par les années précédentes servait aux animaux de refuge sous une tente, durant la semaine du Grand Spectacle, est maintenant occupé par le nouvel édifice du gouvernement les Casernes de la Princesse Alice sur les rues Argyle et Metcalfe.
S. R. Waggoner, président du Shrine Club d'Ottawa, sous les auspices duquel le Grand Cirque d'Animaux dressés Hamid-Morton se présente, espère que l'on trouvera un endroit convenable pour recevoir les animaux pour l'ouverture du 15 mai. Le contrôle de l'Auditorium ouvre lundi, le 8 mai, pour la vente des sièges réservés. Prix: bleus \$1.00, rouges, \$1.25. Entrée générale, 75c, le soir; et prix des matinées, 75c et \$1.00 pour adultes.

AU PETIT THEATRE
"The Immortal Sergeant"
Tous connaissent ce désert, trois ou quatre fois plus grand que la France, qu'est la Libye; situé au nord-est du Sahara, entre la Tripolitaine et la Cyrénaïque, il fait évoquer une mer houleuse de sable blanc; le site est admirablement choisi pour immortaliser une victoire, prix de sacrifices, de fatigues, et de dangers.
"The Immortal Sergeant" a pour vedette Henry Fonda, un amoureux qui se voit un jour à la tête d'un groupe d'hommes en face de la famine et de l'ennemi, dans le désert de la Libye. Ces circonstances

LAURIER

DIMANCHE—LUNDI—MARDI—MAI—7-8-9
CHANSONS! RIRES! FILLES! IDYLLE!
SUCCES TROPICAL PARAMOUNT!



Attraction Supplémentaire
"Port Missing Girls"
avec HARRY CAREY & JUDITH ALLEN

CARTIER

Dimanche
Lundi - Mardi

Des années de crime vient cette histoire des plus émouvantes!

MERLE OBERON
GEORGE SANDERS
LAIRD CREGAR
in THE LODGER

2ième GRAND SUJET
"Moonlight in Vermont"
avec Gloria Jean — Ray Maione

FRANCAIS
Jeudi - vendredi - samedi
"SECRET OF WASTELAND"
avec William Boyd en plus
"NO HANDS ON THE CLOCK"
avec Chester Morris

AUDITORIUM
6 jours
à PARTIR DE LUNDI SOIR, 15 MAI

L'Ottawa Shrine Club présente
HAMID-MORTON
Animaux dressés
EXECUTIONS MCDIALES
Avec les MEILLEURS
Evolutions émouvantes
JEUX CAPTIVANTS
SUB TRAPEZES
BOUFFONS HILARANTS
3 représentations par jour
Samedi en matinée, 2.30; autres matinées à 3.15; soir à 8.30; entrée générale, 75c; sièges réservés, \$1.00-1.25

LE CONTROLE OUVRE, LUNDI, LE 8 MAI
Recettes au profit de l'hôpital de Shriner pour enfants infirmes.

PERSONNAGES
Marie Curie Greer Garson
Pierre Curie Walter Pidgeon
Le prof. Perot Albert Basserman
Le Dr Eugène Curie Henry Travers
Madame Curie, mère Dame May Whitty
Dr Becquerel Reginald Owen
David Le Gros Robert Walker

Joel McCrea et la jolie Maureen O'Hara seront partenaires dans le grand film de l'ouest "Buffalo Bill"; ce film sera en Technicolor.
George Brent, Barbara Stanwyck et Eve Arden préparent actuellement "My Reputation".

Little THEATRE
Aujourd'hui dernier jour
Henry Fonda et Maureen O'Hara dans "IMMORTAL SERGENT" en plus "MELODY LANE" avec Babr Sandy, Bulch et Buddy

Greer GARSON
Walter PIDGEON
"Madame Curie"

AU MEME PROGRAMME
Dessins animés
"ZOO CAT"
Nouvelles canadiennes du jour

Funérailles de M. E. Ménard, de Warren, Ont.

WARREN, (Ont.) le 5. — (D.N.C.) — Vendredi dernier, eurent lieu dans notre église, les funérailles de M. Emile Ménard, époux de Maria Roy, autrefois de cette paroisse. M. Emile Ménard est décédé au sanatorium de Ste-Agathe-des-Monts, Qué.

Les porteurs étaient quatre neveux: Alcide et Sylvio Ménard, Gérard et Robert Labine; deux cousins: Marcel Roy et Donat Laforge.

Le service fut chanté par M. le curé H. Plouffe. La famille a reçu un grand nombre de témoignages de condoléances dont nous publions la liste:

Offrandes de messes — Mlle Agnès Bertrand, M. et Mme Damase Roy, M. et Mme S.-J. Royce, M. l'abbé Plouffe, Mme Louise Larcher, Warren, M. et Mme Charles Beattie, Mlle Alma Roy, North-Bay, M. et Mme A. Westier, M. et Mme Jervy Costello, M. et Mme McKay, Mlle Aileen McKay, M. Lionel Roy, Sudbury, M. et Mme Gérard Labine, Mme Malvina Labine, M. Robert Labine, Azilda, Mlle Ann Watson, M. Norbert Roy, Mme M. Anderson, Val-d'Or, Mlle M.-R. O'Hallaron, Ste-Agathe-des-Monts, M. P.-M. Fleming, Mlle Anne et Claire Matnam, Hailybury, M. et Mme H.-E. Roy, Mme Nan Roy, M. et Mme W. Cainam, Mlle Gilberte, Jeannine, Carmen, Yolande Roy, Markstav, M. et Mme Georges Ménard, Chelmsford, M. et Mme H. Killaron, Mlle Mary Currie, Toronto, M. René Roy.

Bouquets spirituels — La famille H.-H. Roy, la famille D. Laforge, Warren, Mlle Claire Roy, Sudbury, M. et Mme T.-G. Giroux, Sturgeon-Falls, M. et Mme J.-T. Vanasse, Montréal.

Offrandes de fleurs — M. et Mme H.-G. Giroux, M. et Mme D. Roy, Mlle Alma, Irène, Colette, Noëlla Roy, Warren, M. et Mme Georges Ménard, et famille, Chelmsford, M. et Mme R. Flowerday, Sudbury, les Maccabées, Val-d'Or et M. Lionel Roy.

Télégrammes — M. et Mme H. Hillaran, Toronto, Mme N. Roy, Ottawa, Mlle Jacqueline Lelande, Mlle Rolande Larocque, M. et Mme A. Joliat, Mlle C. Bruneau, Mlle M. St-Onge, Montréal, Mlle Ann, Wilson, M. et Mme F. Galagher, Sison, M. et Mme J.-O. Savard, M. et Mme W. Cloutier et famille, M. Norbert Roy et Mme Marie Anderson, Val-d'Or.

Condoléances — M. R. Laframboise et famille, Mme L. D'Aoust et famille, M. et Mme John Armstrong, M. et Mme A. Dubau, M. et Mme G. Armstrong, Warren, Mlle Mary-Ruth O'Hallaron, Ste-Agathe, M. et Mme André Roy, M. et Mme Andrew Lachance, Espanola, M. Philip Paquette, Chelmsford, M. et Mme Albert Bourgault et famille, M. et Mme Serge Robert, Sturgeon-Falls, les Maccabées, Val-d'Or et Mlle R. Parlier, Montréal.

Cornwall (Ont.)

CORNWALL, (Ont.) le 5. — (D.N.C.) — Dimanche dernier, dans la salle de l'école, il y avait un bingo organisé par le club de tennis, dont M. R. Beaulieu est le président. Les recettes serviront à l'entretien du terrain de tennis. Des prix spéciaux furent gagnés par Mmes Massé, Sauvé et Moquin. F.F.C.F.

Les officières et plusieurs membres de la F.F.C.F. section-Est de Cornwall, étaient à Ottawa, récemment, pour assister au congrès national, annuel de la F.F.C.F. tenu au Château-Laurier et à l'Institut Jeanne d'Arc.

Aux élections Mme Fred Seymour, 26, rue Gloucester, a été réélue présidente régionale de l'Est d'Ontario.

Assistèrent au congrès: Rév. M. le curé J.-A. Brunelle, aumônier, Mmes F. Seymour, prés., E. Lebrun, 1ère vice-prés., Donat Martin, sec., C. Parisien, trés., Albert Hamel, déléguée, J. Fobert, E. Brisson, P. Poitevin et A. McNamara, toutes membres de la F.F.C.F. F.F.C.F.

DÉCES — Lundi soir est décédé à sa demeure, 187, rue Walton, M. Domina Campeau, citoyen bien connu

et hautement estimé de Cornwall. M. Campeau retourna de son travail à la Cie Courtaulds (Canada) vers 5 heures de l'après-midi. Après souper il était à travailler autour de la maison quand il se sentit malade. Le médecin et le prêtre furent appelés immédiatement; mais deux heures plus tard M. Campeau succombait à une attaque de paralysie.

Né à St-Polycarpe, Qué., il était âgé de 52 ans. Il vint s'établir à Cornwall avec sa famille, il y a

15 ans et depuis il travaillait à la Cie Courtaulds. Lui survivent, outre son épouse, un fils et une fille, le soldat Florian Campeau, d'Ottawa, et Mme Georges Larivière, de Cornwall.

Il laisse aussi huit frères et deux sœurs: Albert et Ulric, de Cornwall, Euclide, Lucien et Marius, de St-Isidore-de-Prescott, Aurèle et Alcide, d'Ottawa, Zénon, de Cornwall, Whiting, Vt., Mme Georges Léger et Mlle Louise Campeau, Maxville

Les funérailles auront lieu jeudi matin, à 9 heures en l'église St-Félix-de-Valois.

L'inhumation eut lieu à St-Isidore-de-Prescott. Nos condoléances à la famille.

NOTES LOCALES:

Le soldat Henri Martin, de Prince Rupert, est en congé dans sa famille.

Mme Lionel Noël passe une semaine à Ottawa, l'invitée de sa sœur Mme Henri Clairmont. Le caporal Wilfrid Carrière du

C.A.R.C. à Brandon, Manitoba, passe son congé avec sa femme, chez ses parents M. et Mme Albert Carrière, 23, rue Louisa.

Lefavre, Ont.

LEFAVRE, (Ont.), le 5. (D.N.C.) — M. Samuel Filion, de L'Original, était parmi nous mercredi dernier.

Mme J.-Delphis Préseault a passé quelques jours à Ottawa, chez des parents dernièrement.

M. l'abbé Emile Rollin, curé de Pointe-aux-Chênes, était de passage ici la semaine dernière.

Mme Ernest Giroux, de Fassett, rendait visite à sa fille Mme Fernand Yelle, dernièrement.

M. J.-Delphis Préseault assistait à la pièce "Le bourgeois gentilhomme" donnée au collège Bourget mercredi dernier.

M. l'abbé Emile Levac rendait visite à M. le curé de St-Bernardin

et visitait aussi d'autres parents. Mlle Irène Thivierge est de passage à Boileau, pour quelques jours.

M. Delphis Meloche de L'Original, était parmi nous, la semaine dernière.

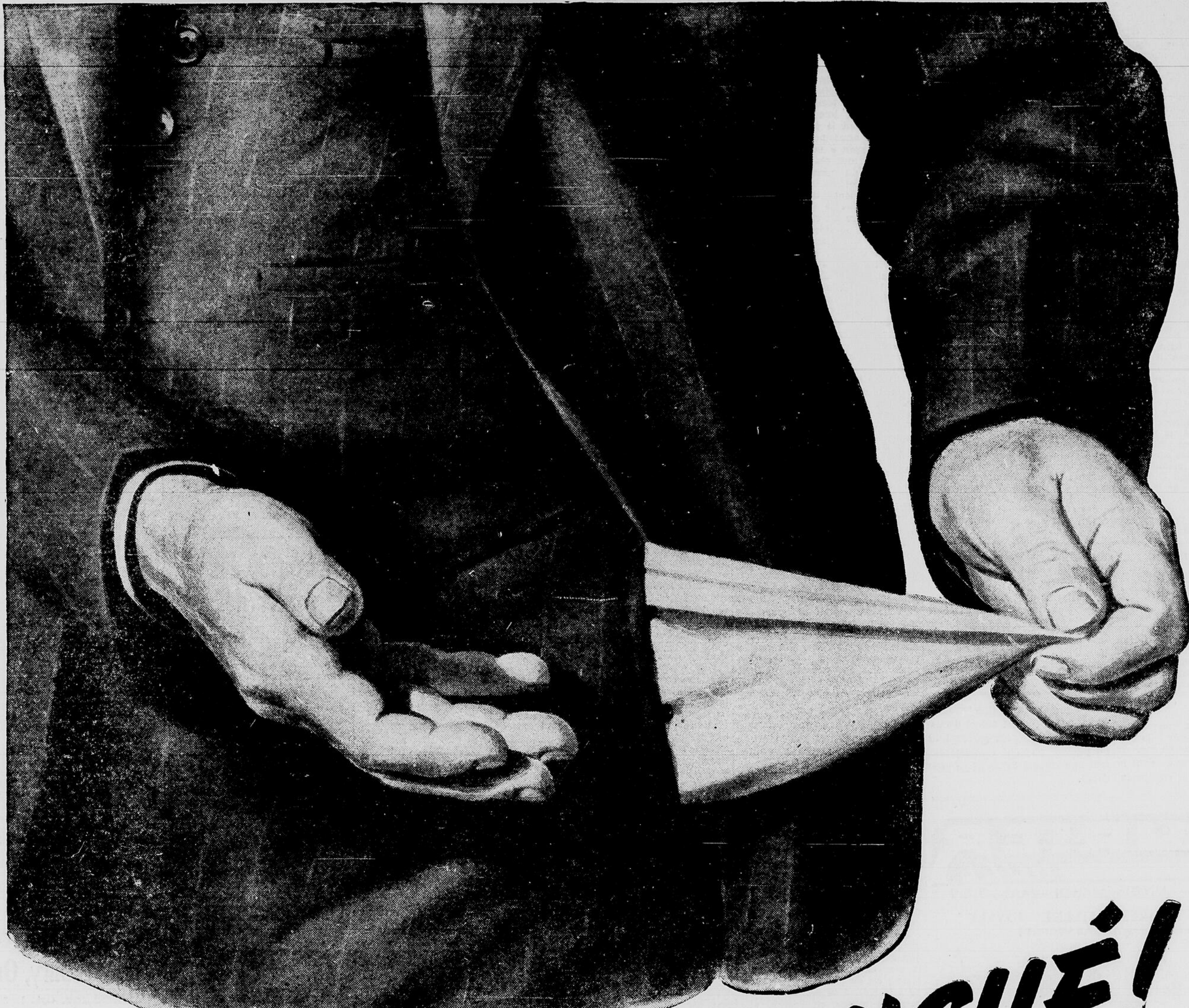
—Des masses d'électeur n'avaient promis leur voix. Comment se fait-il que je n'en ai qu'une?

—Dame, tu leur avais demandé de voter comme un seul homme...

BUVEZ PLUS DE LAIT
Le fortifiant pour tous.



OTTAWA DAIRY COMPANY
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5141



MAIS JE SUIS FAUCHÉ!

— J'ACHETERAIS bien une Obligation de plus, mais je suis fauché! J'ai placé toutes mes économies dans les Obligations de la Victoire. Vous ne pouvez toujours pas me demander l'impossible!

— Vous avez engagé vos économies dans les Obligations de la Victoire, c'est très bien. Vous avez compris que le Vie Emprunt de la Victoire, lancé à la période décisive de la guerre, est le plus important, le plus vital de tous les emprunts du Canada depuis 1939. Vous êtes fauché? dites-vous. Qu'à cela ne tienne. Vous avez un bon emploi. Pourquoi ne pas engager tout simplement une partie de vos revenus futurs?"

— Vous voulez dire acheter des Obligations par versements?"

Oui, précisément. Vous n'avez qu'à signer cette formule. Lorsque l'Obligation que vous achetez sera entièrement payée, vous recevrez votre titre. Vous aurez ajouté cinquante, cent ou deux cent dollars, peut-être plus, à la réserve que vous êtes en train de vous constituer pour l'avenir. Cela n'en vaut-il pas la peine? Songez aussi que votre achat d'une Obligation de plus abrégera la guerre."

C'est une excellente idée. Je n'y avais pas pensé."

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE



ACHETONS DES

OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

Bâches

TARPAULINS

Faites sur mesure

Toute forme

Toute grandeur

Protégez les matériaux de base avec les bâches (tarpaulins)

Pêch imperméables

C. H. PETCH

2-6306

Si vos vieilles bâches sont réparables, nous les réparerons

Il nous faut Gagner la Guerre

Prétons au Canada: Cultivons un Jardin de la Victoire.

W.H. PERRON & CIE
GRAINÉTIERS & RÉPÉNÉRIÉS
925 BVD ST LAURENT, MONTRÉAL

HULL

Une assistance de 300 personnes est attendue à Aylmer

Le congrès de l'Union des Chambres de commerce de l'Ouest du Québec, à Aylmer, mardi prochain, promet d'être un entier succès, selon ce que nous dit le président, M. Aimé Guertin. Des résolutions sont venues des chambres de Maniwaki, Montebello et Hull, et l'on attend celles des autres. Le sujet principal d'étude sera "Les projets régionaux d'après-guerre". Au dîner de clôture, on compte sur une assistance de quelque trois cents personnes, et le conférencier de circonstance sera M. Valmore Gratton, commissaire industriel de Montréal, Montebello a réservé trente couverts et la Chambre de Hull doit être représentée à cet événement par quelque 50 membres. M. Leroux, secrétaire-trésorier de la Chambre d'Aylmer, s'occupe de l'organisation du banquet et l'on peut communiquer avec lui.

Les délibérations proprement dites du congrès sont pour les seuls délégués des chambres faisant partie de l'Union. Ces délégués s'inscrivent à 10 h. 30 mardi, à l'hôtel Aylmer, et à 11 heures il y aura pour eux réception civique suivie d'une visite de la ville. À 12 h. 30 luncheon à l'hôtel Aylmer et à 2 heures l'assemblée délibérative. Le banquet aura lieu à 7 heures.

Les dames sont invitées avec leurs maris délégués ou convives. Un comité spécial s'occupera d'elles, leur faisant visiter entre autres le Rivermead Golf Club, où le thé sera servi.

M. Guertin estime que cette réunion semestrielle importante contribuera à faire que notre région recevra toute l'attention qu'elle mérite et dont elle a besoin lorsqu'il s'agira de la restauration d'après-guerre. Il espère que chaque chambre enverra à l'assemblée tous les délégués auxquels elle a droit et qu'il y aura foule au banquet de clôture.

Noces d'argent de M. et Mme Z. Pilon

Dernièrement, à la salle Romanuk, Hull, les enfants, parents et amis ont célébré les noces d'argent de M. et Mme Zénophile Pilon. On leur présenta une table à café avec service en argent. La présentation fut faite par leur fils, Gérard et une adresse a été lue par leur fille, Mme René Lamothe, et M. Alex. Taché prononça aussi une allocution. M. Emile Limoge offrit personnellement un cadeau. Il y avait une assistance d'environ 150 personnes. Il y eut chant par MM. Emile Girouard et René Samson, Miles Adeline Bernard et M.-J. Lévesque. L'orchestre Charbonneau fit les frais de la musique. Gôter et rafraîchissements furent servis par Mme Elzéar Séguin, Miles Yolande et Pierrette Pilon, Jeannine Giroux et Mme R. Lamothe. Tous s'amuseront très bien et les organisateurs et les jubilaires leur disent le plus cordial merci.

Maitre de poste

M. L. Simard, d'Aylmer, vétérinaire de l'autre guerre, vient d'être nommé maître de poste dans sa ville en remplacement de Mlle Simonne Malherbe, qui a laissé pour raison de santé.

PROFITS DE \$9.800

La cantine de la marine, située dans les bûches temporaires sur le terrain de la ferme expérimentale a réalisé un profit de \$9.800 en 12 mois d'activité. De ceci, \$7.400 ont été votés pour les quartiers-général du corps féminin de la marine canadienne, et \$2.400 ont été donnés à la Croix-Rouge pour supporter les unités mobiles de donateurs de sang.

Funérailles de M. Albert Lafleur

Mercredi matin en l'église Notre-Dame, le R. P. A. Goyer, assisté des RR. PP. A. Champagne et P. E. Laframboise, o.m.i., comme diacre et sous-diacre, a célébré le service funéraire de M. Albert Lafleur, époux de Irène Prud'homme, 4½ Lavolette, décédé lundi dernier à l'âge de 54 ans.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, deux fils, Florian, de l'Aviation, à Lachine, et Conrad; deux filles: Mme Earl W. Smith (Souveraine), et Mlle Yveult, à la maison; deux petits-fils, Raeburn Smith et Gilles Lafleur, de Ville Lasalle; quatre frères Lorenzo, Emmanuel, du service des incendies, Ernest et Ovide, tous de Hull.

Le cortège partit de la demeure de son beau-frère, M. Laurent Bélanger, 78 Frontenac, où reposait la dépouille mortelle. L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame.

Le Canada donnerait...

(Suite de la première page)

se posait pas jusqu'ici parce que toutes les conférences se tenaient normalement à Genève.

La conférence prie le bureau de direction de prendre les mesures nécessaires pour étudier les problèmes communs à une certaine région, ou à une certaine industrie, et de faire à la conférence les recommandations relatives à une nouvelle division régionale du travail de l'Organisation et du Bureau.

4—Le comité projeté pour tracter du statut et des politiques futures de l'Organisation devra tracer un plan de coopération avec les autres corps internationaux existants ou à venir et d'un échange complet de renseignements, peut-être par l'échange de représentants n'ayant pas droit de vote aux réunions de telles organisations et par la création de comités conjoints.

5—Le bureau de direction nommera des représentants pour négocier, si nécessaire avant la prochaine conférence, avec les autres représentants internationaux au nom de l'Organisation internationale du Travail, au sujet des questions constitutionnelles qui existent en n'importe quel temps une action immédiate.

Londres devra...

(Suite de la 1ère page)

considérables dans un accord sur le plan de la stabilisation de la monnaie, mais le sujet n'a pas encore été étudié par aucun gouvernement respectif de ces pays.

Malgré les conférences des experts, il y eut moins de progrès de fait sur l'accord projeté de la réduction des tarifs. La préférence de l'Empire est un des obstacles de la participation des Etats-Unis et probablement d'autres pays.

On estime que la grande-Bretagne devra augmenter ses exportations de 50 pour cent sur les chiffres d'avant-guerre, afin de pouvoir acheter l'approvisionnement et autres produits d'outre-mer, à cause de la perte de ses placements outre-mer et la baisse inévitable de ses revenus invisibles.

C'est pourquoi le premier ministre Churchill et le premier ministre King seront peut-être du même avis sur les questions économiques quand la conférence continuera mardi.

Si celle-ci se termine à la fin de la semaine prochaine, tel que prévu, il est tout probable que le premier ministre King demeurera en Angleterre pendant quelque temps afin de visiter les troupes canadiennes et prendre part à d'autres cérémonies officielles.

Le danger de la navigation dans le fleuve St-Laurent.

La Chambre des Communes a passé en première lecture, hier, neuf bills déjà votés au Sénat. Le plus important de ces projets de loi est celui qui change le nom de Discount and Corporation of Canada en celui de Personal Finance Company of Canada.

M. Maxime Raym nd, chef du Bloc Populaire et député de Beauharnois-Laprairie, affirma ensuite que l'Aluminium Company avait violé son contrat collectif en congédiant des ouvriers à son usine de Shawinigan Falls, Québec. A quoi l'hon. Humphrey Mitchell, ministre du travail, répondit qu'il recevra d'ici quelques jours le rapport d'une commission fédérale qui a enquêté à ce sujet.



(Suite de la 1ère page)

du danger de la navigation dans le fleuve St-Laurent.

La Chambre des Communes a passé en première lecture, hier, neuf bills déjà votés au Sénat. Le plus important de ces projets de loi est celui qui change le nom de Discount and Corporation of Canada en celui de Personal Finance Company of Canada.

M. Maxime Raym nd, chef du Bloc Populaire et député de Beauharnois-Laprairie, affirma ensuite que l'Aluminium Company avait violé son contrat collectif en congédiant des ouvriers à son usine de Shawinigan Falls, Québec. A quoi l'hon. Humphrey Mitchell, ministre du travail, répondit qu'il recevra d'ici quelques jours le rapport d'une commission fédérale qui a enquêté à ce sujet.

Trois colonnes nipponnes ont de nouveaux succès

TCHOUNG-KING, le 6 — (P. A.) — Les Japonais qui s'avancent sur le chemin de fer Pei-Ping-Han-Keou ont retréci le saillant sur cette artère jusqu'à environ 40 milles, disent aujourd'hui des dépêches du front.

D'autres troupes japonaises venant du sud ont atteint un endroit à 10 milles du raccourcement ferroviaire de Lovang.

Un communiqué chinois annonce aussi qu'une troisième colonne ennemie s'avance vers l'angle sud-est du Ho-Nan, après avoir pris Fowyang, sur le fleuve Jaune.

Rencontre en Grande-Bretagne



Les frères ALFRED et ROGER ST-ARNAUD, tous deux membres du C.A.R.C., fils de M. et Mme Alfred St-Arnaud, 266, rue Hawthorne, Ottawa, se sont rencontrés dernièrement à Londres, Angleterre. Le capitaine Alfred St-Arnaud fait partie de l'aviation depuis 1941 et est outre-mer depuis 15 mois, tandis que son frère le sergent Roger St-Arnaud, sans-filiste, est outre-mer depuis le mois de février. Roger s'est enrôlé en juin 1942. Alfred a fêté son 24ième anniversaire de naissance quelque part en Angleterre, mercredi dernier.

La vallée de la Pescara est inondée

(Suite de la 1ère page)

roviaires roumains — à Ploesti et Turnu-Severin.

Un communiqué roumain dit, aujourd'hui, que des dégâts et des pertes ont été causés, principalement à Ploesti.

L'aviation alliée a fait 1.960 avions, nier. Le quartier général annonce que 15 bombardiers lourds et 3 autres appareils ne sont pas revenus de ces opérations. Onze avions nazis ont été détruits.

L'attaque sur la digue de Pescara rappelle celle de l'année dernière, quand la RAF bombardait celle de Monne, en Allemagne.

Comme le dernier avion quittait la scène, on pouvait voir, à une mille en aval, un mur d'eau et cinq fortes vagues élevées. L'eau commença à inonder les villes italiennes occupées et les défenses ennemies opposées aux lignes de la 8e armée britannique, dans le secteur d'Ortona, à 10 milles du port de Pescara.

L'attaque a été faite par des Mustang et des bombardiers-chasseurs Kittyhawk. On pu d'engouffrer les positions nazies près de l'Aériatique, les eaux emportèrent des ponts servant à la circulation de l'ennemi dans ce secteur.

Pour avoir une idée des résultats d'une attaque sur une digue, on n'a qu'à se rappeler la désastreuse expérience des Italiens en 1934, quand ils ont tenté de faire passer l'eau à travers les escluses; la ville de Pescara a été inondée par une moyenne de trois pieds d'eau. L'eau a mis une semaine à se retirer.

La deuxième semaine...

(Suite de la première page)

da, Limited, Hamilton et Chippawa, \$500.000.

Les hommes et les femmes de l'armée canadienne ont souscrit en dix jours la somme de \$19.775.200, ou 144 pour cent d'un objectif premier de \$13.750.000. Leurs souscriptions représentent un gain de \$4.000.000 sur le total de la période correspondante du dernier emprunt. Dix des quinze districts militaires ont dépassé leur objectif.

Le C.A.R.C. a annoncé que ses souscriptions au nombre de 116.408 ont rapporté \$13.036.200, soit 124,1 pour cent de son objectif de \$10.500.000. Le commandement d'entraînement no 4 de Calgary vient en tête avec un montant de \$1.700.100 ou 136 pour cent.

Le dernier total de la Marine canadienne dépassait les \$4.000.000 et ne comprenait pas de nouveaux résultats d'outre-mer ou de navires en mer.

Inscription des licenciés

Le quartier général de la Défense nationale a annoncé aujourd'hui qu'on a complété des arrangements avec le ministère du Travail pour que les membres licenciés de l'Armée canadienne reçoivent leur certificat d'enregistrement national aux dépôts des districts.

En plus de hâter la remise des certificats, cette mesure permettra aux hommes qui ont été enrôlés avant leur enrôlement dans les Forces armées d'obtenir du dépôt de district l'affidavit requis dans leur cas, ce qui leur évitera le devoir d'aller se présenter à un bureau de poste.

Les directeurs des bureaux du Service sélectif et des bureaux de placement à Halifax, Saint-Jean (N.B.), Fredericton, Québec, Montréal, Kingston, London, Winnipeg, Regina, Calgary et Vancouver seront nommés registraires adjoints et auront le pouvoir d'assigner des membres de leur personnel à la remise des certificats d'enregistrement national.

DECES DE P. OGILVIE

M. Paul Ogilvie, ingénieur civil, est décédé hier à l'hôpital à l'âge de soixante-six ans, après une courte maladie. Né à Ottawa, il était le fils de William Ogilvie, premier commissaire du Yukon. Il fit ses études dans les écoles locales et au Lisgar Collegiate. M. Ogilvie était membre du club Univeritaire et de l'Institut des ingénieurs du Canada.

Le district "A" est encore au premier rang

Les souscriptions totales au Canada pour le Vie emprunt de la victoire se chiffrent, aujourd'hui, par \$791.443.700 et la journée d'hier a rapporté dans tout le pays, la somme de \$76.458.950.

A Ottawa, la journée d'hier fut marquée par une souscription de \$726.050, portant ainsi le total de la capitale à \$32.673.000.

Le district "A" est encore en tête et l'équipe no 1 du même district occupe le premier rang.

Quatre-vingt-cinq pour cent des employés du Château Laurier ont souscrit 104 pour cent de leur objectif et mérité de la sorte le certificat d'honneur.

La cérémonie quotidienne habituelle devait se dérouler à 12 h. 30, aujourd'hui, à l'îlot de l'emprunt en face de la gare Union. On a fait avancer les deux aiguilles pour marquer les progrès de la journée d'hier. Tandis que l'aiguille rouge, indicatrice des achats du grand public, remonte à peine la deuxième partie du cadran, l'aiguille bleue, indicatrice des souscriptions spéciales, a presque terminé son cycle et entreprendra peut-être bientôt un second tour.

La fanfare de l'Armée faisait de nouveau les frais de la musique militaire, en ce dernier de "Semaine de l'Armée". M. William Volt, étudiant, était l'invité d'honneur et portait la parole.

Lundi, la cérémonie se tiendra à 1 heure, au lieu de 12 h. 30, et les gens pourront voir et entendre Gracie Fields, l'étoile bien connue qui sera de passage à Ottawa sous les auspices de la division d'Ottawa du Comité national des Finances de guerre.

Le comité municipal de la circulation décidait, hier soir, de ne faire aucun changement, ou du moins pour un certain temps, aux règlements concernant la circulation au coin des rues Holland et Wellington. Il y avait eu une demande pour que les tramways et les autres véhicules qui vont au nord sur la rue Holland, puissent entrer dans la rue Wellington en tournant sur le côté droit, à la lumière rouge. Le comité décida que cette mesure serait dangereuse. Après un essai d'un mois, le comité décida de rétablir les lumières qui dirigeaient le trafic au coin des rues Booth et Wellington.

Le comité municipal de la circulation décidait, hier soir, de ne faire aucun changement, ou du moins pour un certain temps, aux règlements concernant la circulation au coin des rues Holland et Wellington. Il y avait eu une demande pour que les tramways et les autres véhicules qui vont au nord sur la rue Holland, puissent entrer dans la rue Wellington en tournant sur le côté droit, à la lumière rouge. Le comité décida que cette mesure serait dangereuse. Après un essai d'un mois, le comité décida de rétablir les lumières qui dirigeaient le trafic au coin des rues Booth et Wellington.

Auto disparue et retrouvée par la police

Grâce au flair du constable Fernand Groleau, de la police d'Ottawa, qui faisait sa ronde sur la rue Sparks vers 1 h. 30 ce matin, une automobile appartenant à M. Eugène Barnabé, 292, rue Lisgar, et disparue plus tôt dans la soirée, a été recouvrée. Roland Giroux, 21 ans, 55½, rue Clarence, a été arrêté relativement à cette affaire.

L'auto était stationnée devant le club Avalon, chemin Chelsea, tard hier soir quand M. Barnabé s'aperçut de sa disparition. Il avertit les policiers de Hull et d'Ottawa un peu après une heure.

La disparition de l'auto et le numéro de la plaque fut donné par radio aux automobiles patrouillant la ville. Le sergent George Coburn, patrouillant la rue Sparks, arrêta un instant pour avertir le constable Groleau. Ce dernier remarqua une automobile restaurant quelques instants après qu'on l'eut averti. Il reconnut le numéro de la plaque et grâce à un feu rouge qui obligea le chauffeur à arrêter à une intersection, il put l'appréhender. Giroux a comparu en correctionnelle aujourd'hui.

Circulation ave Holland

Le comité municipal de la circulation décidait, hier soir, de ne faire aucun changement, ou du moins pour un certain temps, aux règlements concernant la circulation au coin des rues Holland et Wellington. Il y avait eu une demande pour que les tramways et les autres véhicules qui vont au nord sur la rue Holland, puissent entrer dans la rue Wellington en tournant sur le côté droit, à la lumière rouge. Le comité décida que cette mesure serait dangereuse. Après un essai d'un mois, le comité décida de rétablir les lumières qui dirigeaient le trafic au coin des rues Booth et Wellington.

Funérailles

MME J. BOYER

Les funérailles de Mme Joseph Boyer, née Sophie Robert, ont eu lieu ce matin. Le cortège a quitté les salons Racine, 127, rue Georges, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste où le service fut chanté à 6 h. 30. Le R. P. V.-M. Daviau fit la levée du corps et chanta aussi le service. L'inhumation fut faite au cimetière Notre-Dame d'Ottawa où M. l'abbé C. Landry recita les dernières prières.

Mme E. Mathieu

Les funérailles de Mme Elodie Mathieu, décédée le 4 mai, ont eu lieu ce matin. Le cortège a quitté les salons Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour se rendre à la Basilique où le service fut chanté à 7 heures par M. l'abbé A. Benoit, assisté de MM. les abbés F. Raymond et J. Desjardins. Au cimetière Notre-Dame, M. l'abbé C. Landry a recité les dernières prières.

Mme R.-A. Séguin

Les funérailles de Mme Rose-Anna Séguin ont eu lieu ce matin. Le service a été chanté à huit heures en la Basilique d'Ottawa par M. l'abbé F. Raymond. M. l'abbé C. Landry a recité les dernières prières avant l'inhumation au cimetière Notre-Dame.

Mme R.-A. Séguin

Les funérailles de Mme Rose-Anna Séguin ont eu lieu ce matin. Le service a été chanté à huit heures en la Basilique d'Ottawa par M. l'abbé F. Raymond. M. l'abbé C. Landry a recité les dernières prières avant l'inhumation au cimetière Notre-Dame.

La R. Sr Catherine d'Alexandrie est décédée, ce matin

La Rvde Soeur Catherine d'Alexandrie, R.A.T.S. (Gabielle Benoit), est décédée ce matin, à 4 h. 30 au monastère du Précieux-Sang à Ottawa, à l'âge de 63 ans.

Elle était conseillère de la Communauté et était la nièce de M. Catherine Orléan-Cauette.

Les funérailles auront lieu lundi, à 7 h. 30, au monastère du Précieux-Sang.



M. ARNOLD J. MORRISON a été élu directeur de la boulangerie Morrison-Lamothe, à la réunion annuelle des actionnaires. M. Morrison, qui était gérant des ventes depuis la fondation de la compagnie, occupe maintenant le poste d'assistant-gérant.

Dix-sept recrues pour l'aviation

Depuis le 23 avril jusqu'au 5 mai inclusivement, 17 hommes se sont enrôlés dans l'aviation royale canadienne au centre de recrutement numéro 12 à Ottawa. Ils viennent d'Ottawa et de divers points de l'Ontario. On en remarque même un de Nassau. Voici les noms des nouvelles recrues:

J. W. Fisher, 72, avenue Léonard; D. J. McGuinity, 183, avenue James; D. G. Robinson, 103, avenue Blackburn, tous trois d'Ottawa; N. A. Hinton, 5, Birch, Kingston; W. H. Thompson, 28, Union, Portsmouth; G. E. Devonshire, 37, Traymoor, Kingston; R. G. Black, 25, Russell, Smith Falls; H. J. Manor, 652, Somerset, Ottawa; H. J. Duchesnay, 154, avenue Daly, Ottawa; I. V. MacDonald, 34, avenue Glen, Ottawa; L. C. W. Miller, Newington, Ontario; D. G. Doyle, 454, Gladstone, Ottawa; R. S. Sparks, 7 — 4th avenue, Ottawa; K. W. Hollander, Kingston, Ontario; C. C. Scobie, 291, Hampton, St. James, Winnipeg; Manitoba; W. H. Miller, Tamworth, Ontario; G. Brown, Nassau, Bahamas.

RENTRES A LONDRES

LONDRES, le 6 — (P.C.) — Sir Samuel Hoare, ambassadeur britannique en Espagne, et lady Hoare, sont arrivés à Londres, aujourd'hui.

Le vent retient la RAF

(Suite de la première page)

plus tard, les postes de la radio allemande ont cessé leurs émissions. La radio du Luxembourg a fait savoir que les avions alliés approchaient de l'Allemagne.

L'aviation nazie a envoyé ses avions en expédition de reconnaissance au-dessus du nord-est de l'Ecosse, la nuit dernière. Ces avions provoquèrent un barrage de la DCA, mais on rapporte que pas une bombe n'a été jetée.

Les opérations de l'aviation alliée ont été abrégées, hier matin, par un grand vent de 60 milles à l'heure qui a fait rage sur le Pas-de-Calais. De fortes vagues se sont répandues sur le rivage, les pontons et les ports.

Sur les falaises de Douvres, il était impossible de résister au vent et à la pluie. La température a également baissé.

Tremblement de terre dans les Antilles, hier

NEW-YORK, le 6 — (P.A.) — Deux légers chocs sismiques, probablement aux Antilles ou au Mexique, ont été enregistrés, hier soir, à l'université de Fordham.

Le R. P. Joseph Lynch, dit que les chocs ont eu lieu à 8 heures, 20 minutes, 2 secondes du soir et à 8 heures, 25 minutes, 11 secondes.

Les secousses se sont produites à environ 2.100 au sud-ouest ou au sud de la ville de New-York.

POUR DU MEILLEUR LAIT 5-1811

CLARK Dairy LIMITED

Une institution d'Ottawa

EMPÊCHEZ VOTRE MAL DE REINS DE REVENIR!

Vous étiez bien fatigué il y a quelque temps et à la suite de cette fatigue un mal de reins s'est fait sentir. Grâce aux PILULES MORO, qui vous ont tonifié, votre mal a disparu. C'est très bien! Mais n'oubliez pas... vous vous fatiguez chaque jour... l'usage peut se manifester de nouveau et vos douleurs reviendront peut-être... Pour éviter tout cela, faites de temps à autre un traitement "d'entretien" de PILULES MORO. Depuis plus de 40 ans, elles conservent les forces, l'enlèvement, la santé aux hommes qui les emploient au premier signe de: faiblesse, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement. Des milliers d'hommes sont prêts à prouver que les PILULES MORO peuvent vous aider!

Par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.



PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1556, rue St-Denis, Montréal



Pour lui ce fut la victoire d'abord

"DESIREZ-VOUS ABREGER LA GUERRE D'UNE SECONDE"

VICTOIRE D'ABORD

ACHÉTEZ PLUS D'OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

Ce message fut préparé et contribué par The Canadian Department Stores Limited, comme don à la campagne du Sixième Emprunt de la Victoire

C'est maintenant le Temps de faire remodeler votre manteau de fourrure.

Nous garantissons un ouvrage parfait pour aussi bas que **\$15**

Fourrure et tissu supplémentaires (selonment et nécessaire) fournis au plus bas prix.

Dworkin Furs
256, rue Rideau. Tél. 2-4213

Le soir une ou deux **ROBOL** pour la **CONSTIPATION**

RESULTAT... **DEMAIN MATIN**

25¢ la boîte

MERIS TRACASSEES

Vos enfants ne réussiront pas s'ils ont des vers!

Ne courez pas de risque

Quand Bébé est malsade, perd l'appétit, se tracasse, grince des dents, a mauvaise haleine, toussse la nuit, crie en dormant ou ressent d'autres symptômes qu'ignorent les enfants en santé, il est probable qu'il souffre des vers.

Donnez-lui un remède éprouvé et recommandable pour tous les vers: **MOTHER'S FRIEND** de Muiwene's. Ne manquez pas de demander l'AMI des MERIS de Muiwene's. Montrez cette annonce à votre pharmacien R. L. Muiwene's Remedies Ltd., Dept. A, 211, Ouellet, Toronto 3, Ont.

Ouverture du tournoi de quilles canadiens-français lundi

Seize équipes participeront à ce deuxième tournoi de la Commission des Sports de la St-J.-B. d'Ottawa

Les premières joutes seront disputées sur les allées des salles St-Jean-Baptiste et St-François d'Assise lundi à 7 h. 30 — La grande finale se tiendra à la salle Ste-Anne le mardi soir 23 mai — Il faut être membre de l'Association St-Jean-Baptiste pour faire partie du tournoi

Par H. L.
Les dates sont définitivement décidées pour le deuxième grand tournoi annuel de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa. Après des arrangements avec les directeurs des quatre salles en lice, il a été définitivement décidé de commencer ce deuxième tournoi de la commission des sports des lundi soir prochain le 8 mai, aux salles St-François d'Assise et St-Jean-Baptiste.

Seize équipes formeront ce tournoi annuel et nos principales ligues de quilles canadiennes-françaises y sont représentées. Huit de ces équipes joueront à la salle St-François d'Assise, sur la rue Melrose, à 7 h. 30 et à 9 h. 30. Huit autres joueront aux mêmes heures à la salle St-Jean-Baptiste.

Le lendemain soir, soit mardi le 9, toutes les équipes prendront encore part au tournoi. Cependant, les équipes qui la veille auront joué à St-François d'Assise, joueront ce soir à la St-Jean-Baptiste, et vice versa.

Le tournoi aura une durée de huit soirs, soit un total de 24 cordes à jouer par chacune des équipes.

Aux mêmes salles le 11
Le comité du tournoi, présidé par M. Telesphore Godbout, a arrangé le calendrier de façon que les équipes jouent encore aux salles de l'ouest le jeudi soir 11 mai et le dimanche soir 14 mai, en encore aux salles St-François et St-Jean-Baptiste.

En tout les équipes auront participé à 12 cordes chacune sur les allées des deux salles de l'ouest.

L'académie York
Les seize équipes se transporteront ensuite à l'académie York le lundi soir 15 mai et le mercredi soir 17 mai prochains. Comme cette salle dispose de huit allées de quilles les équipes n'y joueront que deux soirs.

Le groupe de rouleurs se transporteront ensuite à la salle Ste-Anne le dimanche après-midi 21 mai et la grande finale du tournoi se fera le mardi soir 23 mai, encore à la salle Ste-Anne.

De cette façon, chaque équipe aura joué à chacune des quatre salles et aura complété ses 24 cordes.

Qui sera le gagnant
Le champion de ce deuxième tournoi canadien-français sera le club qui aura accumulé le plus grand nombre de points au cours de ces huit soirées de quilles. Il n'y aura pas de joutes de détails comme ce fut le cas l'an dernier. Il est bien compris que l'équipe qui aura accumulé le plus grand nombre de points (Pinfall) sera reconnue comme gagnante et recevra comme récompense la riche trophée présentée par la Commission des Sports de l'Association St-Jean-Baptiste ainsi qu'un prix d'équipe et des prix individuels.

Les principales conditions
L'une des principales conditions pour participer à ce tournoi est pour chacun des concurrents d'être un membre régulier de l'Association St-Jean-Baptiste. Plusieurs des participants sont déjà membres réguliers de notre société nationale. D'autres le deviendront d'ici l'ouverture du tournoi lundi soir.

Une autre condition est pour chacune des équipes de faire un dépôt de \$2.00 avant la première partie du tournoi, lundi soir.

Le président Telesphore Godbout et des membres de son comité ont fait la tournée des quatre salles, hier soir, et ont vu aux derniers préparatifs. Ce deuxième tournoi annuel de quilles parmi nos canadiens-français suscite un vif intérêt dans les milieux sportifs. On sait que les meilleurs rouleurs en ville prendront part à cette course qui déterminera des meilleurs rouleurs chez les notés.

Des prix
Le comité a décidé de donner des prix tous les soirs: premièrement, à l'équipe qui aura gagné le plus haut total chaque soir; deuxièmement, au joueur qui aura

Tout est prêt



M. TELESOPHORE GODBOU, président du comité de quilles de la Commission des Sports de la St-Jean-Baptiste d'Ottawa, déclare que tout est prêt pour la grande ouverture du deuxième tournoi de quilles de l'Association. Seize équipes, se disputent les honneurs canadiens-français de la Capitale.

Les hommes mariés de Ste-Anne sont invités à ce groupe

L'équipe de balle molle des hommes mariés de la paroisse Ste-Anne a tenu ses deux premières pratiques mercredi dernier et hier ce groupe, qui fait partie du circuit interparoissial de la commission des sports de la société St-Jean-Baptiste, alignera des joueurs de calibre supérieur et sera un aspirant dans la course au championnat.

Les exercices de mercredi dernier et d'hier furent dirigés par Emile Carrière, gérant, et Albert "Buster" Charbonneau, instructeur. Environ quinze joueurs y prirent part, parmi lesquels on remarquait: M. Royer, N. Bergeron, V. Lemire, Aldege Lachaine, Adrien Groulx, J. Nadeau, A. Lapointe, E. Lapointe, A. Labrecque, Edgar Lachaine, R. Bédard et A. Lévesque.

Edgar Lachaine et M. Ryer se succéderont sur le monticule et J. Nadeau et Albert Carrière la plaqueront.

Le gérant Emile Carrière nous annonce qu'il aura les services d'autres étouilles sous peu.

Tout paroissien de Ste-Anne, marié et membre de la St-Jean-Baptiste et qui désire se joindre à l'équipe peut communiquer avec monsieur Emile Carrière, gérant, téléphone 3-8871.

La boxe hier
BOSTON. — Sal Bartolo, 126, Boston, gagne par les points contre Phil Terranova, 125½, New-York, 15, (championnat).

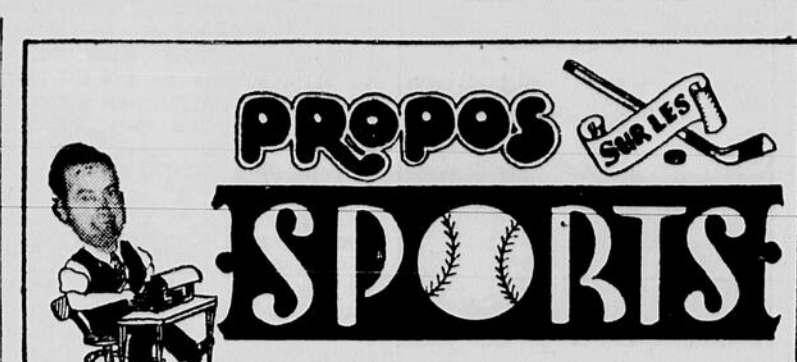
MILWAUKEE. — Robert Early, 141, Chicago, gagne en terrassant Leon Spencer, 137, Cleveland, 2, NEW-HAVEN, Conn. — Julie Kogon, 134, New-Haven, et Joe Lemieux, 141, New-Bedford, annulent. 10. Herman Badger, 170, New-Haven, gagne en terrassant Neil Stokes, 175, St-Louis, 1.

PHILADELPHIE. — Willie Smith, 132, Camden, N.J., gagne par les points contre Eddie Peterson, 133, Philadelphie, 6.

WORCESTER, Mass. — Willie Roache, 128, Wilmington, Del., gagne en terrassant Oscar Lewis, 130, Newark, N.J., 6. Jimmy Russo, 179, West Warwick, R.I., gagne par abandon de Sam Shumway, 181, Webster, Mass., 2.

HOLLYWOOD, Calif. — Elmer Ray, 198, Gainesville, Fla., gagne en terrassant Bob Smith, 195, San-Francisco, 2.

SAN-FRANCISCO. — Aurélien Coutoure, 142, Bangor, Me., gagne par les points contre Jackie Ryan, 146, San-Francisco, 10.



LES VARIETES DU SAMEDI
Première sortie estivale
Les membres de l'Association récréative du "Droit" et plus particulièrement les membres de la ligue de quilles de notre journal, partent ce midi pour aller tenir leur pique-nique annuel au chalet du copain Armand Cardinal, à Black Bay. Cette année les organisateurs de ce festival ont décidé (tant mieux) de ne pas faire coïncider leur fête champêtre avec la convention des marins-gouins qui se tient actuellement en juin dans les parages du camp Cardinal.

Toutefois, à cause d'un été hâif, certains sceptiques dont Pops Lafrenière, Roméo Duhamel, Georges Robitaille (et comment?) Adrien Beauchamp, Ben Bourret, Paul Glaude, Jean-Louis Chartrand, Jos. Ouellette et plusieurs autres apportent avec eux leur huile anti-moustique.

Une bonne raison
Mais la raison principale pour avoir devancé de plusieurs semaines cette excursion annuelle c'est pour éviter plusieurs crises nerveuses chez les membres de l'atelier d'en haut, à partir d'Albert Dalpé, jusqu'à p'tit Proulx, le joueur de relève des champions de Ben Bourret.

Les deux rédacteurs sportifs donnent tellement de misère aux gars d'en haut au cours d'une année que ces derniers ont besoin d'un tel pique-nique pour se ressaisir. Au cours du dîner qui sera servi ce soir les champions recevront le trophée de la ligue et des récompenses appropriées pour leur bel effort en remportant les honneurs. Les membres de l'équipe championne sont Benny Bourret, capitaine, Dieudonné Roy, Paul Glaude, Fernand Wolfe et... les loubions pas... Jean-Paul Proulx.

Le sport
Il y aura des jeux de la balle molle, sacs de sable, et autres amusements... et de la pêche bien entendu. Paul Taillefer (qui ne connaît pas notre photographie) se promet de faire une autre excursion de cinq milles en chaloupe sur la rivière Ottawa. Quant à Armand Cardinal, c'est lui qui est cordon bleu cette année... et quel cordon!

Les quelque trente-cinq membres qui prendront part au pique-nique reviendront demain soir, frais et dispos ("oh yeah!") et prêt à se remettre à la besogne pour une autre période de douze mois. Cette sortie annuelle sous les pins (ou sont-ce encore des ormes?) sera bénéficiaire à plusieurs des membres de notre personnel... quien dis-tu, Théo?

Tournoi intercé de bridge
Hier soir, au local de l'Association Hull-Volant, la première rencontre au jeu de bridge avait lieu entre les champions de l'Association Hull-Volant, l'équipe Commandos et l'équipe St-François, championne du récent tournoi de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa. A la fin des matches les quatre équipes en lice étaient égales à sept points chacune.

Dans une première rencontre l'équipe No 1 de St-François, composée de MM. Emile Legault et Hector Boucher, gagnèrent par 5 à 2 contre les Commandos Steven Cousineau et René Denault. Dans une autre rencontre les mêmes résultats furent à l'avantage des Hullois. Aimé Lafrance et Ernest Leroux qui triomphèrent du tandem R. Arsenault et Dave Bonenfant par 5 à 2, créant ainsi l'égalité au pointage de 7 à 7. Les prochaines rencontres pour décider des honneurs intercé seront disputées samedi soir prochain, au sous-sol de l'église St-François d'Assise, alors que tous les membres du tournoi de la St-Jean-Baptiste d'Ottawa participeront à la distribution de prix aux gagnants de ce tournoi. Il y aura fête intime et tous les membres sont invités.

Les activités au Volant
Le nouveau conseil de l'Association Hull-Volant n'a pas tardé à se mettre à l'œuvre pour accomplir une large somme de travail au cours de la prochaine saison. On a fait le choix des présidents qui sont les suivants: Activités sociales, Lucien Caron; publicité, Lucien Caron, président; et tous les présidents des autres comités et M. Aldoria Jarry; recrutement, Gérard Lemire; local, Gaston Ménard; billard, Léo Caron; baseball, Louis Thériault; jeux intérieurs, Hector Maheux (ces jeux comprennent le bridge, les échecs, les dames, etc.); jeux intermuraux, Léo Caron; bibliothécaire et archiviste, Aldoria Jarry.

Nous soulignons la présence d'un nouveau conseiller dans la personne de Léo Caron. Ce jeune sportif est très enthousiasmé et, comme président du comité des jeux intermuraux il organise actuellement une ligue de balle molle pour les membres de l'Association. Il invite tous les membres intéressés à donner leur nom, leur attention et surtout leur personne. Les occasions ne manquent pas de pourvoir des moyens de récréation aux membres du Volant, il ne s'agit que de se rendre aux parties et de prendre part aux joutes mêmes.

Travail important
Nous soulignons aussi le travail qu'on a demandé à Aldoria Jarry de continuer; celui de conserver dans les grands cahiers de découpures tous les articles de presse qui paraîtront au sujet des Volants. Ce travail est de toute première importance et elles sont rares les associations qui tiennent à date tous les comptes rendus de leurs activités comme le fait le Volant. "Coco" Jarry est l'homme tout désigné à ce poste et nous félicitons la direction de l'Association d'avoir confié cette tâche à leur ancien président Jarry.

Le baseball juvénile
La ligue de baseball juvénile de Hull fera son ouverture officielle dimanche le 14 mai prochain au parc Fontaine. Quatre équipes se rencontreront dans ce circuit et toute autre équipe qui voudrait faire partie des juvéniles n'a que jusqu'à mercredi soir pour le faire. Les contrats seront remis demain au quatre équipes en lice. Ces clubs sont: le Verdun, le Champlain, le Montagnard de Weightville et le Notre-Dame. La ligue a reçu en don deux magnifiques trophées hier soir. L'un d'eux sera attribué à l'équipe qui aura terminé la saison en première place et l'autre, un trophée individuel, sera décerné au joueur de la ligue qui aura été le plus utile à son équipe et aura fait preuve du plus bel esprit sportif au cours de la saison.

M. Gaston Nolet, organisateur du baseball juvénile dans l'Association de baseball provinciale de Québec, a été invité pour l'ouverture ainsi que les autres directeurs de l'Association. Il est fort probable qu'une forte délégation se rende à l'invitation car la ligue juvénile a demandé son affiliation à l'Association provinciale et les champions détailleront contre ceux des autres districts à la fin de la saison.

Et les tournois de quilles
Nous félicitons les deux commissions des sports de notre société nationale, la St-Jean-Baptiste d'Ottawa et celle de Hull pour leur belle initiative de grouper les joueurs de quilles canadiens-français dans un grand tournoi annuel de cinq-quilles. Ces tournois unifieront davantage nos compatriotes sportifs et feront connaître leurs aptitudes dans le domaine des quilles. Le mouvement sportif canadien-français est à la hausse dans notre région et cela n'est pas trop tôt. Il y a belle lurette que nous aurions pu nous affirmer dans les sports comme ailleurs... mais heureusement que de tous les mouvements nationaux et autres, c'est le plus important, la Société St-Jean-Baptiste, qui bat la marche et nous permet de se faire valoir.

H.L.

Ici ce soir



DON EVANS qu'on n'a pas vu depuis bientôt deux ans à Ottawa, sera au programme de lutte de ce soir quand il rencontrera Bill Middlekauff, en semi-finale. John Katan et Frank Sexton seront les lutteurs du match principal. Bunny Dunlap et John Arthur feront la levée du rideau.

On désignera ce soir le capitaine du club St-Charles

Tous les joueurs de croquet du club St-Charles de l'an dernier, de même que tous les amateurs de croquet de la région, qui aimeraient se joindre cette année aux Charlots, sont priés de se rendre au terrain du Chemin Marier, ce soir pour les 7.30, alors que le Club tiendra sa première pratique en régie de la saison. De plus tous les joueurs qui seront présents ce soir, auront droit de se choisir leur propre capitaine pour l'année 1944. Une petite assemblée du club se tiendra avant la pratique, et tous les intéressés sont priés de se rendre à l'heure désignée.

L'exécutif du club St-Charles remercie encore une fois les membres qui se sont dévoués dans l'arrangement du terrain de croquet, entre autres Messieurs Alexis Vanasse, Philippe Roy, Tom Cousineau, Elzéar Groulx, Arthur Jolicoeur, Jos Landry, Roger Sincennes, Edgar Renaud, Lionel Couvillon, J.-B. LaMarche, Remi Huneault, et M. Charron.

Résultats du baseball
LIGUE AMERICAINE
Washington, 11; Philadelphie, 8
New-York, 11; Boston, 7.
St-Louis à Cleveland, remise.
Chicago à Detroit, remise.

Classement.
G. P. Pct.
St-Louis 12 3 .800
New-York 8 4 .667
Washington 6 6 .500
Boston 6 8 .428
Cleveland 6 8 .428
Philadelphie 5 7 .417
Chicago 5 8 .374
Detroit 5 9 .357

LIGUE NATIONALE
Philadelphie, 3; Brooklyn, 1.
Boston, 3; New-York, 2.
Pittsburgh à Chicago, remise.
Cincinnati à St-Louis, remise.

Classement.
G. P. Pct.
St-Louis 10 4 .714
Philadelphie 9 4 .692
Cincinnati 8 4 .667
New-York 7 7 .500
Brooklyn 7 7 .500
Pittsburgh 5 6 .454
Boston 5 10 .333
Chicago 1 10 .091

LIGUE INTERNATIONALE
Newark, 3; Montreal, 0.
Jersey City à Toronto, remise.
Rochester, 6; Syracuse, 2.
Baltimore à Buffalo, remise.

Classement.
G. P. Pct.
Rochester 8 4 .667
Toronto 3 2 .600
Jersey City 6 4 .600
Baltimore 4 3 .571
Newark 5 6 .454
Montreal 4 6 .400
Buffalo 4 6 .400
Syracuse 3 6 .333

Katan vs Sexton ce soir, à l'Audi.
Il y aura séance de lutte ce soir à l'Auditorium. Le dur-cuire John Katan sera au programme et s'en prendra à Frank Sexton en finale. Ce dernier est une ancienne étoile de football et promet bien de tenir tête à Katan.

Dans les autres combats à l'affiche nous verrons Don Evans s'en prendre à Bill Middlekauff et pour ouvrir les hostilités Al "Bunny" Dunlap fera des siennes contre John Arthur.

MENAGE ENTRE AMIS
NEW-YORK, le 6 — (PA) — En dépit du manque de main-d'œuvre, le gouverneur Clinton a réussi à faire son grand ménage du printemps, comme d'habitude. Derrière les vadrouilles, balais et linges à épousseter, on voyait le gérant général, Robert Glenn, plusieurs membres de son personnel et un groupe de clients de l'hôtel.

Après quelques deux semaines d'un travail ardu de la part des membres du conseil il nous fait plaisir de vous dire que nos courts sont maintenant en bonne condition. Bienvu aux anciens membres et aux nouveaux.
L'ouverture officielle aura lieu à une date qui sera annoncée dans cette page.
Le publiciste.

Quand les Yankis remportent leur 5ième joute consécutive en gagnant sur Boston

Sternweiss s'y distingue également — Deux circuits pour Washington en finale — Les Phillies passent en deuxième place — Les Royaux perdent encore

LES ETOILES D'HIER AU BASEBALL
Par la Presse Associée
KEN RAFFENBERGER, des Phillies—N'a été touché que pour quatre coups et a évité cinq Dodgers quand le Philadelphie est monté en deuxième place.
STEVE SHERO et **JOE KUHLE**, des Braves de Boston — Ont cogné des doubles en onzième manche pour faire subir aux Géants de New-York leur cinquième défaite consécutive.
NICK ETTE, des Yankis — A cogné sauf dans sa onzième joute consécutive et a porté sa moyenne au bâton à .488, après avoir cogné un circuit, un double et un simple contre le Boston. De plus, a été marqué à deux reprises pour compléter une journée "parfaite" au bâton.

LIGUE AMERICAINE
Les Yankis s'amènent
NEW-YORK, le 6 — (P.A.) — Les Yankees de New-York ont inauguré une longue série de joutes locales en triomphant pour une cinquième fois consécutive. Hier, il ont emporté 11-7 contre le Red Sox de Boston devant une assistance de 7,093 personnes. Les Yankees eurent raison de Tex Hughson et de Charlie Woods en les frappant pour quinze coups, c'est-à-dire leur plus longue offensive de la saison jusqu'à date.

Imitateur de Dimaggio
Nick Etten vient de chiffrer à onze le nombre de joutes consécutives durant lesquelles il est parvenu à frapper sans être consécutive. Hier, les Phillies ne sont maintenus qu'à une demi-partie derrière les Cardinals de Saint-Louis, à cause de leur joute d'hier remisée à cause de la froide température.

Imitateur de Dimaggio
Nick Etten vient de chiffrer à onze le nombre de joutes consécutives durant lesquelles il est parvenu à frapper sans être consécutive. Hier, les Phillies ne sont maintenus qu'à une demi-partie derrière les Cardinals de Saint-Louis, à cause de leur joute d'hier remisée à cause de la froide température.

Steve Shero débuta la onzième
Steve Shero débuta la onzième avec un double et compta le but victorieux sur un autre double vers la part de Damon Phillips. Ira Hutchinson releva Al Javery en neuvième et recut le crédit de la victoire. C'est donc un deuxième gain pour Hutchinson en autant de jours.

LIGUE INTERNATIONALE
MONTREAL, le 6 — (P.C.) — Les Bears de Newark prirent leur deuxième joute consécutive contre les Royaux de Montreal par le compte de 3-0. Frank Hiller lança pour les visiteurs.

Un autre pour les Phillies
BROOKLYN, le 6 — (P.A.) — Les surprenants Phillies de Philadelphie ont bien évolué d'hier avec l'aide d'un autre de leur lanceur. Cette fois, c'est Ken R...

Le circuit de sacs de sable de Cauvin continuera ses activités au cours de la prochaine saison

Importante assemblée, dimanche — Ouverture officielle le 14 mai — Cinq équipes assurées de participer aux activités de la ligue — Invitations lancées à tous les autres intéressés qui désireraient inscrire une équipe

La ligue de sacs de sable des anciens élèves de Saint-Rédempteur est définitivement certaine de se mettre en branle pour une deuxième saison consécutive. L'ouverture a été fixée pour dimanche le 14 mai sur le terrain de David Guay. Le nombre de constellations qui seront inscrites dans les cadres de la ligue, n'est pas encore connue, mais tout sera définitivement réglé lors de l'assemblée de dimanche matin qui sera tenue à la demeure de M. Emilien Roussel, rue Saint-Etienne, immédiatement après la messe de dix heures, soit vers les 11.15 heures.

Tous les sportifs intéressés à inscrire une équipe sont invités à faire acte de présence lors de cette réunion. C'est en cette occasion que seront jetées les dernières bases concernant les projets de la saison '44'. Actuellement 5 équipes ont promis leur concours et les dirigeants de la ligue sont prêts à doubler ce nombre nous communiquent-on.

Les champions dissipés
Les champions de l'an dernier, les Bombardiers ne se sont point réorganisés. Cependant il est fort probable qu'il y aura encore un club portant le nom Bombardiers, mais sous un changement de direction. L'équipe de Roger Marcell et Roger Patry promet d'être puissante. Plusieurs joueurs de la Salle de l'an dernier joueraient pour cette nouvelle phalange d'étoiles.

AU QUARTIER LATIN
NEW-YORK, le 6 — (P.A.) — Trois hommes suspects, ayant volé une automobile, ont contrainct la police à les poursuivre à une vitesse de 70 milles à l'heure à travers Greenwich-Village et furent capturés après une bataille au cours de laquelle deux de ces hommes furent blessés sérieusement. La police déclare que les trois hommes, tous de New-York, sont ceux qui ont cambriolé deux tavernes, prenant une somme de \$250.

LUTTE SAMEDI SOIR Auditorium Frank Sexton
L'étoile de football qui n'a pas connu la défaite.
vs
John Katan
Un des très vilains de l'arène aussi
vs
DON EVANS
vs
BILL MIDDLEKAUF
vs
JOHN ARTHUR
vs
AL DUNLOP
PRIX
Rés. \$1.00; Entrée générale 75c; Dames et soldats, 50c.
(Taxe incluse dans tous les prix)

L'équipe Canada gagne le championnat de la ligue du foyer York par 14 points

L'équipe de quilles de l'Hôtel Canada, dirigée par Ralph Brunet, vient de remporter par "un poil" le championnat de la ligue du foyer York (la Home League comme nos Canayens disent). Jamais n'a-t-on vu une finale aussi serrée quand les cinq rouleurs du clan Canada remportèrent les honneurs sur l'équipe Lajoie par une marge de 14 "pinnes" seulement après six cordes. Le compte final après six cordes: 2 à 6. Le meilleur score d'équipe pour une partie a été réussi par le club Lajoie qui, à cinq hommes, tapa 1,366 quilles en quatrième partie.

Voici d'ailleurs le tableau final de cette finale qui passera dans les annales du jeu de quilles à Ottawa.

ÉQUIPE CANADA						
	Pilon	McDonald	Langelier	Astri	Craig	Total
	222	274	220	203	302	263
	227	257	290	194	157	1343
	166	260	159	259	188	244
	206	252	251	264	230	252
	242	261	304	220	269	177
	1089	1239	1191	1236	1183	1093
	7017					
ÉQUIPE LAJOIE						
	Murray	Booth	Lepage	Harper	Weston	Total
	143	219	207	233		802
	178	346	277	249	193	1482
	204	293	216	340	206	282
	235	220	190	248	208	1101
	163	246	255	241	244	171
	1320					
	317	215	239	771		
	1089	1239	1147	1368	1162	1093
	7017					

L'Hôtel Canada remporte le championnat par 14 "pinnes".

Derby du Kentucky Le tennis demain

LOUISVILLE, Ky., mai 6. — C'est aujourd'hui que sera disputé le mémorable Derby du Kentucky. Les chevaux concourant aux honneurs sont au nombre de 19. Et, on s'attend qu'une foule de plus de 60,000 personnes envahissent les pistes de Churchill Downs pour suivre le 70ième derby annuel.

Tous les hôtels qui se trouvent dans les environs de la piste sont comblés et l'on se voit forcé de refuser plusieurs demandes. Les moyens de transport pour se rendre à la piste seront nombreux.

La piste sera tout probablement boueuse et ce sera pour la première fois depuis 15 ans qu'elle se trouve dans un tel état. Les recettes de cet après-midi promettront d'être les plus élevées qu'on ait recueillies depuis 1875.

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

La paroisse Saint-Gérard augmente d'année en année sa souscription

Magnifique collaboration de la société St-Jean-Baptiste de cette paroisse

\$75.30! Voilà la jolie somme que vient de recueillir, au nom de la paroisse St-Gérard, la section locale de la Société St-Jean-Baptiste!

Les organisateurs de cette campagne tiennent à souligner que le vibrant appel que fit, du haut de la chaire, le R. P. C. E. Raymond, c.s.s., curé, ne fut pas étranger à l'enthousiaste adhésion que don-

nerent ses ouailles au travail de leur Association. M. L. A. Cabana, président de cet admirable organisme, mérite une mention spéciale. Secrétaire de la commission sportive de la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa, il s'est toujours vivement intéressé aux mouvements de jeunes. Rien d'étonnant alors qu'il ait accepté avec empressement de s'identifier avec la cause de l'Association d'Education. Nous saluons en lui un chef d'équipe exemplaire.

Nous aurions tort de taire le nom de M. le commissaire Edouard Jodoin qui depuis quelque trois ans se fait le parrain de cette souscription paroissiale. A son tact et à son dévouement revient, en bonne partie, le succès toujours croissant de la collecte à domicile.

A ces dévoués collaborateurs, à leurs sollicitateurs bénévoles ainsi qu'à tous les généreux donateurs le Comité Exécutif offre ses sincères remerciements. Il prie chacun d'eux de croire à l'assurance de son indéfectible dévouement.

Table with 2 columns: Name and Amount. Includes 'Souscription de moins de \$1.00 \$41.30', 'Les RR. PP. Rédemptoristes 5.00', etc.

TOTAL \$75.30. Solliciteurs: MM. L.A. Cabana, Edouard Jodoin, Leo Lairame, boiser, Leon Cregheur, Oscar Charlebois, Raymond Dubois, I.B.J. Latreille.

Campagne annuelle de la Croix-Rouge de la jeunesse dans les mois de mai et juin

La campagne de la Croix-Rouge de la jeunesse, dans les écoles d'Ottawa, se fait cette année du début du mois de mai jusqu'à la fin du mois de juin.

La charité envers le prochain peut se pratiquer sous plusieurs formes. Des centaines de millions de francs sont dépensés en Canada pour acheter des vêtements de la jeunesse dans les mois de mai et juin.

Les garçons de la Croix-Rouge de la jeunesse ont fabriqué des vêtements à la demande du ministère de la défense nationale, et l'année dernière, environ 80,000 vêtements furent envoyés au ministère par les enfants.

Malgré ce travail de guerre, les enfants infirmes n'ont pas été négligés et au dernier 50 enfants ont reçu de l'assistance grâce au fonds des enfants infirmes de la Croix-Rouge des jeunes.

Ces jeunes de la Croix-Rouge apprennent également à se maintenir eux-mêmes en santé, tout en aidant les autres à faire la même chose en pratiquant les règles de santé de la Croix-Rouge de la jeunesse. Ce mouvement contribue aussi à développer chez les enfants l'idéal d'être de bons citoyens.

Au cours des deux années passées, cette campagne a été un véritable succès. La somme contributive par les enfants l'année dernière s'éleva à \$2,571.91. L'an dernier, la campagne a pleinement réussi et on a bon espoir que cette année les enfants auront de nouveau l'occasion de montrer leur générosité.

Le public en général ne se rend sans doute pas compte de la somme de travail accompli par les membres de la Croix-Rouge de la jeunesse. Ils fournissent depuis le début de la guerre un courant ininterrompu de vêtements pour les victimes des bombardements outre-mer à l'aide de sous-difficultés gagnés. Il y a eu, en outre, un don additionnel de \$10,000 à été envoyé pour venir en aide aux enfants chinois: \$10,000 pour acheter des vêtements aux enfants polonais actuellement en Palestine; \$1,000 pour l'achat de nourriture ou de vêtements pour les enfants grecs. Récemment, ils ont envoyé 100,000 crayons à mine noire, 25,000 crayons à mine bleue, 25,000 cahiers, 100,000 feuilles de papier écolier ligné, 10,000 gommes à effacer aux prisonniers de guerre, ce qui leur permet de poursuivre leurs études alors qu'ils sont dans les camps d'internement.

Les garçons de la Croix-Rouge de la jeunesse ont fabriqué des vêtements à la demande du ministère de la défense nationale, et l'année dernière, environ 80,000 vêtements furent envoyés au ministère par les enfants.

Malgré ce travail de guerre, les enfants infirmes n'ont pas été négligés et au dernier 50 enfants ont reçu de l'assistance grâce au fonds des enfants infirmes de la Croix-Rouge des jeunes.

Ces jeunes de la Croix-Rouge apprennent également à se maintenir eux-mêmes en santé, tout en aidant les autres à faire la même chose en pratiquant les règles de santé de la Croix-Rouge de la jeunesse. Ce mouvement contribue aussi à développer chez les enfants l'idéal d'être de bons citoyens.

Au cours des deux années passées, cette campagne a été un véritable succès. La somme contributive par les enfants l'année dernière s'éleva à \$2,571.91. L'an dernier, la campagne a pleinement réussi et on a bon espoir que cette année les enfants auront de nouveau l'occasion de montrer leur générosité.

Le public en général ne se rend sans doute pas compte de la somme de travail accompli par les membres de la Croix-Rouge de la jeunesse. Ils fournissent depuis le début de la guerre un courant ininterrompu de vêtements pour les victimes des bombardements outre-mer à l'aide de sous-difficultés gagnés. Il y a eu, en outre, un don additionnel de \$10,000 à été envoyé pour venir en aide aux enfants chinois: \$10,000 pour acheter des vêtements aux enfants polonais actuellement en Palestine; \$1,000 pour l'achat de nourriture ou de vêtements pour les enfants grecs. Récemment, ils ont envoyé 100,000 crayons à mine noire, 25,000 crayons à mine bleue, 25,000 cahiers, 100,000 feuilles de papier écolier ligné, 10,000 gommes à effacer aux prisonniers de guerre, ce qui leur permet de poursuivre leurs études alors qu'ils sont dans les camps d'internement.

Les garçons de la Croix-Rouge de la jeunesse ont fabriqué des vêtements à la demande du ministère de la défense nationale, et l'année dernière, environ 80,000 vêtements furent envoyés au ministère par les enfants.

Malgré ce travail de guerre, les enfants infirmes n'ont pas été négligés et au dernier 50 enfants ont reçu de l'assistance grâce au fonds des enfants infirmes de la Croix-Rouge des jeunes.

Ces jeunes de la Croix-Rouge apprennent également à se maintenir eux-mêmes en santé, tout en aidant les autres à faire la même chose en pratiquant les règles de santé de la Croix-Rouge de la jeunesse. Ce mouvement contribue aussi à développer chez les enfants l'idéal d'être de bons citoyens.

M. Gordon promu



M. Herbert F. Gordon, sous-ministre adjoint du Ministère de la Défense nationale pour l'Air, depuis 1941, qui vient d'être nommé sous-ministre en remplacement de M. S. L. de Carteret, Diplômé de l'Université McGill, M. Gordon a été à l'emploi du Gouvernement fédéral depuis 25 ans. Vétéran de la première Grande guerre, il a été prêt par le Ministère des finances au Ministère de la Défense nationale dès le début du présent conflit. Pendant quelque temps il fut propriétaire d'une ferme de 1500 acres, en Saskatchewan.

Démissionnaire



M. S. L. de Carteret, C.M.G., qui quittera son poste de sous-ministre de la Défense nationale pour l'air, le 14 du courant, pour aller reprendre ses fonctions de vice-président et gérant général de la Canadian International Paper Co. L'Hon. C. G. Power, ministre de la Défense nationale pour l'Air, a déclaré que c'est avec regret qu'il avait accepté la démission de M. de Carteret car celui-ci, comme on le sait, compte parmi ceux qui ont le plus contribué à la réalisation du Plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique.

Le soldat Lomer Cadieux se noie dans le lac Dow

Le soldat Lomer Cadieux, âgé de 25 ans, de Montréal, cantonné au parc Lansdowne, s'est noyé hier soir dans le lac Dow quand le canot dans lequel il se trouvait fut renversé par un vent violent. Le corps a été repêché vers 11 h. 40 et le Dr Cairns, coroner, a dit que la mort était accidentelle. Il n'y aurait pas d'enquête.

Le soldat se promenait sur le lac en compagnie de Mlle Doria Vaillancourt, employée à l'hôtel Alexandra, dans un canot loué à la Federal District Boat House, à la partie nord-ouest du lac. Il s'était rendu jusqu'à l'autre extrémité du lac, près de l'avenue Bronson et là, à cause du vent violent qui s'était élevé, il fit descendre Mlle Vaillancourt sur la rive.

Le soldat retourna à la remise des canots et quand il se fut éloigné du rivage environ 75 pieds, son embarcation chavira. Mlle Vaillancourt vit l'accident et appela à l'aide. Les constables A. Potvin et A. O'Brien qui se trouvaient dans une auto de patrouille, non loin de là, entendirent les cris de Mlle Vaillancourt et se portèrent au secours du naufragé. Les constables V. Chartier et J. Moffat commencèrent des recherches avec une chaloupe emportant la remise, et quinze minutes après ils avaient retrouvé le corps. La dépouille a été transportée aux salons Radmore Stewart, 1323, rue Wellington.

Le soldat Cadieux demeurait à 3480, rue Delisle, à Montréal.



Le quartier général de la Défense nationale a annoncé aujourd'hui la nomination du colonel Dwight S. Coons, M.M., E.D., au poste de sous-directeur des Services dentaires de l'Aviation.

Résultat d'un tirage à Montréal

Voici le résultat du tirage, organisé au profit de l'oeuvre du Noviciat des Pères Trinitaires, 1935, rue Saint-Antoine, Montréal, qui a eu lieu le 27 avril dernier.

1er prix, M. Marcel McCready, 410, rue Galt, Verdun; 2e prix, M. Abel Alarie, 567, Niverville, Trois-Rivières; 3e prix, M. le dentiste J.-L. Olivier, 5902, boul. Monk, Ville-Émard, Montréal; 4e prix, M. A. Aubry, Buckingham, Qué.; 5e prix, M. l'abbé Hector Ferland, curé, Ste-Elisabeth (Joliette); 6e prix, Mme J.-B. Gagnon, 8172, Saint-Hubert, Montréal; 7e prix, Mme J.-B. Braut, 3335, rue Verdun, Verdun; 8e prix, M. J.-E.-E. DeSerres, 6616, Louis-Hébert, Rosemont, Montréal; 9e prix, M. Timothée Riberdy, 6709, rue Hurteau, Montréal; 10e prix, Les Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, Rivière-Ouelle, (Kamouraska).

Les Pères Trinitaires remercient sincèrement tous ceux qui ont contribué au succès de cette organisation.

On demandera un amendement à la loi des liqueurs

On demandera à la commission de la régie des liqueurs d'amender la loi des liqueurs et d'insérer une clause spéciale qui rendrait illégal le transport de la bière par un enfant. Les autorités de la police locale ont décidé de faire cette enquête à la suite de plaintes portées à l'escouade des meurtres de la police relativement à ce sujet.

Deux adultes ont comparu hier en cour juvénile sous des accusations d'avoir contribué à la criminalité juvénile en laissant des enfants transporter de la boisson. Le détective George Gray retourna les accusations et exhiba au juge A. Fraser que la loi des liqueurs n'avait pas de clause spéciale à ce sujet. Il suggéra l'amendement à la loi.

«Je suis tout à fait d'accord avec le constable Thomas Lowry dans cette affaire, dit le juge. Je suis également en faveur de la suggestion faite par le détective Gray et je discuterai cette affaire plus longuement avec Me Raoul Mercier, avocat de la couronne. Quelqu'un de nous se mettra en relation avec la régie des liqueurs à ce sujet.»

Les jeunes se tenaient devant le magasin et à la sortie des clients offraient de transporter dans les petites voitures les lourdes caisses. Permettant qu'on retire l'accusation, le juge Fraser a réprimandé sévèrement les deux adultes. Il demanda aux citoyens en général de ne pas employer les jeunes pour de telles choses.

Un grand ralliement aura lieu, demain, dimanche 7 mai, à trois heures précises de l'après-midi, pour les anciennes retraitantes. La réunion se tiendra à la salle académique du couvent de la rue Rideau.

Toutes les dames et demoiselles qui ont déjà fait une retraite fermée sont cordialement invitées, à révéler le comité diocésain des retraites fermées féminines de l'Action catholique.

Manuel de l'inventeur. 10% de réduction. Albert Fournier, Procureur de brevets d'invention, 934 St-Catherine St. Montréal.

Rhumol. Sirop contre le rhume. 25c. En vente partout.

Réfrigération Industrielle. Ventes et service. Séries complètes d'installations et réparations. 85, rue Botelier. Tél. 3-5945. Estimations gratuites. Prompt et efficace service.

Prosperity Cleaner. 233, Rideau, 4-2212. 244, Bank, 3-3601. 1232, Wellington, 8-1768.

Maux de tête, Fatigue des yeux. Un défaut mécanique de l'oeil en est très souvent la cause. Les verres appropriés, seuls peuvent remédier au mal. A. M. Bélanger, Spécialiste - Optométriste, 45, rue Rideau, Tél. 3-4346.

Si vous souffrez de maux de reins, mal de dos, troubles de la vessie, rhumatismes ou impureté du sang, prenez les PILULES SIMS POUR LES REINS. Distributeur: OTTAWA DRUG CO. OTTAWA.

ON DEMANDE DES VERIFICATEURS DE TAXES D'ACCISE, CLASSE 1, HOMMES, MINISTRE DU REVENUE NATIONAL, PROVINCE D'ONTARIO. \$920, plus le boni, moins les déductions habituelles. Concours ouvert aux personnes qui résident dans la province d'Ontario, d'obtenir équivalente à celle qui comporte un diplôme d'école supérieure (high school) et, de préférence, un degré reconnu en comptabilité; au moins trois ans d'expérience satisfaisante en comptabilité. Pour plus amples détails, voir les avis affichés aux bureaux de poste. Les formulaires de demande d'inscription, que l'on peut se procurer aux bureaux de poste dans les villes et les villages importants, doivent parvenir à la Commission du service civil, à Ottawa, AU PLUS TARD LE 18 MAI 1944. Cette annonce a été autorisée par le Directeur du Service sélectif national.

L'Association athlétique et littéraire Notre-Dame a fait beaucoup de travail

Les membres de l'Association athlétique et littéraire Notre-Dame, à Ottawa, viennent de tenir une réunion au cours de laquelle ils ont exprimé leur gratitude aux directeurs de l'Association, aux bienfaiteurs ainsi qu'aux parents pour leur magnifique collaboration. Cette association a accompli beaucoup de travail, l'an dernier, et a accentué cette année son activité et a multiplié ses différents services.

Cours de diction. C'est à l'initiative de l'A.A. et L.N.D. et au dévouement inlassable et au sain modernisme du cher fr. Cyprien, directeur de l'école Guigues, que l'on doit des cours de diction dans cette école, donnés par un professeur compétent, M. Guy Beaulieu. Les parents ont compris l'importance de ces cours et les ont encouragés.

Natation. L'A.A. et L.N.D. a contribué à faire apprendre la natation à certaines classes de l'école Guigues. Gymnastique. Pour que la gymnastique se fasse sans danger, il faut des matelas dont le coût dépasse \$100. L'Association a pu procurer cela aux élèves.

Saison de hockey. Il y a eu une grande animation dans ce domaine. De nombreux clubs rivalisent de vigueur et d'enthousiasme sur la glace, du carré Bingham. Encore là, l'association a vu à ce que les enfants aient tous les objets requis pour l'exercice de ce sport.

Tout cela et bien d'autres choses encore a été possible par le dévouement de ceux qui s'intéressent aux jeunes. On a pu constater qu'il y a comme dans bien d'autres domaines, l'argent est le nerf de l'activité bienfaisante. Qu'ils se réjouissent donc, ceux qui ont contribué par leur argent à l'obtention de ces résultats, qu'ils soient bien convaincus que la réussite de cette entreprise est due à leur générosité. Rien ne nous fait tant plaisir que de les en remercier aujourd'hui publiquement.

L'Association s'est donc attaquée à la besogne, en allant au plus pressé, c'est-à-dire en occupant du relèvement moral de ceux qui ont eu à répondre en cour juvénile. La Section de l'aide aux jeunes délinquants a inauguré sa campagne de relèvement de la première réunion de ses zéloteurs. Sous la direction d'un aîné de la cour juvénile, deux zéloteurs se voient confier le relèvement d'un jeune délinquant. Ces messieurs voient fréquemment leur petit protégé, tachent de le secourir matériellement, se souvenant qu'un certain minimum de bien-être matériel est requis pour faciliter la pratique de la vertu, et essaient de le diriger soit vers une maison d'éducation, soit vers l'apprentissage d'un honnête métier, lui donnant à l'occasion un bon conseil, toujours dans le but d'en faire un bon chrétien et un citoyen correct.

Le 7 février, date de la campagne de relèvement de la première réunion de ses zéloteurs. Sous la direction d'un aîné de la cour juvénile, deux zéloteurs se voient confier le relèvement d'un jeune délinquant. Ces messieurs voient fréquemment leur petit protégé, tachent de le secourir matériellement, se souvenant qu'un certain minimum de bien-être matériel est requis pour faciliter la pratique de la vertu, et essaient de le diriger soit vers une maison d'éducation, soit vers l'apprentissage d'un honnête métier, lui donnant à l'occasion un bon conseil, toujours dans le but d'en faire un bon chrétien et un citoyen correct.

Le 7 février, date de la campagne de relèvement de la première réunion de ses zéloteurs. Sous la direction d'un aîné de la cour juvénile, deux zéloteurs se voient confier le relèvement d'un jeune délinquant. Ces messieurs voient fréquemment leur petit protégé, tachent de le secourir matériellement, se souvenant qu'un certain minimum de bien-être matériel est requis pour faciliter la pratique de la vertu, et essaient de le diriger soit vers une maison d'éducation, soit vers l'apprentissage d'un honnête métier, lui donnant à l'occasion un bon conseil, toujours dans le but d'en faire un bon chrétien et un citoyen correct.

Le 7 février, date de la campagne de relèvement de la première réunion de ses zéloteurs. Sous la direction d'un aîné de la cour juvénile, deux zéloteurs se voient confier le relèvement d'un jeune délinquant. Ces messieurs voient fréquemment leur petit protégé, tachent de le secourir matériellement, se souvenant qu'un certain minimum de bien-être matériel est requis pour faciliter la pratique de la vertu, et essaient de le diriger soit vers une maison d'éducation, soit vers l'apprentissage d'un honnête métier, lui donnant à l'occasion un bon conseil, toujours dans le but d'en faire un bon chrétien et un citoyen correct.

Le 7 février, date de la campagne de relèvement de la première réunion de ses zéloteurs. Sous la direction d'un aîné de la cour juvénile, deux zéloteurs se voient confier le relèvement d'un jeune délinquant. Ces messieurs voient fréquemment leur petit protégé, tachent de le secourir matériellement, se souvenant qu'un certain minimum de bien-être matériel est requis pour faciliter la pratique de la vertu, et essaient de le diriger soit vers une maison d'éducation, soit vers l'apprentissage d'un honnête métier, lui donnant à l'occasion un bon conseil, toujours dans le but d'en faire un bon chrétien et un citoyen correct.

Le 7 février, date de la campagne de relèvement de la première réunion de ses zéloteurs. Sous la direction d'un aîné de la cour juvénile, deux zéloteurs se voient confier le relèvement d'un jeune délinquant. Ces messieurs voient fréquemment leur petit protégé, tachent de le secourir matériellement, se souvenant qu'un certain minimum de bien-être matériel est requis pour faciliter la pratique de la vertu, et essaient de le diriger soit vers une maison d'éducation, soit vers l'apprentissage d'un honnête métier, lui donnant à l'occasion un bon conseil, toujours dans le but d'en faire un bon chrétien et un citoyen correct.

Le 7 février, date de la campagne de relèvement de la première réunion de ses zéloteurs. Sous la direction d'un aîné de la cour juvénile, deux zéloteurs se voient confier le relèvement d'un jeune délinquant. Ces messieurs voient fréquemment leur petit protégé, tachent de le secourir matériellement, se souvenant qu'un certain minimum de bien-être matériel est requis pour faciliter la pratique de la vertu, et essaient de le diriger soit vers une maison d'éducation, soit vers l'apprentissage d'un honnête métier, lui donnant à l'occasion un bon conseil, toujours dans le but d'en faire un bon chrétien et un citoyen correct.

Le 7 février, date de la campagne de relèvement de la première réunion de ses zéloteurs. Sous la direction d'un aîné de la cour juvénile, deux zéloteurs se voient confier le relèvement d'un jeune délinquant. Ces messieurs voient fréquemment leur petit protégé, tachent de le secourir matériellement, se souvenant qu'un certain minimum de bien-être matériel est requis pour faciliter la pratique de la vertu, et essaient de le diriger soit vers une maison d'éducation, soit vers l'apprentissage d'un honnête métier, lui donnant à l'occasion un bon conseil, toujours dans le but d'en faire un bon chrétien et un citoyen correct.

Le 7 février, date de la campagne de relèvement de la première réunion de ses zéloteurs. Sous la direction d'un aîné de la cour juvénile, deux zéloteurs se voient confier le relèvement d'un jeune délinquant. Ces messieurs voient fréquemment leur petit protégé, tachent de le secourir matériellement, se souvenant qu'un certain minimum de bien-être matériel est requis pour faciliter la pratique de la vertu, et essaient de le diriger soit vers une maison d'éducation, soit vers l'apprentissage d'un honnête métier, lui donnant à l'occasion un bon conseil, toujours dans le but d'en faire un bon chrétien et un citoyen correct.

Le 7 février, date de la campagne de relèvement de la première réunion de ses zéloteurs. Sous la direction d'un aîné de la cour juvénile, deux zéloteurs se voient confier le relèvement d'un jeune délinquant. Ces messieurs voient fréquemment leur petit protégé, tachent de le secourir matériellement, se souvenant qu'un certain minimum de bien-être matériel est requis pour faciliter la pratique de la vertu, et essaient de le diriger soit vers une maison d'éducation, soit vers l'apprentissage d'un honnête métier, lui donnant à l'occasion un bon conseil, toujours dans le but d'en faire un bon chrétien et un citoyen correct.

Le 7 février, date de la campagne de relèvement de la première réunion de ses zéloteurs. Sous la direction d'un aîné de la cour juvénile, deux zéloteurs se voient confier le relèvement d'un jeune délinquant. Ces messieurs voient fréquemment leur petit protégé, tachent de le secourir matériellement, se souvenant qu'un certain minimum de bien-être matériel est requis pour faciliter la pratique de la vertu, et essaient de le diriger soit vers une maison d'éducation, soit vers l'apprentissage d'un honnête métier, lui donnant à l'occasion un bon conseil, toujours dans le but d'en faire un bon chrétien et un citoyen correct.

Le 7 février, date de la campagne de relèvement de la première réunion de ses zéloteurs. Sous la direction d'un aîné de la cour juvénile, deux zéloteurs se voient confier le relèvement d'un jeune délinquant. Ces messieurs voient fréquemment leur petit protégé, tachent de le secourir matériellement, se souvenant qu'un certain minimum de bien-être matériel est requis pour faciliter la pratique de la vertu, et essaient de le diriger soit vers une maison d'éducation, soit vers l'apprentissage d'un honnête métier, lui donnant à l'occasion un bon conseil, toujours dans le but d'en faire un bon chrétien et un citoyen correct.

Le 7 février, date de la campagne de relèvement de la première réunion de ses zéloteurs. Sous la direction d'un aîné de la cour juvénile, deux zéloteurs se voient confier le relèvement d'un jeune délinquant. Ces messieurs voient fréquemment leur petit protégé, tachent de le secourir matériellement, se souvenant qu'un certain minimum de bien-être matériel est requis pour faciliter la pratique de la vertu, et essaient de le diriger soit vers une maison d'éducation, soit vers l'apprentissage d'un honnête métier, lui donnant à l'occasion un bon conseil, toujours dans le but d'en faire un bon chrétien et un citoyen correct.

On demandera un amendement à la loi des liqueurs

On demandera à la commission de la régie des liqueurs d'amender la loi des liqueurs et d'insérer une clause spéciale qui rendrait illégal le transport de la bière par un enfant. Les autorités de la police locale ont décidé de faire cette enquête à la suite de plaintes portées à l'escouade des meurtres de la police relativement à ce sujet.

Deux adultes ont comparu hier en cour juvénile sous des accusations d'avoir contribué à la criminalité juvénile en laissant des enfants transporter de la boisson. Le détective George Gray retourna les accusations et exhiba au juge A. Fraser que la loi des liqueurs n'avait pas de clause spéciale à ce sujet. Il suggéra l'amendement à la loi.

«Je suis tout à fait d'accord avec le constable Thomas Lowry dans cette affaire, dit le juge. Je suis également en faveur de la suggestion faite par le détective Gray et je discuterai cette affaire plus longuement avec Me Raoul Mercier, avocat de la couronne. Quelqu'un de nous se mettra en relation avec la régie des liqueurs à ce sujet.»

Les jeunes se tenaient devant le magasin et à la sortie des clients offraient de transporter dans les petites voitures les lourdes caisses. Permettant qu'on retire l'accusation, le juge Fraser a réprimandé sévèrement les deux adultes. Il demanda aux citoyens en général de ne pas employer les jeunes pour de telles choses.

Un grand ralliement aura lieu, demain, dimanche 7 mai, à trois heures précises de l'après-midi, pour les anciennes retraitantes. La réunion se tiendra à la salle académique du couvent de la rue Rideau.

Toutes les dames et demoiselles qui ont déjà fait une retraite fermée sont cordialement invitées, à révéler le comité diocésain des retraites fermées féminines de l'Action catholique.

Manuel de l'inventeur. 10% de réduction. Albert Fournier, Procureur de brevets d'invention, 934 St-Catherine St. Montréal.

Rhumol. Sirop contre le rhume. 25c. En vente partout.

Réfrigération Industrielle. Ventes et service. Séries complètes d'installations et réparations. 85, rue Botelier. Tél. 3-5945. Estimations gratuites. Prompt et efficace service.

Prosperity Cleaner. 233, Rideau, 4-2212. 244, Bank, 3-3601. 1232, Wellington, 8-1768.

Maux de tête, Fatigue des yeux. Un défaut mécanique de l'oeil en est très souvent la cause. Les verres appropriés, seuls peuvent remédier au mal. A. M. Bélanger, Spécialiste - Optométriste, 45, rue Rideau, Tél. 3-4346.

Si vous souffrez de maux de reins, mal de dos, troubles de la vessie, rhumatismes ou impureté du sang, prenez les PILULES SIMS POUR LES REINS. Distributeur: OTTAWA DRUG CO. OTTAWA.

ON DEMANDE DES VERIFICATEURS DE TAXES D'ACCISE, CLASSE 1, HOMMES, MINISTRE DU REVENUE NATIONAL, PROVINCE D'ONTARIO. \$920, plus le boni, moins les déductions habituelles. Concours ouvert aux personnes qui résident dans la province d'Ontario, d'obtenir équivalente à celle qui comporte un diplôme d'école supérieure (high school) et, de préférence, un degré reconnu en comptabilité; au moins trois ans d'expérience satisfaisante en comptabilité. Pour plus amples détails, voir les avis affichés aux bureaux de poste. Les formulaires de demande d'inscription, que l'on peut se procurer aux bureaux de poste dans les villes et les villages importants, doivent parvenir à la Commission du service civil, à Ottawa, AU PLUS TARD LE 18 MAI 1944. Cette annonce a été autorisée par le Directeur du Service sélectif national.

ON DEMANDE DES VERIFICATEURS DE TAXES D'ACCISE, CLASSE 1, HOMMES, MINISTRE DU REVENUE NATIONAL, PROVINCE D'ONTARIO. \$920, plus le boni, moins les déductions habituelles. Concours ouvert aux personnes qui résident dans la province d'Ontario, d'obtenir équivalente à celle qui comporte un diplôme d'école supérieure (high school) et, de préférence, un degré reconnu en comptabilité; au moins trois ans d'expérience satisfaisante en comptabilité. Pour plus amples détails, voir les avis affichés aux bureaux de poste. Les formulaires de demande d'inscription, que l'on peut se procurer aux bureaux de poste dans les villes et les villages importants, doivent parvenir à la Commission du service civil, à Ottawa, AU PLUS TARD LE 18 MAI 1944. Cette annonce a été autorisée par le Directeur du Service sélectif national.

ON DEMANDE DES VERIFICATEURS DE TAXES D'ACCISE, CLASSE 1, HOMMES, MINISTRE DU REVENUE NATIONAL, PROVINCE D'ONTARIO. \$920, plus le boni, moins les déductions habituelles. Concours ouvert aux personnes qui résident dans la province d'Ontario, d'obtenir équivalente à celle qui comporte un diplôme d'école supérieure (high school) et, de préférence, un degré reconnu en comptabilité; au moins trois ans d'expérience satisfaisante en comptabilité. Pour plus amples détails, voir les avis affichés aux bureaux de poste. Les formulaires de demande d'inscription, que l'on peut se procurer aux bureaux de poste dans les villes et les villages importants, doivent parvenir à la Commission du service civil, à Ottawa, AU PLUS TARD LE 18 MAI 1944. Cette annonce a été autorisée par le Directeur du Service sélectif national.

ON DEMANDE DES VERIFICATEURS DE TAXES D'ACCISE, CLASSE 1, HOMMES, MINISTRE DU REVENUE NATIONAL, PROVINCE D'ONTARIO. \$920, plus le boni, moins les déductions habituelles. Concours ouvert aux personnes qui résident dans la province d'Ontario, d'obtenir équivalente à celle qui comporte un diplôme d'école supérieure (high school) et, de préférence, un degré reconnu en comptabilité; au moins trois ans d'expérience satisfaisante en comptabilité. Pour plus amples détails, voir les avis affichés aux bureaux de poste. Les formulaires de demande d'inscription, que l'on peut se procurer aux bureaux de poste dans les villes et les villages importants, doivent parvenir à la Commission du service civil, à Ottawa, AU PLUS TARD LE 18 MAI 1944. Cette annonce a été autorisée par le Directeur du Service sélectif national.

ON DEMANDE DES VERIFICATEURS DE TAXES D'ACCISE, CLASSE 1, HOMMES, MINISTRE DU REVENUE NATIONAL, PROVINCE D'ONTARIO. \$920, plus le boni, moins les déductions habituelles. Concours ouvert aux personnes qui résident dans la province d'Ontario, d'obtenir équivalente à celle qui comporte un diplôme d'école supérieure (high school) et, de préférence, un degré reconnu en comptabilité; au moins trois ans d'expérience satisfaisante en comptabilité. Pour plus amples détails, voir les avis affichés aux bureaux de poste. Les formulaires de demande d'inscription, que l'on peut se procurer aux bureaux de poste dans les villes et les villages importants, doivent parvenir à la Commission du service civil, à Ottawa, AU PLUS TARD LE 18 MAI 1944. Cette annonce a été autorisée par le Directeur du Service sélectif national.

ON DEMANDE DES VERIFICATEURS DE TAXES D'ACCISE, CLASSE 1, HOMMES, MINISTRE DU REVENUE NATIONAL, PROVINCE D'ONTARIO. \$920, plus le boni, moins les déductions habituelles. Concours ouvert aux personnes qui résident dans la province d'Ontario, d'obtenir équivalente à celle qui comporte un diplôme d'école supérieure (high school) et, de préférence, un degré reconnu en comptabilité; au moins trois ans d'expérience satisfaisante en comptabilité. Pour plus amples détails, voir les avis affichés aux bureaux de poste. Les formulaires de demande d'inscription, que l'on peut se procurer aux bureaux de poste dans les villes et les villages importants, doivent parvenir à la Commission du service civil, à Ottawa, AU PLUS TARD LE 18 MAI 1944. Cette annonce a été autorisée par le Directeur du Service sélectif national.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

Pronostics: DEMAIN: NUAGEUX. MAXIMUM (hier): 76. MINIMUM (nuit): 53.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent: Vents modérés, nuageux et plus frais, orages ca et la. MAXIMUM (hier): — Port-Arthur, 37; Huntsville, 63; Parry-Sound, 51; London, 59; Toronto, 64; Kingston, 80; Ottawa, 76; Montréal, 76. MINIMUM (nuit): — Port-Arthur, 23; Huntsville, 46; London, 51; Toronto, 51; Kingston, 44; Ottawa, 53; Montréal, 61.

Assurance-maladie

Sous la présidence de M. Roger Saint-Denis, vice-président de la Fédération canadienne des universitaires catholiques, quelques professionnels se sont réunis hier soir dans une salle de l'Institut de Psychologie de l'Université pour choisir des sujets d'étude qui seront discutés à Ottawa et suggérés à la Commission nationale d'éducation sociale de la Fédération. L'assemblée se composait de M. Maurice Olivier, Paul Fontaine, Philippe Dubois, Dr Ernest Couture, Jean Dumouchel, Raymond Bérault, le capitaine Gerald Morisset, Jean Latour, Florian Carrière, Pierre de Bellefeuille, secrétaire, Fernand Charette, et des RR. PP. Sylvio Ducharme, Gérard Forcier, Henri Saint-Denis, A. Guindon, O.M.I.

Après un bref rapport de la dernière assemblée générale de la Fédération ou la délégation d'Ottawa prit une part très active, M. R. Saint-Denis exposa la nature et les projets de la Commission d'éducation sociale dirigée par Me Maximilien Caron, président général de la F.C.U.C. Le Dr Ernest Couture proposa comme sujet d'étude l'assurance-maladie, comme l'un des problèmes les plus urgents posés par la question sociale actuelle. Et après un échange de vues fort intéressant, il fut décidé, à la suggestion de M. Maurice Olivier, de faire une étude de personnel, au préalable, du projet de loi en cours, et d'inviter ensuite le Dr J. J. Heagerty, directeur des services de la santé publique à diriger un cercle d'étude sur le sujet. D'autres problèmes furent soumis à l'attention du groupe, l'éducation sexuelle, la criminalité juvénile, le salaire, le travail féminin, le logement.

Ces questions, et d'autres, seront étudiées par les professionnels des trois centres universitaires et les conclusions auxquelles